

# SEEDS OF UNITY



 Altered®

## STORYBOOK

EQUINX



## *Sommaire*

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| • L'Exil .....                      | 2  |
| • Asty .....                        | 5  |
| • Les Reka .....                    | 9  |
| • Vernis Sélectif .....             | 12 |
| • Larrons en Foire .....            | 15 |
| • Hareng Rouge .....                | 20 |
| • Montée de Sucre .....             | 24 |
| • Nature Humaine .....              | 28 |
| • Blanche-Neige & Rose-Rouge .....  | 31 |
| • Fruit Défendu .....               | 34 |
| • La Théorie du Ruissellement ..... | 38 |
| • Trajectoires de Collision .....   | 41 |
| • De l'Huile sur le Feu .....       | 50 |
| • Jeu Déloyal .....                 | 55 |
| • Le Ver dans la Pomme .....        | 58 |
| • Fiches Lore .....                 | 60 |



Durant les premières semaines, dialoguer avec les Reka n'a pas été une tâche aisée. Il m'a fallu patiemment écouter les interprètes, faire appel à de nombreux traducteurs, à des transpositeurs... Les linguistes Ordis, assistés par les Horomanciens Yzmir, se sont bien sûr attelés à décrypter leur langue : syntaxe, phonèmes, écriture et grammatologie... Mais les plus grandes avancées se sont faites par le biais de l'Altération. Les Lyra ont extrait les idées contenues dans les mots prononcés, afin de nous permettre de les visualiser et ainsi de les comprendre, mot après mot. Nous avons commencé par des concepts et des termes rudimentaires, avant d'enchaîner sur des associations plus complexes. Fort heureusement, la langue Reka semble partager quelques similarités avec l'Asgarthi, probablement en raison de racines communes. Bon gré mal gré, et même si cela a été bien laborieux, nous sommes parvenus à nous faire comprendre les uns des autres. Il reste évidemment quelques subtilités linguistiques ou culturelles qui nous échappent, mais peu à peu, nous parviendrons sûrement à les dissiper.

## Des origines communes

---

Pour en avoir discuté davantage avec Sree, il semble évident que l'architecture Reka partage des similitudes manifestes avec celle de la Cité des Sages, que les Reka ont toujours appelée Sofia. J'ai pu m'entretenir, en présence de l'Eidolon, avec un historien Reka, un certain Penggarun. D'après lui, leurs ancêtres ont convergé vers Asgartha aux côtés des autres Nomades du Tumulte. Mais au lieu de poursuivre leur voyage, ils se sont arrêtés à Sofia, pour une raison encore floue. Les anciennes annales évoquent en effet une tempête de Tumulte, peut-être une Singularité. Ils ont fait le choix d'interrompre leur pérégrination, car quelque chose là-bas semblait les protéger de la violence des courants mutagènes. En croisant les dates avec Leocardius, nous pensons que cette décision a été prise aux environs de vingt ans avant la fondation d'Asgartha.

Au départ, cette halte n'était censée être que temporaire, le temps que la Singularité de Tumulte se résorbe. Les récits mythiques Reka évoquent certaines figures légendaires : leur Bergère, dont le peuple tout entier a pris le nom à sa mort ; la figure prophétique du Vagabond, venu à eux depuis le Tumulte pour les aider à prospérer ; le départ de Baird y Idris, qui jura de ramener avec lui des renforts des autres Tribus, mais ne revint jamais... Ces fragments pseudo-historiques sont comme les pièces d'un puzzle qui semblent également coïncider avec notre propre histoire. Leocardius pense qu'en croisant les archives du Sanctum avec celles détenues par les Reka, il pourra éclairer les zones d'ombre de notre passé. Il espère trouver ces pièces manquantes afin de relier nos deux peuples au sein d'une chronologie commune.

## Le prix de la prospérité

---

Mais c'est lorsque les Reka ont commencé à explorer les environs de la Cité des Sages que leur sédentarisation est devenue pérenne. Ils ont en effet découvert, niché au cœur d'une montagne, un arbre aux proportions incroyables, qu'ils ont eux aussi identifié comme un arbre-monde. Ils l'ont nommé le Vilagfa et se sont aperçus que sa sève présentait des propriétés à la fois nutritives et énergétiques. Ce qu'ils nommaient le Nectar, et que nous appelons la Sève, est devenu le point focal de leur civilisation. C'est grâce à cette substance que le peuple Reka a prospéré malgré son isolement, jusqu'à accomplir des merveilles. Sans savoir que cette manne allait aussi provoquer la chute de leur société.

La Sève, comme nous le savions déjà, était devenue pour eux centrale. Elle alimentait la cité en permanence. Les canalisations chargées de l'acheminer dans les divers districts sont devenues un véritable réseau sanguin. D'après Penggarun, les ancêtres Reka ont découvert que nourrir une chose avec de la Sève lui conférait une proto-conscience, un semblant de cognition. Mais même eux ne soupçonnaient pas que la Cité des Sages prendrait vie. Pourtant, lorsque Sofia accéda à la pleine conscience, les Reka célébrèrent sa naissance. Plus encore, ils en firent leur déesse tutélaire, leur divinité protectrice, la personnification de leur matrice. Elle fut d'abord leur enfant, puis, au fil des générations, elle devint une sorte de figure maternelle.

Mais la prospérité de leur peuple était en réalité un désastre annoncé. La Sève avait permis une révolution technologique incroyable, et chaque jour voyait naître toujours plus d'appareils fonctionnant grâce à elle. Par ailleurs, la natalité avait elle aussi explosé : la Sève permettait de nourrir les habitants, de renforcer leur système immunitaire, de les prémunir contre le Tumulte... Pour répondre à ce boom démographique inexorable, Sofia pouvait, par sa seule volonté, générer en elle de nouveaux quartiers et de nouvelles habitations. Ceux-ci apparaissaient comme par magie, prêts à accueillir de nouvelles familles, dans un renforcement inexploré, une cavité jusque-là jamais découverte. Mais son omnipotence avait un prix. Elle aussi devait être nourrie à la Sève, et plus elle grandissait, plus son appétit devenait vorace.

## Le faim et la folie

---

Penggarun m'a avoué sans détour que leurs ancêtres avaient été aveugles face au précipice qui s'ouvrait lentement devant eux. Ils faisaient couler la Sève, toujours plus. Ils entaillaient le tronc du Vilagfa pour la récolter et l'acheminer jusqu'à la cité. Au final, c'était comme la maintenir en permanence sous perfusion. Peu à peu, après plus d'un siècle et demi d'exploitation toujours plus intensive, l'arbre-monde finit par dépérir. Ce fut une déliquescence inexorable... Ils prirent des mesures : les saignées devinrent de plus en plus sporadiques et un rationnement fut instauré. Mais Sofia, elle, souffrait en permanence de cette pénurie. Immortelle qu'elle était, cela ne l'empêchait pas de souffrir : elle était en proie à une faim constante qui lui tirait les entrailles, et rien ne pouvait la soulager.

Je ne peux que l'imaginer : la ville qui gronde, chacun de ses spasmes un séisme ; la faim qui la ronge et l'entraîne vers la folie. Une souffrance sans issue possible. Au fond, j'éprouve de la peine pour elle face à tout ce qu'elle a dû endurer. Sa douleur était telle que les tréfonds de la cité ont commencé à muter, à se distordre, à engloutir ceux qui s'aventuraient trop loin des sentiers battus. Lorsque j'ai questionné Penggarun au sujet du rapt de souvenirs et de pensées, lui-même ignore comment cela a commencé. Selon lui, Sofia s'est mise, comme par dépit, à siphonner les réminiscences et l'imagination des habitants afin de soulager son tourment. Comme une drogue,

un baume éphémère, un palliatif... De quoi apaiser sa fringale chronique. Mais ce que l'historien m'a raconté ensuite était encore plus tragique, et cruel.

## L'Ascension

---

Les dirigeants Reka de l'époque voyaient bien que la situation était irrémédiable et désespérée. Durant leur collecte déraisonnable de Sève, ils avaient cependant trouvé une graine : une unique graine fertile d'arbre-monde. Ils la conservèrent précieusement. Autour de cet espoir, un plan se dessina. En secret, ils commencèrent à stocker de la Sève, suffisamment pour tenir le temps que le nouvel arbre-monde soit prêt à produire. Bien entendu, ils le dissimulèrent à Sofia, dans des citernes hors de sa portée ou bien en dehors de la cité. En parallèle, ils exploitèrent l'Aérolithe, encore et encore, afin de se ménager une porte de sortie. Partir loin, hors de son emprise, et l'abandonner à son sort... Durant des années, peut-être même des décennies, les Reka transformèrent la partie supérieure de la cité en une enclave volante qui n'attendait plus que de larguer les amarres.

C'est cette fuite irrévocable, cet exil volontaire, que les Reka nomment l'Ascension. Un jour, il y a plus de deux siècles désormais, la cité s'éleva dans les cieux, flottant au-dessus des nuages, loin de leur prison dorée. L'anniversaire de cet événement est encore célébré aujourd'hui au sein de la société Reka, comme celui d'une libération. En rationnant la Sève qu'ils avaient stockée, ils tinrent suffisamment longtemps pour voir le Naos fleurir et grandir. Mais au lieu de le saigner comme autrefois, ils en récoltent désormais les fruits, dont ils exploitent le jus. Voilà deux siècles que leur cité vagabonde flotte au sein des nuages, coupée du reste du monde par un océan de Tumulte. La société Reka a évolué en vase clos, à la dérive, sur un archipel en déliquescence qui, peu à peu, s'est morcelé. Deux siècles d'isolation que nous venons à peine de briser...

Journal de bord de Temera Singh,  
Grande Amirale des Corps expéditionnaires  
394 AC, 11 mars





Si une idée devait dominer à Asty, la cité flottante des Reka, ce serait la verticalité. Du Naos à son sommet jusqu'aux bas-quartiers, mis à mal par les racines de l'arbre-monde et la Tourmente en contrebas, la ville est tout en hauteur, et toute la population semble s'être adaptée à ce mode de vie particulier. On ne peut guère se tromper en affirmant qu'Asty correspond à l'édifice rocheux que le peuple de la Cité des Sages a fait s'élever dans le ciel pour fuir l'Affamé. Ou devrais-je dire l'Affamée. Même si les Reka ont pris appui sur de nouvelles parcelles de terres volantes pour modifier sa topographie, il reste suffisamment d'indices pour valider cette théorie : le tronçon principal de la ville correspond au diamètre de la Chape ; son architecture, si elle est plus lumineuse, est marquée par des veinules de Sève coagulée...

Mais cette structure initiale a évolué avec le temps, notamment parce que les Reka, avant leur confrontation avec Halua, avaient commencé à s'établir sur les îles et les atolls que nous avons croisés sur la route. D'après ce que j'ai compris, ils ont nommé ces archipels les Chôra, et baptisé l'ensemble de ces territoires — Asty et les Chôra — l'Écoumène. Pour les Reka, l'Écoumène est synonyme de Monde Connu, et Sofia l'équivalent d'une terre légendaire aujourd'hui perdue. Les Reka ont arrimé des parcelles de terre à Asty afin d'étendre les zones habitables et la surface globale de la ville. C'est probablement ainsi que sa population a pu croître malgré l'exiguïté initiale de leur habitat. Quoi qu'il en soit, l'ensemble est véritablement vertigineux.

Ce qui est d'abord frappant, c'est la division très nette qui semble exister au sein de la cité entre ville haute et ville basse. Je suspecte que cette démarcation illustre l'importance que les Reka accordent aux choses, mise en parallèle avec le danger de la Tourmente qui menace constamment la base. Ainsi, le Naos se trouve à son sommet et constitue ce qu'il y a de plus sacré au sein de leur société. Viennent ensuite de nombreux districts, situés les uns sous les autres, qui semblent également codifier le statut social des habitants de la cité volante :

### Cité haute : les Balcons

---

Durant toute la journée, de l'aube au soir, la cité haute est perpétuellement baignée de lumière. Elle est empreinte d'une atmosphère sereine et sacrée, presque religieuse. Ici, la science est synonyme d'arboriculture, et l'agriculture frôle la spiritualité.

### Le Consortium

Ce complexe scientifique est construit au gré de plateformes situées dans les branches du Naos ou sur le pourtour de son tronc, telles des champignons lignivores. Chacun de ces bâtiments possède une fonction spécifique. Certains sont dédiés à la fabrication technologique, tandis que d'autres servent de lieux d'expérimentation ou de laboratoires. Il est intéressant de noter qu'au lieu d'utiliser le métal, si rare à Asty, les Reka emploient un polymère blanc issu du tronc du Naos

et qui coagule lorsqu'il est exposé à l'air libre. Malléable et résistant, ce "Gala", comme ils l'appellent, est aussi bien plus léger que les alliages que l'on trouve en Asgartha. Leur science, qui mêle biologie et technologie, occupe ainsi une place prépondérante dans leur société.

### **L'Arboretum**

Situé à la base du Naos, l'Arboretum accueille tous les Reka chargés de prendre soin de l'arbre-monde. On y trouve de nombreux jardins publics, ainsi que des lieux de recueillement et de rassemblement où les Reka viennent remercier la générosité de l'arbre. Mais l'Arboretum abrite également de nombreuses cultures dites aéroponiques, où les plantes sont cultivées hors-sol, là encore de manière verticale. Il semblerait que les Reka aient autrefois commencé à peupler certaines îles des Quadrants, mais qu'ils aient dû, aussi bien à cause de la dérive naturelle des îlots que de la présence d'Halua, se rabattre sur cette technique innovante qui ne requiert aucun substrat.

### **L'Acropole**

C'est au sein de l'Acropole que se prennent les décisions politiques et sociétales du peuple Reka. Il n'existe pas d'armée à proprement parler, mais une force chargée du maintien de l'ordre, dont les agents se font appeler les Préfets. Comme partout dans les Balcons, les murs, les arches et les colonnes luxueuses sont constitués de Gala que les Reka font croître pour lui faire adopter les formes souhaitées. Tous les bâtiments sont parcourus de veines de Sève conductrice d'énergie — non pas sous forme d'électricité, mais comme un fluide provenant de l'arbre-monde, auquel on accède par des sortes de valves. Les fenêtres et les verrières sont quant à elles façonnées dans de la Sève solidifiée, plus ou moins translucide, recouverte d'entrelacs végétaux. Clairement, le quartier de l'Acropole marque une sorte de frontière entre le haut et le bas, entre l'élite et les classes populaires.

## **Cité basse : les Nasses**

---

Contrairement au calme et au recueillement de la cité haute, les Nasses, comme on les appelle, grouillent de vie et d'animation. C'est là que se concentre la majorité de la population Reka, dans une agitation qui ne semble jamais vouloir cesser, de jour comme de nuit.

### **Le Port**

Lorsque nous sommes arrivés, les navires de notre Armada ont été invités à s'amarrer aux pontons du quartier portuaire, situé tout en bas, le long des racines de la cité. Nous avons pu y découvrir une multitude d'embarcations, certaines plus petites que des barques, d'autres de taille bien plus imposante. Toutes semblent cependant plus perfectionnées que nos airships les plus récents. Chaque matin, des chalutiers partent pêcher dans la Mer de Nuages — non pas à la recherche de menu fretin, mais d'anomalies de Tumulte, de reliques et d'artefacts étranges que les marins draguent hors des profondeurs. On les appelle les Maraudeurs, semble-t-il, et certains enfilent même des combinaisons et des scaphandres étanches capitonnés de Sève. Cette dernière semble constituer une protection salutaire contre les effets mutagènes du Tumulte.

### **Le Marché**

Jouxtant les débarcadères, le marché rassemble aussi bien des étals temporaires que des boutiques permanentes. On y trouve un véritable bric-à-brac d'objets insolites fortement marqués par le Tumulte : un vaste capharnaüm de marchandises en tout genre — certaines à

l'utilité douteuse, d'autres presque miraculeuses. J'ai également été surprise de voir que l'on y vendait des Chimères, dans une zone dédiée où elles étaient parquées dans des enclos ou des cages. Pour une société si avancée technologiquement, il est étonnant de constater que le troc y prédomine. Même pour des transactions plus officielles, ce sont souvent les fruits du Naos qui servent de moyen d'échange. En fin de compte, ces fruits — et leur jus — semblent constituer la véritable devise des Reka, même si elle n'est pas considérée officiellement comme telle.

### **La Volta**

C'est ainsi que l'on nomme le quartier des divertissements de la cité Reka, et l'on dit qu'il ne dort jamais. Une excitation permanente y règne, comme une fièvre contagieuse. On y trouve des bars survoltés, des arènes de récréation, des clubs où l'euphorie rime avec exubérance. Tout y est tourné vers les loisirs et l'effervescence. Des lumières de toutes les couleurs clignotent autour de panneaux publicitaires ; la musique et les sons semblent amplifiés, invitant à la fête et à l'ivresse — à mon humble avis, de manière presque excessive. À toute heure du jour et de la nuit, des téléphériques ou des taxis aériens filent d'une plateforme à l'autre : des food courts vers le stade, des cabarets vers les bains publics ou les promenades...

## **La Germination**

---

Les Reka organisent tous les six mois une cérémonie particulière appelée la Germination. Quelques Asgarthi ont été conviés à assister à la dernière en date. Durant les festivités, des envoyés des Balcons descendent dans les Nasses afin de s'entretenir avec certains individus qui disent avoir été "bénis" par le Naos. À l'issue de ces entretiens, ces personnes — entre trente et cinquante tout au plus — sont invitées à s'établir dans la cité haute et à rejoindre l'une des institutions majeures de la société Reka. S'il ne nous a pas été permis d'assister aux entretiens, strictement confidentiels, nous avons en revanche été invités aux célébrations qui clôturent ces audiences privées. Ce que l'on peut dire, c'est que les Reka des Balcons accueillent ces nouveaux ressortissants avec beaucoup d'émotion et de solennité. De l'autre côté, ce passage de la ville basse à la ville haute est vécu par la majorité de la population comme une consécration, un idéal à atteindre. Certaines questions demeurent cependant : comment ces individus savent-ils qu'ils ont été choisis ? Aucun prétendant n'a été rejeté. Il est évident que le Naos joue un rôle central dans la Germination. Peut-être que le lien des Reka avec l'arbre-monde rend tout mensonge impossible ? Peut-être est-ce lui qui appelle ces personnes à se rapprocher de sa canopée ?

## **L'Ensemencement**

---

La cérémonie de la Germination fait écho à un autre rite, célébré à l'âge de six mois pour tous les enfants Reka. S'il est strictement interdit de manger les graines des fruits du Naos, considérées comme toxiques pour l'organisme, on donne néanmoins à un nourrisson un unique pépin lorsque celui-ci passe d'une alimentation liquide à une alimentation solide. Leocardius pense que, par ce rituel appelé l'Ensemencement, les Reka manifestent leur lien au Naos et deviennent en quelque sorte les enfants de l'arbre-monde. Il est impressionnant de voir à quel point tous les Reka trient méticuleusement — presque religieusement — les pépins des fruits du Naos. Ils les confient ensuite aux Agrestes, qui passent chaque jour collecter ce précieux butin. Saskia Averina a émis l'hypothèse qu'au-delà de cette dimension liturgique, les Reka utilisent peut-être ces graines pour tenter de faire fleurir d'autres arbres-mondes. En tout cas, tous les Asgarthi ont reçu des

consignes très claires au sujet des pépins. S'il est toléré d'en consommer un, en signe de respect, en manger davantage n'est pas seulement considéré comme un impair, mais comme un crime grave.



# Les Reka



394 AC

Des retardataires de la Tribu du Couchant, et non la Tribu Perdue, comme nous l'avons pensé - ou espéré - initialement... Mais les Reka n'en sont pas moins fascinants. La topographie de leur biome semble avoir modelé leur structure sociale, tout comme la nécessité : une société verticale organisée autour de classes clairement identifiées, et nommées Unions. Tous les citoyens Reka font partie d'une Union, et leur rôle est défini à vie, avec très peu de possibilités d'évolution. Pour autant, on m'a parlé d'un test d'aptitudes, mené à l'adolescence, qui permettait à chaque individu d'être aiguillé vers le rôle qui lui conviendrait le mieux.

## Société

---

### Les Agrestes

L'Union Agreste est chargée de l'entretien du Naos, et de la bonne distribution de ses fruits, ainsi que de sa Sève. Tous les citoyens Reka traitent les jardiniers, agriculteurs et cultivateurs de cette Union avec la plus grande déférence et le plus grand respect, comme s'ils s'agissaient de prêtres ou d'ecclésiastiques. Leur parole semble d'or, comme le fluide dont ils régulent le flux, et nous avons pu constater que même les politiciens et les militaires Reka s'interrompent quand ces Agrestes donnent leur avis quant à une situation, ou à une problématique. Ici, les Agrestes constituent une caste à part, et on leur témoigne des égards presque obséquieux.

### Le Consortium

C'est l'Union qui gère l'innovation technologique et l'attribution de cette dernière à la population Reka. Si elle dépend de l'Union Agreste pour ce qui est de l'approvisionnement en Sève, elle n'en demeure pas pour autant moins puissante. Les Reka se sont tournés vers la science pour en faire la pierre angulaire de leur société, bien plus que nous autres Asgarthi. Leur technologie dépasse l'entendement, si bien que les Axiom ont du mal à saisir toute l'étendue de leur savoir. On raconte même que certains scientifiques sont capables de façonner la Sève, en usant de microorganismes pour la sculpter, ou même en extraire de l'énergie.

### L'Ekklesia

Tout l'appareil politique et administratif de la cité vagabonde est aux mains de l'Union que les Reka nomment l'Ekklesia. Cette institution façonne les lois, rédige et signe les décrets, impose des réformes, et sert d'interface hermétique entre le haut et le bas de la ville. Sa raison d'être première semble être la paix sociale, et elle dispose de contingents armés, les Préfets, pour assurer le maintien de l'ordre. Ces derniers luttent contre les Chimères qui parfois s'échouent sur les niveaux inférieurs, mais je suspecte que certains d'entre eux servent aussi de police politique. Plus que la simple domination militaire, je soupçonne que c'est en premier lieu la propagande

dans laquelle cette Union est passée maître. C'est par son biais que l'Ekklesia parvient à garantir la cohésion du peuple Reka.

### **Les Maraudeurs**

Beaucoup des castes inférieures de citoyens, en quête de gloire, de richesse ou de sensations fortes, s'adonnent à une pratique dangereuse. Ils enfilent des combinaisons rigides et remplies de Sève, et prennent l'air pour pêcher au sein des nuages. On nomme ces individus, avec autant de crainte que de fascination, les Maraudeurs. Ils écument la Mer de Tumulte, et protégés par leurs scaphandres, qu'ils appellent des Cuirasses, ils plongent parfois sous les nuages, à la recherche de toute chose marquée par l'empreinte du Tumulte. Même si la Sève sert d'isolant, ils ne peuvent pas y demeurer plus de quelques minutes, ce qui rend toute cette entreprise très périlleuse.

Il m'a été rapporté par des observateurs Asgarthi certaines informations préoccupantes, bien que les autorités Reka ont jusque-là catégoriquement démenti leur véracité : il existerait tout en bas de la cité, sous les Nasses et vivant même sous les racines, une classe de "parias", qui n'aurait que peu accès à la Sève. En effet, cette dernière ruisselle depuis les hauteurs, et les populations qui vivent loin du Naos n'y auraient en définitive que peu accès à ce précieux fluide. Il y aurait même, au sein de ces populations défavorisées, un réseau de contestation se faisant appeler les Psylles, dont le but serait de dérober de la Sève et des fruits du Naos, pour les distribuer à ceux qui ne pourraient s'en procurer par les voies officielles.

### **Les Hexarques**

---

A la tête de la société Reka se trouvent six dirigeants, qui constituent ensemble une Hexarchie avec laquelle nous avons eu maintes fois l'occasion de parlementer suite à notre arrivée. Malgré leur ouverture affichée et sous leur hospitalité de façade, ils semblent méfiants ou tout du moins précautionneux, notamment face au chamboulement que nos soi-disant "retrouvailles" vont causer pour eux, d'un point de vue sociétal et politique. Ces Hexarques administrent la vie des Reka dans tous ses aspects : l'un dirige le Consortium d'une main de fer et de velours, un autre est à la tête des Agrestes. Je m'entretiens la plupart du temps avec deux d'entre eux, Astrapé et Phoibos, qui se montrent plus qu'accueillants. Mais sous les sourires et les courbettes, je sens que leur esprit calcule. Comment profiter au mieux de la situation. Quels échanges initier - culturels, technologiques - afin de sauvegarder leur pouvoir. Ils craignent probablement que notre présence réduise leur influence sur la population Reka, et je comprends leurs craintes...

### **Physiologie**

---

Par leur consommation quotidienne de fruits ou de jus du Naos, les Reka semblent s'être dotés d'une particularité physique : ils ont tous des yeux jaunes, à l'éclat doré ou ambré. Mais cette caractéristique n'est pas seulement cosmétique. Les premières analyses biochimiques indiquent qu'elle se double d'une résistance accrue de l'organisme aux ravages du Tumulte. C'est de cette façon que les Reka se sont prémunis contre leur environnement si exposé à ses effets mutagènes, et notamment face aux nombreuses "marées" de Tumulte qui parfois engloutissent, au gré du mouvement des nuages, les bas quartiers de leur cité.

## Le Hex

---

L'Altération Reka est somme toute rudimentaire. Le Hex, comme elle est appelée, semble réservée à une élite, sous le patronage direct des Hexarques. Les différences entre nos Altérateurs et les Démonstrateurs Reka sont flagrantes, car si nos praticiens usent de Mana et d'Éther, eux font appel à la Sève, qu'ils sculptent par leur seule volonté, pour leur donner la forme qu'ils souhaitent. Il est évident que c'est la capacité de convoquer et de manipuler le Mana qui leur manque cruellement. Ils ont besoin d'un support physique pour convoquer leurs Eidolons, qu'ils appellent Agalmata. Créer un Agalma prend du temps, et sa durée de vie dépend de la Sève qui a été investie. Si d'un point de vue purement technologique, ils nous surclassent de loin, notre maîtrise de l'Altération rééquilibre les choses en notre faveur. Nos deux peuples ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre. Il y a dans cette dynamique, aussi imparfaite soit-elle, un terrain sur lequel construire, vis-à-vis des négociations en cours...

Depuis notre arrivée, j'ai pu m'entretenir avec de nombreux Reka de la cité haute, et à chaque fois, je suis déstabilisée par la nature de nos échanges, et le point de vue - légèrement décalé - de nos hôtes sur le monde. Au départ, j'avais cru que c'était parce que mon interlocuteur - Penggarun - était un lettré, mais depuis, j'ai réalisé que tous les Reka que j'ai pu côtoyer ont une vision un peu tronquée vis-à-vis de la nôtre. C'est notamment le cas avec la perception du temps et de l'urgence. Les Reka semblent s'aligner sur le rythme de vie des arbres et des plantes, tout en lenteur, comme si rien n'était pressé. C'est aussi le cas de la fatalité. Ils semblent beaucoup plus résignés que nous face aux événements. A chaque fois, j'ai l'impression entêtante de déceler une sagesse infinie dans leur regard doré, comme s'ils étaient tributaires d'un savoir vénérable...



# Vernis Sélectif



394 AC

Oh, il va pas s'en sortir comme ça, le bougre ! Je sors de ma cachette, tirant dans tous les sens, alors que les projectiles éclatent derrière moi en éclaboussant le sol et les murs de plein de taches de couleur. Je m'adosse à nouveau derrière un pylône, ajustant mon masque qui se couvre de buée. Puis j'ouvre le clapet de mon lanceur et demande à Blotch de remplir de nouveau mon réservoir de billes, comme si c'était des crottes de lapin. Pas moyen que je me fasse avoir comme la dernière fois. Le gamin se contente pas de son arme, il utilise ses pinceaux. Et s'il triche, alors moi non plus je vais pas me gêner, surtout que c'est vraiment pas bon, la peinture.

*Allez, Blotch, faut pousser !*

Je jaillis de mon couvert, tandis que quelques billes roulent et rebondissent sur les marches. Faut pas rester statique, toujours bouger, c'est ça la clé. Hop hop hop ! Je bondis et dézingue à tout va là où Nadir est censé se trouver. Des fleurs bariolées éclatent sur son dos, là où je l'ai touché, et je vais pour crier victoire quand je remarque que c'est juste un duplicata de peinture. Oups, je bondis en arrière tandis qu'un pot tout entier se déverse là où je me tenais il y a pas plus d'une seconde de ça.

Haha, va en falloir plus pour m'avoir !

Je monte quatre à quatre l'escalier de métal, et me jette dans le toboggan. Puis je saute vers le trampoline, me catapulte en faisant un salto arrière. Tchac, tchac, tchac ! Mon lanceur chante alors que j'appuie sur la gâchette et qu'il déverse sa mitraille. Mes billes se fracassent une à une sur les écailles de Bubbles, qui frétille comme un poisson hors de l'eau. Ce qu'il est, littéralement. Et quand je vais pour regarder autour de moi...

Sa bouche s'ouvre, et une lance à incendie en sort. Une giclée de peinture jaillit comme un geyser et m'asperge des pieds à la tête, m'engloutant par la même occasion.

*'T'as encore perdu !'*

Je passe une main sur mon masque et recrache un nouveau filet de peinture pâteuse.

*'Quatre-zéro, t'es nulle, Nevenka !'*

Plein de pensées me passent par la tête, et je suis sûre que je lui aurais tout dit si je n'étais pas occupée à crachoter tout ce concentré de barbouillage : déjà un, et le respect pour tes aînés ; de deux, c'est toujours pas bon, ce truc ; de trois, c'est franchement pas du jeu, de se cacher dans ta Chimère. Mais bon, en vrai, deux des trois remarques sont fausses, donc c'est tout aussi bien que je puisse pas le lui balancer en plein figure...

Pan. Je me permets un tir sur son torse, effectué en juste représaille. Nadir contemple la tache rose qui a bourgeonné sur son veston, et plisse les yeux, comme s'il cherchait à comprendre les raisons - complexes - qui avaient motivé ce dernier tir en traître.

*'Oui oui, c'est bon, t'as gagné, espèce de marmot', dis-je sans lui laisser le temps de protester.*

Il se fend d'un sourire satisfait. Gna gna, et humble en plus le garnement. Ou pas. Il va voir ce qu'il va voir. On verra bien qui aura le dessus aux auto-tamponneuses. Mais quelque part, une petite voix me répond dans mon for intérieur. *Probablement lui, s'il arrête de se retenir.*

Y'avait pas à dire, c'était un parfait déguisement. On passait tout à un mioche.

Je savais pas si d'autres l'avaient vu. C'était évident, pourtant, comme un nez au milieu de la figure. Fen ne l'avait pas vu, c'est sûr. Mais bon, elle savait même pas pour elle-même, alors elle était pas super bien placée pour avoir les idées claires. Toujours est-il que moi, je l'avais vu, mais ça, c'est parce que bon, je suis exceptionnelle, voilà tout. De un, son Alter Ego était pas vraiment une Chimère, ni même un Alter Ego, mais genre une extension de lui-même mais en dehors de lui. De deux, c'était peut-être lui, la Chimère, mais ça non plus, c'était pas super clair. Et de trois, c'était clairement pas un gamin, même s'il paraissait et se comportait comme s'il en était un. Ce qui pouvait être vrai de son point de vue...

En fait, au fond, c'était peut-être à moi de lui témoigner le respect dû aux aînés... Ha, et puis quoi encore. Faut pas pousser le bouchon non plus.

Faudra que j'en parle à *papa*, à l'occasion...

Je le fixe, essayant de faire le point, et il me rend mon regard. C'est comme un duel, et je me demande si lui en sait autant sur moi et ce que je cache que moi j'en sais sur lui. C'est comme un duel, mais sauf qu'on connaît pas les règles ni les enjeux. Et puis, j'ai pas l'impression qu'on est sur des trajectoires qui s'entrechoquent. Donc c'est comme un duel, sans raison qu'il y en ait un de prime abord. Je finis par hausser les épaules, avant de me faire asperger de nouveau en plein visage.

'Bah, pourquoi t'as fait ça ?'

'Je sais pas, j'avais l'impression que t'allais tirer !', finit-il par dire en clignant des yeux.

'Ben tu me connais bien mal ! Je tire jamais sans raison', dis-je, en pensant à quel point Fen aurait été fière de ma maturité et de ma magnanimité.

Je tire, bien entendu. Trois coups en succession rapide - tchac tchac tchac, pour lui rendre la monnaie de sa pièce.

Je lui tends le sandwich tandis que je croque dans le mien. Nadir le saisit et défait l'emballage, méticuleusement, avant d'en renifler le contenu suspicieusement. Il est assis sur les marches qui mènent à un téléphérique, tandis que son poisson flotte au-dessus de sa tête comme une bulle de bande-dessinée. Bon, on est pas discrets, et pas mal de Reka nous toisent en passant, mais c'est pas pour me déplaire, j'ai toujours aimé être le centre de l'attention.

Bon, c'est peut-être aussi parce qu'on est badigeonnés de peinture et qu'on a pas pris la peine de se débarbouiller. N'empêche, c'est de bon ton, ça permet de se fondre dans le décor. Quand on regarde la cité de nuit, elle aussi est saturée de couleurs, au point que ça fait presque mal aux yeux. Y'a des écriteaux clinquants, des lumières vives - mauves, bleues, jaunes, rouges... - qui clignotent, des pancartes à tous les coins de rues, avec tout le temps les mêmes visages placardés : "Phoibos, nouveau spectacle *Tragodia* au Skènè" ; "Maleros VS Daimon - vous aussi, entrez dans l'arène !" ; "La Table de Ploutos - saison 13, six candidats encore en lice !"

Ben les gars, faut les dégonfler, les chevilles...

'On va où, après ?', demande soudain Nadir, avec un peu de curiosité et peut-être un soupçon de crainte. Je le jauge du regard, étrécissant les yeux comme un chat devant une souris qui vient de sortir de son trou, ou un poisson-rouge dans un aquarium.

'T'as la permission de quelle heure, gamin ?'

Il se contente de sourire nerveusement, tout en clignant des yeux. Ha, autant dire qu'on a déjà largement dépassé et que je vais déjà me faire enguirlander.

'Allez, zou, mange et je te raccompagne. Et si t'es sage, on ira te chercher un dessert.'

'On m'a dit qu'il y avait des crêpes, un peu plus haut', tente-t-il avec fourberie.

‘Ouais, avec du fruit du Naos en sirop, j’suis sûre. Y’a que ça ici, de toute façon ! Naos par ci, Sève par là, huile de pépins de Naos, zeste de Naos, jus de Naos, avec ou sans pulpe... C’est comme s’ils avaient aucune originalité, ces Reka...’

Des têtes se tournent dans notre direction, et je leur fais coucou.

‘Je crois qu’ils ont entendu...’

‘Pfff, c’est pas comme s’ils comprenaient quoi que ce soit.’

Nadir reprend une bouchée de son enveloppé de volaille panée aux tubercules en julienne, ou un truc du genre. Enfin, c’est ce qui a transpiré quand j’ai tenté de décrypter le menu.

‘T’en penses quoi, d’ici ?’

‘Genre en dehors des combats de robots, des guinguettes, des stands de street food, des courses de chars volants, des matchs de hextag, des virées au-dessus des nuages en planeur, des salles d’arcade et de batailles de peinture ?’

Il me regarde, un peu penaud, ou en tout cas, feignant de l’être, avant d’acquiescer.

‘Je pense qu’il y a quelque chose de pourri au pays de la Sève...’

Il regarde un funiculaire remonter prestement en direction de la cité haute, et déverser son flot de badauds sur une plateforme suspendue.

‘T’ai pas l’impression qu’on soit si les bienvenus que ça’, se contente-t-il de rajouter.

Je le regarde sans rajouter quoi que ce soit. Bien sûr que c’est le cas. On est arrivés comme un lapin qu’on tire d’un chapeau. Du jour au lendemain, ils ont compris qu’ils étaient pas le centre du monde, et qu’il y avait d’autres poches d’humanité bien plus grandes, de quoi noyer leur petite civilisation s’ils n’y prêtaient pas attention.

‘C’est comme un bras de fer mais sans qu’on le dise vraiment. C’est normal. Ils jouent des biscoteaux, et nous aussi on fait pareil. Et à un moment, il y aura un gagnant. Regarde, c’était pareil avec Blotch. Je t’ai déjà raconté comment je lui avais sauvé la mise, quand il était pas plus grand que ça ? Quand il est sorti de son œuf, il mordait tout, il faisait même ses griffes sur mon canapé. Alors je lui ai dit, entre quatre yeux, écoute Blotch, ça va pas le faire. C’est moi la cheffe ici, et toi le troufion. Alors si tu changes pas tout de suite ton comportement, ça va barder, foi de Nevenka ! Et voilà, il moufte droit, maintenant. Là, ça va être pareil.’

Il lorgne du côté de Blotch, qui fait mine de se liquéfier à vue d’œil.

‘Ouais, je suppose que ça va se passer comme ça.’

Il a un air un peu triste, alors je le saisis par les épaules et lui ébouriffe la tête.

‘Allez, fais pas cette tête, balance à ta grande sœur ce que t’as sur le cœur.’

Nadir me dévisage, l’air perplexe. Pendant une fraction de seconde, j’ai l’impression que la couche de peinture dont il se couvre pour leurrer tout le monde frémit un tout petit peu.

‘T’ai déjà une sœur’, dit-il tout de go. ‘Et elle n’est plus loin, désormais.’

Oh, du drama familial. C’est décidé, je l’emmène en boîte ce soir.



# Larrons en Foire



394 AC

Il boit une gorgée de jus, et le goût sucré pétille sur sa langue. Sa maman est en train de payer au comptoir, et il en profite pour regarder autour de lui. Le Consortium - c'est le complexe qu'ils visitent - est un peu comme un Prodigium permanent, mélangé avec un musée d'Arkaster. Mais partout où ils vont, il y a des choses incroyables : des robots bien plus perfectionnés que leurs Automates (il a même vu un distributeur automatique de boissons marcher à quatre pattes), tout un tas de barques volantes, de trams, de bus, de façons de cultiver et d'utiliser les plantes...

Sa maman avait passé pas mal de temps dans les laboratoires, à discuter avec des chercheurs Reka. Il était resté sur un banc, dans le couloir, à lire son livre d'images : "Kojo contre le Kraken". Il avait pu l'entendre discuter avec une autre scientifique : "les fruits du Naos sont stériles", "un croisement est peut-être possible", "hybridation", "planter d'autres arbres-mondes", "le Fuseau"... Lui n'avait jamais vu le Fuseau, hormis sur des livres d'images comme celui qu'il feuilletait alors.

Une fois la dernière page tournée (celle où le Basileus remettait la Couronne de Cornaline à Kojo) et le livre refermé, il avait regardé ensuite les Reka en blouse blanche déambuler dans les couloirs, tout à leur occupation. Certains le regardaient au passage, de leurs yeux dorés, et Ira les fixait en retour. Mais à chaque fois, ils passaient devant lui, soit parce qu'ils semblaient pressés, soit parce qu'ils étaient déjà en grande discussion avec des homologues. Et de toute façon, ce n'est pas comme s'il comprenait un seul mot de ce qu'ils racontaient.

Mais maintenant, c'était à son tour de s'amuser. Il préférait de loin les machines de la foire à celles des labos, dont il ne comprenait pas vraiment l'utilité. Bolt avait tenté de lui expliquer, un jour. Que c'était pour faire des analyses. Mais Ira avait décidé en son for intérieur qu'il aimait plus les choses plus simples à comprendre : les machines pour garder les choses au froid, celles qui permettaient d'écouter de la musique, ou de projeter des images sur les murs...

Sa maman est toujours en train de parler charabia avec le vendeur de boissons et d'encas. Elle baragouine quelque chose, comme si elle demandait son chemin, et ça prend des plombes.

'Ah, comment dit-on, déjà ? Éstin un méros tu plitizmuu o alótrijo antidrää tif karpíis tu Naú, ehondes mnímes uh eaftón? Allá ti jiinonde? C'est juste ?'

L'homme se gratte la joue pensivement, et penche la tête de côté, visiblement embarrassé. Ira se met à fouiller dans son sac à dos. Il regarde la petite figurine qu'ils ont achetée, celle que proposait un vendeur à la sauvette sur son stand. La statue n'avait pas officiellement été dévoilée, mais il y avait déjà des gens qui vendaient des souvenirs. C'était simple pour les Reka. Ils avaient même mis au point une boîte qui utilisait de la Sève pour fabriquer des choses sur le pouce. Il fallait juste se concentrer sur ce qu'on voulait, très très fort, et la machine reproduisait ce qu'on avait en tête.

Tout à coup, il voit des arcs électriques strier le plafond, sursaute et manque de faire tomber sa canette. La surprise fait ensuite place à la fascination, et il tire sur la manche de sa maman.

'Maman, je peux y aller ? Je peux y aller ?'

Della se tourne vers lui, clairement concentrée sur son interaction.

'Attends, attends. Maman parle. Lalo, puhun karpíis, tif jo syödään pulpu ja juo mehu. Mnimes? Kuin elämän menneen muiston?'

L'homme a un éclair de compréhension, et saisit un fruit du Naos, qu'il entreprend de couper en deux. Sa mère secoue la tête, et gesticule avec ses quatre bras pour l'empêcher de couper la baie. Puis l'une de ses Greffes ébouriffe ses cheveux quand elle voit que c'est trop tard.

'Maman ! Je veux aller voir les éclairs...'

Della soupire et sort un Fleuron de sa poche pour le poser devant elle. Ce n'est pas comme si l'argent avait une importance ici. Mais souvent, les Reka prenaient la monnaie comme une relique lointaine dont la valeur était évidente.

'Vas-y, mais je veux que tu puisses toujours me voir. C'est d'accord ?'

'Oui maman !'

Ira saute sur son drone, une sphère blanc et or qui lui permet de slalomer dans la foule. Il passe à côté d'un projecteur de lumière, comme celui qui s'est allumé pour les guider ici. Celui-ci est plus petit, et éteint pour le moment, mais il sait que ça balance des images et de la lumière colorée jusque loin dans le ciel. Il passe à côté de panneaux et d'écriteaux holographiques, d'une grosse chambre d'inhalation de Suc, qui sert à se remettre d'aplomb, a priori. Mais ce n'est pas ce qui l'intéresse.

Sur une plateforme surmontée d'un gros générateurs à cuves, un Eidolon - enfin, il pense que c'en est un - est en train de faire une démonstration. Les éclairs se sont mués en vagues colorées qui roulent comme des fumées tout autour de lui.

'Cette substance commune, l'Aérolithe, a longtemps été sous-estimée. Nous nous en servions pour défier la gravité, mais son explosivité cachait une autre prouesse. Stimulé, le minéral génère un champ de force, dont l'intensité pourrait repousser le Tumulte !'

Des applaudissements tonnent tout autour, et des gens se lèvent, masquant sa vue. Ira fronçe les sourcils, et tente de regarder au-dessus des têtes, sans pourtant y parvenir.

'Installés sous la cité, des boucliers alimentés en Aérolithe pourraient défier les marées qui menacent ses parties basses...'

Ira tente de se redresser sur sa boule téléguidée, mais sa surface est trop glissante. L'Eidolon lève la main, et son bras se désincarne, comme s'il avait été soudainement coupé. L'enfant ouvre de grands yeux, alors que l'Altérateur présent juste à côté reforme le membre de son invocation, sous les yeux ébahis du public.

'Ouaaah, ça tabasse !'

A côté de lui, le grand monsieur habillé en dame lui adresse un sourire, sans trop qu'il sache pourquoi. Ira le reconnaît. C'est Auraq, l'un des champions Lyra. Ses épaules sont larges, et il est tout moulé dans sa robe. Il se tient debout et les bras croisés, à côté d'une dame grande et toute fine, aux cheveux roses et tout lisses et brillants. Elle est très belle. Auraq se tourne vers elle après avoir fait un rapide clin d'œil à Ira.

'Mia, je sais que tu ne représentes plus le Clan Kasirga, mais j'ai besoin de savoir... Je connais la version des Vénérables, et j'ai reconstitué l'arbre généalogique officiel. Cayrat Steinn, fils d'Adonis Steinn et de Ren Su. Il s'est supposément uni à Nekoma, avant qu'elle ne prenne la place de son père en tant que Vénérable du Clan.'

'Et ?'

'Ils ont eu ensemble une fille, Ayashe, qui s'est ensuite unie à Cao Fu.'

'Les parents de Fen. Où veux-tu en venir, Auraq ?'

'Mia, l'amour entre Esme et Cayrat n'est pas un secret.'

Ira boit une nouvelle gorgée de jus à la paille, tandis que la belle dame plisse les yeux, un peu comme si elle était fâchée.

'Est-ce que sa mère est réellement sa mère ? Qui est réellement Fen ?', continue Auraq.

Celle qui s'appelle Mia ferme les yeux et soupire.

‘Je crois que tu connais déjà la réponse, Aed Auraq.’

L’Altérateur - ou doit-on dire l’Altératrice ? - se permet un sourire un peu fanfaron.

‘Ainsi, elle n’est pas entièrement humaine. C’était donc là la véritable raison des Vénérables de vouloir garder Esmeralda incarnée ? Pour qu’elle puisse procréer ? Pourquoi ? Quel est leur objectif ? Pourquoi la garder encore manifestée ?’

La femme un peu prétentieuse lève la tête comme si elle était un peu chiffonnée.

‘C’est à eux que tu devras poser cette question. Mais à moi de poser les miennes. Qu’en est-il de ma remplaçante ? S’est-elle constitué un nouveau Clan ?’

Auraq soupire, et hoche la tête.

‘C’est en cours. Nadia est en passe de nommer son Berger, mais il n’est pas dit qu’elle parvienne à se bâtir une nouvelle Sahanka durant sa vie. Sa Sarabande est encore petite, même si elle bénéficie de la bénédiction de Terpsichore.’

La dame semble tout à coup triste, et ses lèvres deviennent une fine ligne.

‘Comme moi par le passé, tu veux dire ?’

Elles restent un moment silencieux, tandis que la foule commence à se disperser autour d’elles. Ira bougonne car il a l’impression d’être arrivé trop tard pour le spectacle.

‘Je n’ai pas toujours appartenu au Clan Tisdhera, tu sais ?’, reprend Auraq. ‘Il y a un âge, révolu depuis bien longtemps, où j’étais sous la protection du Clan Sessoren.’

‘Comme la jeune Altératrice Axiom et son père, tu veux dire ?’

Auraq acquiesce de nouveau.

‘Le théâtre, que veux-tu ? Ce que je veux te dire, c’est qu’il y aura toujours pour toi une place à bord du Wayfarer, si tel est ton choix.’

La dame secoue la tête.

‘Parmi des clowns et des peintres ?’ Elle ricane. ‘Mon art restera la danse, quoi qu’il arrive. Et même si la grâce des Muses ne me touche plus jamais.’

‘La porte sera toujours ouverte. Et cette discussion n’est pas terminée.’

Ira jette un œil vers sa maman, et se déplace vers un autre stand. Il n’a prêté que peu attention à la conversation, parce que souvent, les discussions des grands ne sont pas très intéressantes. En prenant soin de toujours garder sa maman à la périphérie de son regard, il se dirige vers une autre assemblée. Il laisse son drone et se faufile entre les spectateurs pour atteindre le premier rang. Un Altérateur est en train de projeter des images en Altavista, tout en les commentant en charabia : Arkaster, la Fonderie, l’Arsenal. C’est sûrement une présentation pour les Reka. Lui, il connaît déjà. Pas intéressant, il fait demi-tour aussi sec.

Quand il rejoint son véhicule, sa mère est là, à l’attendre.

‘Alors ?’

‘C’est pas pour nous. C’est pour les Reka. Bolt viendra pas ?’

‘Il est occupé, tu sais ? C’est lui que les Corps expéditionnaires voulaient, à la base. Il étudie la Sève, s’occupe des malades. Nous, on a du temps libre.’

Ira fait la moue.

‘Mais tu l’aides un peu ?’

‘Oui, parfois. C’est pratique, le lien qu’on a. Je peux poser des questions pendant qu’il fait autre chose, et on partage tout ça quand même... Mais le reste du temps...’

Della saisit son fils avec ses bras mécaniques et le hisse au-dessus de sa tête.

‘Vas-y, dis-moi où tu veux aller.’

Ira regarde tout autour de lui, à la recherche de quelque chose d’intéressant. Il lorgne sur les coursives, où déambulent Reka et créatures artificielles, se demande si sa mère accepterait qu’ils

retournent à la salle d'arcade. Il repère à travers les baies vitrées une zone où ils ne sont pas allés. Ça doit être là que les Axiom ont installé leurs stands, sur la terrasse en plein air.

‘On a pas encore fait un tour là-bas !’

Della hoche la tête et se met à marcher dans cette direction, après avoir posé Ira sur ses épaules.

‘Tu sais, ça doit être pour présenter ce que nous, on sait faire.’

‘Oui, je sais, mais c’est par solidarité !’

Della se met à rire.

‘Quoi ? Qu’est-ce que j’ai dit ?’

‘Rien, rien. C’est très bien, ce que tu as dit.’

Ils débouchent à l’air libre, et marchent sur le pont, en direction de la plateforme circulaire. Alors qu’ils sortent de l’ombre de l’arbre-monde, ils passent à côté d’un Automate qui grésille et crache des étincelles, avant de chuter lourdement sur ses fesses, tandis que des ingénieurs se pressent avec des extincteurs, comme faisait son papa quand il était encore en vie.

‘Regarde bien, fiston : un jour ce sera toi qui exposeras tes créations ici.’

Ira n’en est pas vraiment sûr, mais il ne prend pas la peine de répondre. Son attention est attirée par tout ce qui se trouve ici. Alors oui, il connaît déjà beaucoup de choses, mais il y a aussi sûrement des nouveautés... Soudain, une pensée vient le distraire.

‘Et Pépé Baba, il va mieux ?’

Della s’arrête devant un parterre de fleurs roses.

‘Tu es inquiet ?’

Ira acquiesce.

‘Il va bien. Ce n’est pas grave, ce qui lui arrive. C’est comme s’il se souvenait de choses qui ne se sont pas passées. Tu sais, on dit que parfois, même nous, on se construit des souvenirs qui sont faux, issus de l’imagination. Là, c’est un peu pareil. Les médecins sont formels. Même Bolt le dit. Rien de grave va arriver à ton grand-père.’

‘Vrai de vrai ?’

‘Oui, petit chat.’

Soudain, un feu d’artifice pétarade au-dessus de leurs têtes, et Ira sursaute. Puis il voit de nouveau un dispositif similaire à tout à l’heure, avec des vagues énergétiques qui créent une sorte de vent. Une sorte de sphère orangée s’allume, virant vite vers le rouge-rosé.

‘Approchez, approchez ! Venez voir MA nouvelle invention !’

‘Maman, faut qu’on y aille !’

Un autre Eidolon a pris place à côté du générateur. Ce n’est pas le même que tout à l’heure. Celui-là n’a pas de moustache, et ses cheveux sont gris. Ils prennent place dans la foule des curieux. Ira est content, parce qu’il va pouvoir assister au début, contrairement à la dernière fois. A côté d’eux, il y a un grand gaillard tout engoncé dans un scaphandre. Sa maman se tourne dans sa direction.

‘Bash ? Je ne t’avais pas reconnu avec ton accoutrement.’

Subhash jette un œil à sa Cuirasse, clairement de facture Reka.

‘Saillant, hein ?’ Il tente de faire des moulinets avec son bras. ‘On s’y sent un peu à l’étroit, mais paraît que ça protège du Tumulte, alors je dis pas non.’

‘Tes travaux avancent ?’

L’Altérateur hoche la tête à plusieurs reprises.

‘On a bien travaillé avec la petite. Y’a pas photo. C’est clair que les Reka sont à des années lumière de ce qu’on sait faire. Mais regarde bien, et toi aussi, petit. Avec ça, on va prouver qu’on a pas dit notre dernier mot.’

Ira se tourne vers l'estrade, où les cristaux d'Aérolithe se mettent à pulser.

Tout à coup, un panache sombre se met à monter là où l'Automate était tombé à la renverse.  
Bash et sa maman se tournent vers la fumée inquiétante, puis se regardent tous deux.

‘Reste là, petit chat, on revient tout de suite,’ dit-elle en le faisant descendre de ses épaules.



# Hareng Rouge



394 AC

‘Encore !’

Je retire mon masque, dont la visière s’est tellement couverte de buée que la vitre intérieure ruisselle de grosses gouttelettes. Le vent du port frappe mon visage maculé de sueur, me faisant immédiatement frissonner, tandis que je fais bien attention en débarquant du frêle esquif. Parce que sous le ponton, il n’y a que le vide vertigineux, fait de gros et denses nuages, et une chute de probablement plusieurs kilomètres avant de toucher le sol. Même si je doute sérieusement que quiconque parvienne à survivre jusque-là.

Il n’y a qu’à voir la surface de ma combi étanche. Une partie s’est couverte de motifs de feuilles de salade, et à un autre endroit, pas pratique parce que c’était juste derrière le genou, il y avait une sorte de queue qui avait poussé. L’instructeur de plongée avait été clair : le vêtement isolait pas mal des idées immatérielles, mais était bien plus poreux aux idées physiques. Quarante-huit secondes. C’était la limite qu’il avait estimée, dans les conditions actuelles, pour un saut dans les nuages, avant que le treuil ne nous remorque en dehors. Quarante-huit secondes pour attraper ce qu’on pouvait et ressortir. Ce qui explique pourquoi la pêche a été bien maigre, rien de plus pour moi que quelques poissons miniatures, pas plus gros que des harengs, mais d’un rouge prononcé veiné d’argent...

‘Encore !’

Mes cheveux sont plaqués sur mon front, et je les aplatis en arrière, même si c’est loin d’être pratique avec mes mains gantées. Je me sens poisseuse sous ma combinaison, et c’est clair que j’aurais bien besoin d’une douche, quand je me serai remise de mes émotions... À côté de moi, Venka ébouriffe les cheveux de son apprenti, qui nous a fait une grande frayeur. Il y a pas trop à le sermonner. Vu son teint tout pâle, je crois qu’il est pas prêt d’oublier la leçon, le pauvre.

‘Encore !’

Je ne suis pas la seule à être dégoulinante. Un peu plus loin, sur une plateforme surplombant le vide, Kojo enchaîne les passes d’armes tout en soufflant comme un phoque. Bon, à vrai dire, je pense pas que je sois dans un meilleur état que lui. Clac, clac, clac. Les épées émoussées, faites de ce matériau blanc et luisant que les Reka affectionnent tant, claquent sourdement tandis qu’elles s’entrechoquent. Atsadi, quant à lui, pare sans effort.

Je fais un signe à la plongeuse qui m’a assistée, et elle me salue en retour d’un simple signe de tête. Puis j’enjambe le petit muret qui me sépare de l’arène improvisée. J’avais eu que peu de temps à moi, avec ma convalescence et tout le tintouin, et vu qu’on avait tous été tous éclatés dans différents vaisseaux de la flottille, ça faisait un bail que je l’avais pas croisé.

‘Allez, *Posta di Donna*, *Fendente*, parade... *Riverso*, *Punta*, et retrait ! Bien !’

L’homme qui donne ses consignes depuis le bord de l’hémicycle est vêtu d’un pourpoint de cuir matelassé, blanc et or à la mode Reka, ainsi que d’une cape ample qui lui descend de l’épaule gauche. Il a les bras croisés, mais bat la mesure avec son pied, comme un chef d’orchestre.

Je m’assieds, tout en posant mon casque à côté de moi. Prise d’une bouffée de chaleur, j’ouvre la fermeture éclair de ma combinaison, et ferme les yeux en sentant la fraîcheur couler sur mon ventre moite et suintant. Je souffle un grand coup en farfouillant dans mes poches intérieures, et

galère un peu à trouver où j'ai mis le petit paquet de bonbons que je me suis acheté quand on était au marché, avec Sunisa...

Je maugrée, et finis par enlever mes gants en tirant dessus avec les dents tellement ils sont collés à ma peau. Mes doigts parviennent à se faufiler dans le petit compartiment, coincé sous un repli de ma combi... et c'est vraiment pas évident, avec tout ce réseau de tuyaux remplis de Sève, ou de Suc, bref ce liquide jaune qui fait un tant soit peu écran aux effets du Tumble, durant les plongées des Maraudeurs, et qu'on pourrait confondre avec une citronnade survitaminée.

'Fais attention à ta misura.'

J'ouvre le paquet et fourre un berlingot au fruit de Naos dans ma bouche, le faisant glisser sur ma langue. Kojo halète et s'essuie le front, avant d'appuyer ses mains sur ses cuisses tremblantes. Il va faire une syncope, à ce rythme-là. Et je pense qu'Atsadi en a conscience aussi, vu qu'il range sa lame.

'Ça suffira pour aujourd'hui.'

Kojo secoue la tête vigoureusement, et des gouttes de sueur tombent sur le sol.

'Je peux continuer...', dit-il avec une voix rauque qui indique tout le contraire.

Atsadi ne lui prête pas attention, et salue le maître d'arme qui leur dictait les enchaînements. Ce dernier s'évapore après un bref acquiescement, tandis qu'une petite cigale vient danser dans le nuage de Mana qui a été libéré par sa disparition.

'Demain, à l'aube,' se contente de dire le spadassin alors qu'il se dirige nonchalamment vers le marché portuaire, suivi de son petit insecte.

Kojo, quant à lui, se laisse tomber à côté de moi, tout essoufflé. Il s'adosse au muret, pantelant, et dégoupille une bouteille avant d'en boire de grosses lampées, et de s'asperger la tête avec le reste.

'Bonbon ?', dis-je en lui tendant le paquet ouvert.

Il va pour piocher dedans, et s'aperçoit que ses doigts sont tout suants.

'Tu veux bien...', anhèle-t-il en mimant de la main ce qu'il veut que je fasse.

Je secoue le paquet, et laisse tomber une dragée dans sa paume. Il la porte à sa bouche.

'Devenir son Écuyer. Mais qu'est-ce qui m'a pris ?'

'On passe tous par là, tu sais ?'

Il me regarde, les yeux plissés par la douleur.

'D'ailleurs, t'es pas vraiment Bravos tant que t'as pas passé l'Imhallat. Enfin, officiellement.'

'Je sais...', lâche-t-il avec un peu de détresse, avant d'ajouter : 'C'était qui, toi ?'

Je me gratte la tête.

'Hansel.'

Il ricane.

'Vu ta propension à bouffer des bonbecs, c'est pas étonnant !'

Je lui frappe l'épaule en pinçant les lèvres.

'En plus, je suis pas fan du pain d'épices, je te signale !'

'Ok, ok, désolé. C'était juste pour te taquiner.' Il me désigne ma combi. 'Et ton excursion dans les nuages, alors ? C'était bien ? Je t'accompagnerais bien, si j'avais pas mes entraînements matinaux.'

Je hausse les épaules.

'J'ai un peu l'impression de gratter que la surface. Il paraît qu'il y a des gars qui plongent bien plus profond, jusqu'à un courant infranchissable qu'ils appellent le Grand Remous, ou un truc dans le genre. Mais pour ça, faut une lourde Cuirasse, bien plus lourde que ce genre de combi...'

'Les sortes de gros scaphandres, là ?'

Je hoche la tête.

'Et sinon, tu fais quoi ?'

Je regarde en l'air pour me remémorer les derniers jours.

'Je suis allée faire les courses avec Sunisa. On a fait du troc. C'est dingue ce qu'on peut dégoter chez les Reka avec des trucs qu'on a ramenés d'Asgartha. On a fait une grosse session shopping.'

'Je t'imaginais pas faire ce genre de trucs.'

'Quoi ? Tu dis que je suis pas assez féminine, c'est ça ?'

'Hé, tu fais bien ce que tu veux. T'as rien à prouver, Sunn.'

Je regarde les nuages s'agiter au loin, plein d'orage.

'On a tous quelque chose à se prouver, tête de pioche.'

Un bref silence s'installe entre nous, ce qui me donne l'occasion de regarder les barques Reka s'aponter, s'élever, se croiser, tandis que des chalutiers rentrent ou sortent du port dans un grand capharnaüm, aussi chaotique qu'il est fluide. Chez certains, les filets ont été remontés et sont nettoyés de la souillure du Tumulte. Sur d'autres, des marins sont en train d'entasser des casiers et des nasses, en faisant disparaître tout ce qui s'est greffé dessus, avec autant du feu que des burins...

'Il y a un endroit au marché où ils vendent des Chimères... comme si c'était des bêtes de foire ou des animaux exotiques. Y'a même une sorte de caméléon qui m'a regardée avec des yeux tout tristes. Ça m'a fait mal de les voir comme ça, dans des cages.'

Kojo fronce les sourcils, en regardant du côté de Booda.

'C'était un peu le cas aussi chez nous, quand on y pense, avant que les Muna...'

'Je sais. Mais y'avait plein d'autres trucs cools aussi. Genre une armure de chevalier, couverte de rouille. Je me suis dit que j'aimerais bien la retaper, si j'avais le temps...'

'Tu devrais, on semble pas partis pour se barrer avant une plombe.'

'Oui, t'as peut-être raison...'

Je sors une brique de jus acheté dans une supérette, détache la paille avant de l'enfoncer dans le carton. Je lui en propose, mais il fait non de la main, alors j'en bois une gorgée. Le goût est sucré et puissant, et sature presque mes papilles, tout en me faisant saliver davantage.

'C'est dingue, hein, quand on y pense ? Il y a quelques années, ou mois, même, on se doutait pas qu'on allait trouver d'autres survivants. Et voilà qu'on se promène dans une ville inconnue, qu'on trinque avec eux... Ils ont pris un chemin différent, et ils sont toujours là. Et ça, ça veut dire qu'il y en a sûrement d'autres. D'autres civilisations, je veux dire...'

'Ouais, probable...'

Je sens soudain une légère migraine marteler contre ma tempe. *Une hache qui s'abat, et fend le bois.* Je détourne les yeux et appuie sur ma paupière droite, masse mes sinus.

'Hé, ça va ?'

Kojo se penche vers moi, visiblement inquiet.

'Ouais, t'inquiète, ça va passer. Probablement les différences de pression.'

Je cligne des yeux à répétition pour chasser ce soudain mal de crâne. *Une miche de pain rassi, qui s'émiette sous mes doigts.* Non, ça ne passe pas.

'Faudrait peut-être que t'aïlles consulter ?'

'Ouais, peut-être...'

'Hé, fais voir ?'

Je me tourne vers lui, un peu prise au dépourvu quand il me regarde droit dans les yeux. *Des cris, derrière la trappe, et des mains qui tambourinent.*

'Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?'

Kojo tire une moue perplexe.

'Non, rien. Pendant un moment, j'ai cru que tes yeux avaient des reflets dorés.'

'Hein ? Quoi ? Comme les Reka ?'

Il hoche la tête.

‘Mais c’était peut-être juste une impression, ou un reflet. C’est passé ?’

‘Ouais, ça commence à s’atténuer.’

Il me tapote l’épaule du poing.

‘Bon, tant mieux. Ce serait ballot que tu doives retourner à l’hosto.’

‘Sans façon,’ dis-je avec un soupçon d’écoeurement.

‘Ok, je pense qu’on a tous les deux besoin d’une bonne douche.’ Il fait mine de se relever.

‘Quoi, tu dis que je pue ?’

‘Moi oui, c’est une certitude,’ fait-il sans vraiment répondre à la question.

‘Kojo !’

On se tourne tous les deux en direction de la voix rocailleuse qui vient de l’interpeller. Basira est en train d’avancer vers nous, tandis que son Alter Ego mord goulument dans un fruit presque trop mûr. Elle est accompagnée d’une Phénixienne au teint sombre et aux cheveux blancs.

‘Ouaip ?’

‘Viens, garçon,’ dit-elle. ‘Il faut qu’on discute de quelque chose d’important.’

‘Maintenant ?’

La chasseresse acquiesce, et Kojo soupire.

‘Faut croire que la douche va devoir attendre...’



# Montée de Sucre



394 AC

‘Fais aaaaaah.’

‘Aaaaaah,’ fait-elle, levant les yeux vers le plafond.

Le jeune aventurière ouvre grand la bouche et j’y glisse l’abaisse-langue en bois en le tenant entre deux griffes, ajustant la lumière pour bien voir jusqu’au fond de sa gorge. Hmmm. Pas de signe de décoloration, ni d’inflammation. Je tâte sous son menton. Pas de ganglion. Je me carre sur mon tabouret et me gratte l’oreille, tandis que la pionnière fait la grimace en retirant un de mes poils de sur sa langue.

‘Ah, désolé.’

Je repositionne mes binocles sur mon museau, faisant frétiller ma truffe.

‘Et donc, verdict, docteur ?’

‘Je ne pense pas que ce soit viral ou bactériologique.’

‘Hmm, genre pas une maladie ?’

Je secoue la tête.

‘Probablement pas. Laisse-moi deviner : engourdissement, vertige, mal de crâne, et puis des sortes d’hallucinations...’

Elle semble réfléchir, puis finit par secouer la tête.

‘Pas vraiment des hallucinations. C’est pas comme si je voyais des éléphants roses ou des trucs dans le genre. C’est plus comme si j’avais...’

‘Des résurgences de souvenirs.’

Elle me toise en écarquillant les yeux, clairement prise au dépourvu. Et je ne peux pas l’en blâmer. L’information est restée assez confidentielle.

‘Oui, sauf que j’ai pas l’impression que ce sont les miens.’

Je fais pivoter mon siège pour éteindre le projecteur, puis joins mes pattes derrière mon dos. C’est alors que je remarque une tache mauve sur ma blouse. Hmmm. Probablement de quand j’ai mangé quelques grains de raisin, tout à l’heure au goûter. Ha, qu’est-ce que je ne ferais pas pour un bol de vers de terre bien juteux ?

‘Oui, hmmm,’ fais-je en me grattant la mâchoire. ‘C’est un phénomène identifié chez environ 0,00003 % de la population exposée, même si ce n’est là qu’une estimation. Beaucoup de zéros derrière la virgule. Félicitations, vous avez gagné à la loterie !’

‘Euh. Exposée ? Mais exposée à quoi au juste ?’

‘A la Sève, au Suc, aux fruits de l’arbre-monde. Vous avez abusé de sucre, n’est-ce pas, jeune fille ?’

Je vois ses joues prendre une légère teinte rose, réaction physiologique très commune chez les humains qui ressentent de la gêne ou de la honte.

‘Et c’est grave ?’

Je secoue la tête, ce qui m’oblige à ajuster de nouveau mes lunettes. Quitte à le faire, autant les nettoyer, d’ailleurs. Je sors un chiffon de ma poche et me mets à astiquer les verres qui, c’est sûr, ont connu de meilleurs jours.

‘Grave, non. Etonnant, pour le moins. D’ailleurs, pas plus tard qu’hier, un marionnettiste Lyra du Clan Sessoren est venu me trouver pour le même problème. Souvenirs parasites. Mais tant que la distinction est claire, c’est comme se souvenir d’un rêve. Hormis l’étourdissement, je veux dire. Je me trompe ?’

Elle lève la tête, pensive, puis hausse les épaules.

‘Moins de soda et de sucreries, et on continue les exercices. C’est compris ? RDV semaine prochaine pour faire le point et voir s’il y a des évolutions. Et puis vous resterez en observation ce soir, juste par précaution.’

Elle roule des yeux, mais ne moufte pas plus, s’adossant à son coussin avec toute la frustration qu’elle peut se permettre de manifester. Quant à moi, je descends de mon petit promontoire, et me dirige vers le couloir, pattes dans mes poches et stéthoscope autour du cou. Si je le pouvais, je sifflerais presque, tiens.

En vérité, c’était un peu préoccupant, même si je ne voulais pas l’alarmer outre-mesure. Les symptômes étaient somme toute bénins, mais tout comme la Rémanence chez les Yzmir, tout ce qui touchait à une modification de la psyché était à surveiller avec attention. Hmmm ? Je sors de ma poche ma petite boîte en métal, et tourne le couvercle pour l’ouvrir. A l’intérieur, il y a encore l’équivalent d’une grosse cuillère de vers de farine séchés. Je les gobe et mâchonne bruyamment, les sentant croustiller dans ma gueule avec délectation.

Mes pattes arrières m’emmènent vers la pièce voisine, et je fais, bien amicalement, un signe de patte à l’autre patient que je suis pour le même problème. Entre eux-deux et ceux qui ont été renvoyés chez eux, ça fait tout de même seize personnes qui ont mal réagi à la Sève. Une goutte d’eau, mais suffisante pour me faire faire tout ce voyage. La bonne nouvelle, c’est que Baptiste n’a pas l’air de mal se porter. J’espère juste que le Mage au grand chapeau n’a pas fait un travail de sagouin en triturant sa mémoire...

“Un chapeau de paille”. C’est ce qu’il avait dit. Qu’il se souvenait des chants des laboureurs, sous une chaleur torride, de fruits qu’il fourrait dans sa “macoute”. “Macoute”... C’était un mot étrange. Il l’avait décrit comme un sac de paille tressée, mais jamais je ne l’avais entendu proférer un tel mot avant il y a quelques jours. Et de la même façon que la pionnière, il m’avait dit que ce n’était pas ses souvenirs, mais qu’en même temps, il savait que c’était les siens.

Il avait été heureux de retrouver Ira, et même s’il y avait encore un peu d’embarras, Della et lui allaient sûrement se rabibocher. Il n’y avait pas de doute à ce qu’ils le fassent.

Une brancardière passe à côté de moi, laissant traîner son regard. Ha, bien entendu que la vue est cocasse. Voir un blaireau dandiner du popotin dans les couloirs de l’infirmierie est je l’avoue volontiers quelque chose de truculent. Je la salue néanmoins, d’un petit geste de patte.

C’est toujours important de faire preuve de civilité.

Je pose ma gouge sur l’établi, juste à côté du burin, et souffle sur les copeaux de bois et la sciure, avant d’inspecter mon travail à la lumière dorée de la lampe. Je tourne le morceau de bois pour le regarder sous toutes les coutures, regardant la manière dont la lumière souligne les pleins et les creux. L’épannelage est pour le moins terminé, et le visage de la marionnette est en train d’apparaître, même si c’est encore de manière grossière. Il ne me restera plus qu’à galber les volumes, et de faire disparaître les imperfections, et les traces d’outils indécates. Satisfait, je repose la pièce sur le plan de travail, inspirant les odeurs de bois et de résine.

L’atelier improvisé n’est pas des plus confortables. Ça avait dû être un cellier, avant que je vienne l’encombrer de tout mon fatras. C’était tout ce que Sierra avait réussi à dégoter, mais je m’estimais déjà chanceux de pouvoir bénéficier d’un peu de place à moi. Elle m’avait fourni tout

ce dont j'avais besoin : un établi, des serre-joints, des étaux, et même, malgré mon désarroi, une meule kélonique qui faisait un bruit infernal quand j'affûtais mes outils.

Le reste, je l'avais amené avec moi : compas, trusquin, massette, tout mon attirail de gouges droites, coudées, spatules ou à bretter, râpes, limes, rifloirs et racloirs... Bien entendu, ma fille m'avait proposé une défonceuse, des rabots mécaniques, et même une tronçonneuse. Mais j'avais poliment refusé tout ce toutim. De toute façon, je n'aurais pas eu la place de les stocker. Plus encore, je m'étais donné un malin plaisir à la faire reprendre mes outils, pour lui rappeler l'usage des choses simples, ainsi que pour m'assurer qu'elle n'avait pas oublié les techniques "primitives" que je lui avais enseignées petite.

A l'odeur du bois se mêle soudain le goût du pignon de pin. *Une porte de prison qui se ferme avec fracas, l'odeur prégnant du bois brûlé, la mer tempétueuse...* Je secoue la tête pour chasser ces visions et impressions fugaces. Même si je m'y suis habitué, elles sont toujours déstabilisantes. Heureusement, les migraines ont quant à elles cessé.

La porte de l'atelier s'ouvre, et la lumière du dehors envahit la petite pièce enténébrée. Sierra entre, ses prothèses cliquetant au sol, avant de déposer un petit paquetage sur une pile de bois. Elle est déjà en train d'ôter l'emballage de son propre sandwich, tandis qu'elle s'adosse contre une étagère. Je saisis mon propre encas, et regarde le contenu du sac en papier kraft. Un sandwich, ainsi qu'une poire.

'Ce n'est pas au thon, j'espère ?', dis-je, tandis qu'elle roule des yeux.

'Papa, je sais très bien que tu n'aimes pas ça.'

'Au contraire, je les trouve très beaux, mais pas dans mon assiette. C'est sûrement d'avoir trop vécu à bord de Keel. J'ai fait une indigestion de tout ce qui vient de la mer...'

'Pourtant, Hestia fait des tataki à tomber. Tu rates vraiment quelque chose, vieil homme.'

'Hé bien ça en fera plus pour les autres !'

Elle mord dans son sandwich, mâche longuement avant de déglutir.

'T'as bientôt fini ?', finit-elle par me demander.

Je soupire, avalant ma propre bouchée tout en me grattant la barbe.

'J'ai l'air d'avoir bientôt fini ? Deux semaines en comptant les peintures, pro ou prou. Et puis il y a encore tout le scénario à retravailler.'

'T'inquiète, ça va leur plaire. Quoi que tu fasses, les Reka sont hyper curieux de notre histoire, et de tout ce qu'on pourra leur raconter de la vie en Asgartha.'

'Je sais bien, mais il faut simplifier et condenser certaines parties pour rendre le tout digeste et compréhensible pour un observateur extérieur.'

'Je t'aurais bien aidé, mais...'

Je lui souris. Elle et moi savons très bien que nous n'avons pas les mêmes priorités quand il s'agit de raconter des histoires, et surtout de la manière de le faire. Si je mise avant tout sur le lyrisme et l'onirisme, elle préfère le grandiloquent et le pyrotechnique.

'Tu dois être occupée, avec la Foire.'

'Si tu savais ! On nous a fait faire un tour du Consortium, et c'était juste hallucinant. Même les Maîtres Axiom regardaient tout avec des yeux ronds. Technologiquement, on est si loin derrière. On est comme des enfants dans une boutique de bonbons, à regarder tout un tas de merveilles, sans avoir la moindre notion de comment ça fonctionne. Ça force l'humilité, et en même temps, c'est hyper frustrant.'

'Je veux bien le croire.'

Je la regarde, et je sens que malgré ce qu'elle dit, c'est plus l'émerveillement et l'enthousiasme qui transpirent dans sa voix, plutôt que de la jalousie ou du découragement. Et ça me fait sourire davantage.

‘En tout cas, nous aussi, on va leur montrer tout notre savoir-faire. On a le Kélon qu’ils connaissent pas, et puis il y a aussi les nouvelles perspectives sur l’Aérolithe. En croisant ce qu’ils savent et ce qu’on a découvert de notre côté, Isa et Bash sont en train de bosser sur un nouveau type d’application...’

Je la regarde avec tendresse.

‘Je suis fier de toi, tu sais ?’

Elle s’interrompt soudain, et je sens une émotion monter soudain en elle, avec les vestiges de son Ignescence. Ses lèvres tremblent un instant, et gênée, elle détourne le regard une fraction de seconde, le temps de dompter son émoi. Puis je lis de l’amour dans ses yeux quand elle les fixe de nouveau sur moi.

‘Merci d’être venu, papa.’

Je hausse les épaules, tout en faisant la moue.

‘J’ai juste dû vendre la roulotte et la grande majorité de mes pantins, tous les décors ; rallier Sojourn, payer mon passage jusqu’à Sadracca, avant d’implorer le Bergerot des Tisdhera de me laisser embarquer avec eux... Et puis aussi faire des centaines de kilomètres entouré de clowns pour venir te rejoindre. Rien de méchant.’

Elle me donne une tape affectueuse sur la tête, ce qui me fait éclater de rire.

‘Allez, vieil homme,’ finit-elle par s’exclamer en soupirant. ‘Si t’as fini de travailler, laisse tes poupées pour la nuit et viens avec moi. On m’a parlé d’un bar où ils font des cocktails qui valent le détour, à ce qu’on dit. On en profitera pour faire une repasse sur le spectacle.’

Je hoche la tête à plusieurs reprises.

‘Oui, faisons ça. Et toi, tu me parleras plus en détail de ce Treyst avec qui tu travailles.’

Elle fait volte-face et me toise, visiblement mortifiée.

‘Papa !!!’



# Nature Humaine



394 AC

Kesh déplie la nappe à carreau et l'étend sur le carré d'herbe, juste avant que Saskia y dépose le panier en osier qu'elles ont rempli ensemble de victuailles. La naturaliste Muna, qui a noué ses cheveux en chignon, entreprend d'en sortir un à un son contenu : des ramequins de confiture, à la pêche, à la myrtille, à la framboise, de voluptueux fruits, un assortiment de viennoiseries, des pâtisseries crémeuses, ainsi que les deux smoothies acidulés au fruit du Naos qu'elles ont acheté à un vendeur ambulant.

Elles ne sont pas les seules à avoir saisi l'occasion : autour d'elles, d'autres badauds ont pris place sur leur tapis, natte ou plaid, afin de profiter du beau temps et de leur repos dominical.

Akesha ressent soudain un soupçon de culpabilité d'avoir demandé à Taru un peu d'intimité. Elle avait envie de passer du temps avec son amie, en tête à tête, sans avoir à gérer les demandes d'attention ou les sautes d'humeur de son Alter Ego... et en même temps, c'était comme jeter un voile pudique sur une partie d'elle-même.

Saskia hume les fleurs qu'elles ont cueillies aux abords des jardins, avant de s'asseoir à côté d'elle. Sans savoir pourquoi, le cœur de Kesh se met à battre la chamade, tandis qu'ailleurs, Taru étire ses tentacules, mais se retient de tout commentaire.

Une pointe de gêne, une pincée de scrupules... Elle observe les alentours, tentant de dissiper ce sentiment aussi tenace que des ventouses.

'Je trouve ça incroyable, la façon dont les Reka mettent la nature au centre de leur société,' énonce tout de go la jeune Mage, pour rompre le silence et occuper un tant soit peu l'espace.

Saskia fronce les sourcils en croquant dans un raisin, pensive.

'Je ne sais pas...', dit-elle avec une expression grave.

Akesha la dévisage, soudain perplexe.

'Comment ça ?', l'interroge-t-elle en inclinant la tête.

Les yeux améthystes de la Muna se posent sur elle, toujours aussi fascinants et hypnotiques. A chaque fois qu'elle la regardait ainsi, c'est comme si le monde disparaissait autour d'elles, comme si rien d'autre n'existait à part elles. Il n'y avait plus que ces prunelles, intenses et inquisitrices...

'Je ne suis pas sûre que les Reka font preuve d'autant de bienveillance qu'ils le prétendent.'

Akesha regarde de nouveau autour d'elle : l'aire de pique-nique et le grand parc arboré, soigneusement aménagés par des paysagistes ; les racines du Naos, et son tronc tellement grand que le feuillage de l'arbre-monde se confond avec les nuages, sur lesquels les arboristes œuvrent sans relâche, même à présent...

'Ils prennent soin de la nature, oui,' reprend la Muna, comme si elle devinait ses pensées. 'Tout en voulant la contrôler. Ils cherchent à dominer l'écosystème. Mais la nature n'est pas une entité à dompter. C'est l'écrin dans lequel nous vivons.'

Akesha humecte ses lèvres, hésitante.

'Mais la Sève est au centre de leur civilisation, et d'après ce que je sais, ou du moins ce qu'ils en disent, ils en font une culture raisonnée.'

'Ce n'est pas parce que les Reka ne saignent pas le Naos comme ils l'ont fait avec le Nilam qu'ils ont mis de côté leurs pratiques abusives. Les fruits qu'ils récoltent sont tellement centraux qu'ils

conditionnent à eux seuls la prospérité ou le déclin de leur société... Ils vénèrent, mais en même temps, ils exploitent, peut-être même déjà à outrance.'

'Il y en a à profusion, pourtant. Ils n'ont pas l'air d'en manquer...'

Saskia découpe une part de fraisier, tout en prenant son temps. Elle lui en tend une part.

'Il y a une règle absolue du vivant', poursuit-elle enfin. 'Dans les écosystèmes en pénurie de ressources, les espèces développent, pour survivre, des mécanismes de coopération. Elles mettent en place des relations symbiotiques, pour alléger la pression de l'environnement.'

Akesha écarquille les yeux, cette fois clairement prise au dépourvu.

'Je... J'aurais cru l'inverse...', bafouille-t-elle.

Saskia soupire en s'affalant un peu plus sur la nappe, tandis qu'un courant d'air soulève une mèche de sa frange.

'Oui, c'est un peu contre-intuitif, mais la générosité vient du besoin d'entraide. Dans un biome où l'abondance est la norme, les êtres vivants ont un excès d'énergie, et cette énergie s'exprime en violence. Les espèces se mettent à viser la performance, à optimiser, à se battre. Et en lieu et place de la symbiose, c'est le parasitisme et la compétition qui s'installent.'

'C'est pas très logique, si ?'

'Logique et instinct ne vont pas forcément de pair, Kesh.'

Akesha réfléchit longuement, loin d'être entièrement convaincue. Saskia pose nonchalamment la tête contre son épaule, et la jeune Initiée sent son cœur battre à tout rompre face à cette soudaine intimité.

'Et c'est encore plus vrai quand on y mêle les émotions...'

Kesh prend une bouchée du gâteau, tandis qu'elle essaie de se donner un peu de contenance ; qu'elle tente de calmer sa poitrine, qui s'affaisse et se soulève de manière incontrôlable. Elle sent un soudain trouble l'envahir, comme une ondée chaude qui lui empourpre les joues et transforme sa respiration en souffle brûlant.

'Mais tu sais, c'est encore différent dans le cas de l'être humain', reprend la naturaliste. 'Nous sommes des animaux sociaux, comme les fourmis ou les libellulines, mais en plus de ça, nous cumulons un autre aspect : notre propension à créer des mythes, et à travers eux, une culture commune qui tend à nous soustraire à la nature...'

'Tu dis ça comme si ce n'était pas une bonne chose.'

'Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, mais nous devons avoir conscience de ce que cela implique. Pour nous comme ce qui nous environne. La nature est interaction, et c'est un équilibre mouvant. Édicter des vérités et des références communes nous aide, mais les maintenir alors que tout change autour... C'est de là - de cette rigidité - que vient le danger.'

Akesha se demande où elle veut en venir, puis dans un éclair de lucidité, elle saisit tout le sens de son propos.

'Tu parles des Oneiroï.'

Saskia acquiesce.

'L'image du loup est celle d'une menace pour l'être humain. Cette sagesse est transmise au fil des générations. Et tant que la situation n'évolue pas, elle reste valide. Mais quand la réalité mute, ce savoir devient préjugé, jusqu'à devenir néfaste. Un être peut s'appuyer sur cette idée, mais il convient de se poser la question en permanence : l'idée sert-elle encore l'humanité, ou bien l'être humain est-il devenu l'esclave de cette idée ?'

'Pourtant, les Muna savent que le loup a une utilité dans l'écosystème...'

'Certains ont une vision différente. Pour autant, l'inconscient collectif identifie toujours le loup au prédateur des contes de fées. Le Petit Chaperon Rouge et les Trois Petits Cochons, Pierre et le Loup, Fenrir... Le Grand Méchant Loup est une réalité, parce qu'on en fait une réalité.'

‘Alors tu veux dire que l’imagination... que même les Altérateurs entretiennent ce schéma de pensée ?’

‘L’existence des Oneiroï le propage organiquement... C’est leur nature intrinsèque. Ce sont des archétypes. Tous autant qu’ils sont, ils incarnent des symboles. Ce sont par essence des symboles. En les manifestant, on leur demande de les exprimer, de les rendre réels.’

Akesha sent une soudaine angoisse la saisir.

‘Alors qu’est-ce qu’on peut faire ?’

‘Maîtriser son imaginaire. Briser le cycle de l’inconscient qui pèse sur l’humanité. Réinventer des mythes, qu’elle contrôle entièrement, au lieu de se laisser assujettir.’

‘Mais... Mais cela va à l’encontre de la Concorde.’

‘J’en ai conscience’, avoue la Muna. ‘Mais quand on étudie les phénomènes naturels, on en vient à questionner l’ordre établi des choses... Les Reka cherchent à soumettre le Naos à ses impératifs. Et je ne suis pas la seule à le penser. Ils le font au nom d’une idéologie : celle du progrès irraisonné, et de la croissance illimitée. Mais c’est une illusion. Pour maintenir cette cadence, les Reka sont obligés de laisser s’accroître les inégalités. Parce qu’en fin de compte, il n’y en a pas pour tout le monde. Les Reka ne sont pas maîtres de la situation. Ils sont esclaves de leur idéal.’

Saskia se tourne vers Akesha, son regard trahissant un semblant de vulnérabilité.

‘Je sais que ces propos sont impopulaires... voire même subversifs.’

Un silence inconfortable s’installe entre elles, et Kesh s’aperçoit que son amie l’observe avec attention.

‘Oublie ce que j’ai dit’, dit-elle enfin. ‘Parfois, quand j’observe la nature, je remarque juste des contradictions qui me questionnent...’

Akesha secoue la tête.

‘Non... Ce n’est pas dénué de sens. C’est juste...’

‘Une grosse remise en question, je sais. Mais chut, maintenant. On met ça derrière. On est là pour profiter du beau temps, d’un bon pique-nique, d’être en bonne compagnie...’

Kesh s’autorise un timide sourire.

‘Tu as raison.’

Saskia pose son menton sur l’épaule de la jeune Yzmir, ses yeux se plongeant dans les siens avec une once de malice, et peut-être quelque chose de plus, qu’elle n’arrive pas à identifier.

‘Mais merci. De m’avoir écoutée sans jugement. D’autres n’auraient pas été si tolérants...’

Akesha sent ses joues s’embrunir. Elle secoue la tête.

‘Tu n’as pas à me remercier, je n’ai rien...’

‘Ce que je veux dire’, la coupe la Muna, ‘c’est que je me sens à l’aise avec toi. Je me sens bien, et en confiance. Suffisamment pour m’ouvrir sans fard, sans peur que tu le prennes mal, que tu t’offusques. C’est quelque chose de précieux, tu sais ?’

‘Moi non plus, je ne me suis jamais sentie aussi proche de qui que ce soit...’

Leurs visages sont si proches, maintenant, au point qu’une mèche de cheveux lui chatouille la joue. Au point qu’elle peut humer sa fragrance : fleur d’oranger, féline lavande, suave jasmin... Des notes solaires, mais sensuelles, comme une nuit d’été.

Comme un...



# Blanche-Neige & Rose-Rouge



394 AC

Allez, Matz, un petit effort. Fais bonne figure, comme on t'a dit de le faire. Fais preuve de tact. Diplomatie. Avenant. Empathie. Affiche un sourire poli. Sois plus enjoué. Ha, le regard de biais que me jette mon homologue m'ôte toute envie de l'être, c'est le moins qu'on puisse dire.

Je regarde par la fenêtre, à travers le verre lisse et jaune, cette blanche cité que j'aurais pu trouver belle, dans d'autres circonstances, comme celle d'un conte de fées. Mais la réalité a cette tendance à doucher les espoirs et les rêves, même si je n'en avais pas déjà beaucoup en arrivant ici. "Changer de décor te fera du bien", m'avait dit Abiram. Mon œil. Parlemonter encore et encore avait fini par me convaincre que même de l'autre côté du monde, sous des cieux ensoleillés, les palabres étaient les mêmes, et les contrariétés tout aussi marquées. Ne dit-on pas que partout où on va, on emporte nos problèmes avec soi ?

De toute façon, quel sens y avait-il à croire aux contes de fées s'ils existaient, hein ?

Il y avait un vieux, d'ailleurs, intitulé *Blanche-Neige et Rose-Rouge*. Pas celui avec les sept nains. Pas la même Blanche-Neige, d'ailleurs. C'était celui de deux sœurs qui s'aimaient l'une l'autre, même si leurs personnalités étaient diamétralement opposées. La première était timide et réservée, préférant le confort des intérieurs, tandis que l'autre avait un tempérament plus exalté, prompt à sortir, à batifoler et à explorer. Il y était question d'un nain ingrat et méchant, si je me souvenais bien, et d'un ours débonnaire qui en réalité était un prince...

Sans trop savoir pourquoi, c'est à cela que je pense en voyant le croquis sur lequel nous nous sommes arrêtés avec Corinna, après des jours de tergiversations et de désaccords. Deux sœurs qui se retrouvent, pour évoquer nos deux civilisations-sœurs. Etais-je le nain ingrat dans cette histoire, et Corinna l'ours débonnaire, ou l'inverse ? A vrai dire, je n'avais rien d'un prince, et la sculptrice n'avait rien d'affable...

L'architecte Reka annote le document, vérifie les tracés, griffonne des correctifs. Je sens une pointe d'exaspération dans la façon dont elle souligne certaines mesures, entoure des parties du plan qui semblent lui poser question. Grand bien lui en fasse. Mon premier instinct avait été de convoquer ma Coalescence, pour mieux dialoguer avec elle, mais elle n'était nullement Ordis, et cette faculté m'était de toute façon exclue, sans que j'aie mon mot à dire.

Je me leurre, bien entendu. Comme je le fais souvent quand je m'apitoie sur mon sort. Me couper du Gestalt avait été mon choix, et celui de personne d'autre.

'Nous sommes donc d'accord sur le partage des tâches ?', demande la sculptrice.

J'acquiesce, de manière un peu pédante, je l'avoue.

'Il va de soi que je m'occuperais de Rose-Rouge, et vous de Blanche-Neige.'

'Plaît-il ?'

Je secoue la tête, un peu exaspéré par moi-même.

'Chacun sa statue. C'est plus symbolique comme ça', finis-je par dire.

Elle étrécit les lèvres mais ne fait pas plus de commentaire. La cohabitation entre nous avait été difficile, et elle l'était encore. Problème de sensibilité, et peut-être même une incompatibilité de caractère. Elle avait clairement un balai dans le postérieur, et cela ne la rendait pas commode, mais je ne l'étais pas non plus, donc je ne pouvais rien dire.

Bon sang, qu'on en finisse...

Il y avait quelque chose d'ironique dans la dynamique actuelle, et qui n'augurait rien de bon socialement parlant. Ce n'était pas une affaire de langue. Avec l'Altération comme attelle, nous avions aisément fait des rapprochements, pour finir par nous comprendre au gré des semaines et des mois, même s'il restait quelques couacs de temps à autre, surtout quand il s'agissait d'expressions ou de maximes. Mais au-delà des simples mots, nous ne nous comprenions tout simplement pas, en tant qu'humains. Je pense qu'elle aurait préféré travailler seule, et moi aussi. Là, il fallait composer avec la présence de l'autre, et faire compromis sur compromis, au point que ni elle ni moi n'étions satisfaits du résultat, et de la tournure des choses. C'était comme vivre en colocation...

Et moi, j'en avais déjà un qui prenait suffisamment de place à lui tout seul.

C'était aussi quelque chose qui irritait Corinna, même si elle s'en défendait. La présence constante de mes guêpes, et le bourdonnement incessant qui allait de pair, n'étaient pas des choses aisées à accepter. Diable, moi aussi, j'avais eu du mal les premières années. En vérité, elle n'a aucune idée de ce que c'est vraiment. La tension permanente, la crispation, le sentiment que quelque chose est en train de vouloir sortir, sans parvenir à le faire.

'Mes guêpes d'un côté, vos... microorganismes de l'autre. Il faudra juste harmoniser les points de jonction, afin de rendre les choses plus naturelles, ne pensez-vous pas ?'

C'est une remarque futile, mais j'ai besoin de dévier mon attention sur autre chose. Même ses remarques acerbes seront une distraction bienvenue.

'Contentez-vous de suivre mes instructions, et tout ira bien.'

Je me rétracte, pas si bienvenue que ça.

J'avais surpris une discussion entre elle et un envoyé des Hexarques, devant son atelier. Elle s'était confondue en courbettes, et j'avais bien senti toute la pression que les dirigeants Reka faisaient peser sur elle. Résultat des courses, elle se sentait en compétition avec moi, comme les Reka se sentaient en rivalité avec nous. Sous le vernis des retrouvailles, c'était à qui bombait le torse le plus pompeusement possible. Comme un combat de coqs. Avoir en permanence sous les yeux quelqu'un qui se contrefichait des honneurs devait l'irriter au plus haut point. Mais ça, au final, c'était son problème.

Elle soupire, et se frotte le front, y laissant une traînée d'encre. Je ne lui fais pas remarquer. Ce n'est pas ma place de le faire, même si elle m'en voudra sûrement demain.

'Nous devons aussi répéter ce que nous allons faire durant la cérémonie d'inauguration. Votre Talos sera invoqué pour dissimuler la sculpture. L'Hexarchie sera présente dans son intégralité, aux côtés de vos officiels... Quand le ruban sera coupé et notre œuvre découverte, alors nous serons chargés...'

'Ils veulent des répétitions alors que l'œuvre n'est même pas débutée ?'

Elle me jette un regard noir.

'Pensez à votre discours, et j'en ferai de même.'

Je m'incline poliment, avec déférence. Ce regard veut dire "ne me cherchez pas des noises", et pour l'avoir vu assez fréquemment, je le reconnaitrai toujours entre mille. C'était le même qu'on m'avait servi quand j'avais voulu courtoisement éconduire l'affectation. On m'avait vendu le projet comme une occasion magistrale, une consécration, un honneur impossible à refuser. On avait d'ailleurs bien insisté sur ce dernier point. "Impossible à refuser". Comme je m'y attendais, c'était plus un cadeau empoisonné qu'autre chose.

Corinna insère les plans dans une enveloppe, et me tend cette dernière.

'Je vous charge de communiquer ces modifications à votre hiérarchie ?'

Une question, ou bien un ordre déguisé ? Diplomatie. Avenant. Empathie.

‘Mais certainement, très chère.’

Regard noir. Oui, peut-être que ce “très chère” était de trop.

La porte s’ouvre soudain, et une petite figure se précipite vers elle, dans un froissement de jupons et de froufrous. La fillette se jette contre les jambes de sa mère, entourant sa robe de ses petits bras menus. Elle lève de grands yeux vers sa mère. Corinna, toute confuse, me jette une œillade embarrassée, avant de se tourner vers la petite fille.

‘Dimi, qu’est-ce que tu fais là ?’

Une gouvernante essoufflée se présente à son tour à la porte, laissée entrouverte. Elle aussi semble contrite.

‘Pardon, madame. Elle a insisté pour venir me voir, et elle m’a faussé compagnie à la sortie de l’élévateur...’

Corinna caresse doucement les cheveux châtons de l’enfant, puis secoue la tête en direction de son employée.

‘Ce n’est rien, Eudora. Je sais très bien à quel point cette petite furie peut être têtue.’

‘Maman ! C’est la fête de l’Ascension, aujourd’hui ! On avait pas école et tu as dit que tu allais rentrer tôt !’

‘C’est vrai, tu as raison. Maman a eu beaucoup de travail, mais on a fini, maintenant.’

La sculptrice se tourne dans ma direction, comme pour implorer mon aide ou s’excuser de cette irruption. Et pour la première fois, il me semble distinguer une once de vulnérabilité dans son regard. J’acquiesce, un peu penaud, toute ironie ou sarcasme balayé de mes pensées.

‘Nous venions de finir, en effet. Nous ferons comme vous avez dit.’

La main de Corinna vient serrer celle de sa fille. Je suppose que c’est sa fille, en tout cas. Elle hoche presque imperceptiblement la tête, avant de baisser les yeux et de se diriger vers la sortie tout en tenant l’enfant par la main.

‘Après le mémorial, tu voudras qu’on s’arrête au canal ?’

‘Oh oui, maman ! Et cette année, est-ce que je pourrais envoyer un lampion ?’

J’avais entendu parler de cette célébration, où les Reka envoyaient chaque année des myriades de lampions volants vers ceux qui étaient restés derrière, au sein de la Cité des Sages... Pour eux, la cité n’était plus une réalité, mais tout au plus une histoire, un conte de fées. La vraie nature des contes de fées était en fin de compte dans l’âme des enfants, et non celle d’un homme aigri...

Corinna lui sourit affectueusement et avec une pointe de malice.

‘Je pense que tu es assez grande, désormais.’

Dimi saute de joie, faisant claquer ses semelles sur le sol aseptisé et poli de l’atelier. Je ne peux m’empêcher de sourire, et la petite fille le remarque.

‘Dis, maman, c’est qui le monsieur qui parle bizarre ?’

Je fronce les sourcils sans me départir de mon sourire. Allons bon.



# Fruit Défendu



394 AC

--- NAURAA ---

‘Alors vous ne mangez pas les fruits de votre arbre-monde ?’

Tei secoue la tête, tout en conservant son sourire protocolaire. Elle est douée pour ça, je dois le lui concéder. Pour les discussions qui ne finissent pas, pour garder patience malgré les faux semblants. Je garde ma tête posée sur mes pattes avant tout en fixant l'échange d'un œil distrait.

‘De nombreux animaux en dépendent pour survivre, depuis les oiseaux et primates qui vivent sur ses branches, jusqu'aux rongeurs et insectes qui s'abritent sous sa couronne... et de vous à moi, ils sont beaucoup trop acides et astringents pour qu'on prenne plaisir à les manger.’

Son homologue s'autorise un rire, tout aussi charmant qu'il est affecté, tandis que ses cheveux blancs glissent sur sa nuque comme un nuage ouaté. Comme je hais ces simagrées. Je ne sais pas comment Tei fait pour endurer ça. Je fais frémir mes oreilles tout en ouvrant l'autre œil.

Tout doux, Nauraa.

Je lève la tête, et par dépit plus que par besoin, me mets à laper l'eau coupée au suc qu'on a versée dans mon écuelle. Elle m'a demandé d'être patient, mais comment l'être, quand tout ce qu'on me donne à manger, ce sont ces fruits insipides. Je me verrais bien croquer dans l'un de ces dotouffus qui gambadent dans les prés. Elle sait très bien que je ne me satisferai pas de cette désespérante pitance, aussi charnue soit-elle. Je hume l'air, et sens mille odeurs mêlées : celle de Teija, celle des Reka, qui empestent le sucre... mais aussi un soupçon de musc, que je ne parviens pas à clairement identifier. C'est l'odeur d'un mangeur de chair, un parfum capiteux - de fourrure, de crocs, d'yeux jaunes dans la nuit...

Il est là, mais il demeure caché. Sa présence est évasive, presque masquée. Il nous suit depuis un long moment, au moins depuis les étendues enneigées, peut-être même avant. Je sais qu'il m'est semblable. Comme moi, un carnassier.

Teija fait glisser son couteau sur le fruit rôti, et en porte un morceau à ses lèvres. Je me mets à saliver bien malgré moi. La chevelure de la politicienne Reka qui lui fait face ondule quand elle se tourne de nouveau vers mon Alter Ego, aérienne, comme la laine d'un dotouffu. Je ferais n'importe quoi pour en croquer un. Je m'en délecterais bien. Il me suffirait d'un coup de dents pour faire festin... Mon estomac se met à gronder. Mais pour cela, j'allais devoir m'occuper du béliet. Il n'allait pas me laisser faire. A chaque fois que j'approchais du troupeau, son regard ne me quittait pas d'un iota. Et jusque-là, l'idée d'un coup de cornes avait presque eu l'effet d'un coupe-faim. Presque.

Je pousse un fruit du bout du museau, et plus par ennui qu'envie, croque machinalement dans la baie blanche et rose. Je sens son jus dégouliner le long de mes babines tandis que je le gobe. Tei me jette un regard agacé, mais se retient de tout commentaire contumélieux, comme je me retiens de la questionner sur ses choix d'accouplement discutables. Ces fruits ne remplacent pas la saveur du sang, mais aiguissent quelque chose en moi qui dort depuis longtemps.

Depuis bien trop longtemps.

Mes perceptions s'affinent tandis que la chair sucrée glisse dans mon gosier. Chaque bouchée, chaque lampée éveille en moi des souvenirs enfouis. Le goût de la cannelle et du gingembre, du fromage, le visage de Tei enfant, quand je jouais à la faire tomber sur les tapis de feuilles mortes...

Clang.

Le bruit aigu de couverts tintant sur le sol, celui de la porcelaine qui s'entrechoque alors qu'un poing s'abat sur la table. La commotion me tire de mes rêveries et je me redresse sur mes pattes. Je sens l'odeur grisante de la colère, celles des esprits en train de s'échauffer.

'Être patiente ? Faire preuve de mesure ? Mais t'es sérieuse ? Ça fait des mois qu'on tourne en rond sans qu'aucune décision ne soit prise !'

### --- ZHEN ---

Elle m'a saisi le col, les traits défigurés par la rage.

'Toute décision prend du temps', lui dis-je pour tenter de l'apaiser. Mais Sol ne semble pas prête à écouter.

'J'en ai rien à battre de vos soi-disant lenteurs administratives ! Vous savez ce qu'ils font ! Vous avez accepté d'être les émissaires d'Halua !'

Je regarde autour de moi pour voir l'étendue des dégâts. Waru s'essuie la bouche et pose sa serviette sur la table, sans même regarder dans notre direction. Mais sa mine est grave, presque exaspérée. Teija a posé la main sur le flanc de son renard, et elle caresse son pelage, comme pour tenter de l'apaiser. Un silence pesant a succédé au cliquettement des couverts et des verres.

D'un geste sec, la chasseresse Bravos pousse son assiette, et son verre se renverse, faisant naître sur la nappe blanche une auréole dorée qui continue de s'étendre. Le fruit rôti s'étale sur son assiette, sans qu'elle ait pris la peine d'y toucher.

'J'en ai marre, de rester les bras croisés tandis que vous continuez à vous empiffrer !'

Je pose une main sur son poignet, celui qui continue d'agripper le col de ma tunique.

'Et tu penses que provoquer un esclandre va aider, peut-être ?'

A ces mots, elle regarde autour d'elle, et voit tous les regards posés sur elle. Ceux des Reka, ceux des envoyés plénipotentiaires. La somptueuse salle de réception, toute en Gala luisant, était jusque-là engoncée dans une atmosphère feutrée et policée, à la lueur dorée des candélabres et des chandeliers, mais un silence embarrassé et coléreux lui a succédé. Je serre les dents. J'ai bien envie d'essayer de lui faire comprendre que tout ce processus n'en est qu'à ses débuts, que ce ne sera pas demain la veille qu'on arrivera à un accord. Mais je me retiens. Ce n'est ni le moment, ni le lieu.

'Estimez-vous heureux de l'accueil que nous vous avons réservé.'

C'est Maleros qui a pris la parole. Elle se lève, et croise les bras sur son torse en signe de défi.

'Vous avez surgi du rempart que nous avons dressé pour nous protéger de... cet Halua. Vous êtes arrivés avec votre flotte armée, entourés de six Goliaths. Estimez-vous heureux que nous ayons fait preuve de mesure, au lieu de déchaîner l'enfer contre vous.'

C'est au tour de Ploutos d'intervenir, même s'il reste assis, et je me mets à craindre que l'escalade ne soit inévitable.

'Depuis votre arrivée, Halua - vu que c'est ainsi que vous l'appellez - a pris place au-dessus du Naos, et empêche mes récolteurs de cueillir ses fruits. Cet embargo nous force à puiser dans nos réserves, et condamne la population à la famine. Trouvez-vous cela juste ? Pensez-vous que nous vivons la situation dans l'opulence et la quiétude ?'

Sol serre les dents, et finit par me lâcher. Mais ses poings restent serrés.

'Vous dites que le Naos est sacré, mais vous n'êtes là que pour l'exploiter.'

‘Il donne, et nous en prenons soin,’ lui rétorque Ploutos avec morgue. ‘Un juste échange.’

Les yeux de Sol virent au rouge.

‘Vous prétendez en prendre soin ? Vous tirez sur la corde. Vous en demandez toujours plus. Votre soi-disant respect ? C’est juste une façade pour vous donner bonne conscience, parce que ce que vous faites suit juste une logique productiviste. C’est juste une mascarade !’

‘Soledad,’ dis-je avec un ton appuyé.

‘Quoi ? Tu le vois bien, toi aussi !’

Il suffit. Ne voit-elle pas qu’elle envenime les choses ?

‘Sol !’

Mon cri résonne dans l’immensité du hall, tandis que les yeux de la Bravos s’écrouillent. Zéphyr trompette en étendant ses ailes, tandis que tout le palais tremble.

### --- TEIJA ---

‘Sol, ce n’est pas ainsi que les choses vont s’arranger.’

Ma main agrippe la fourrure de Nauraa, comme pour m’ancrer. Mais c’est aussi pour ne pas céder à ma propre peur. Un battement d’ailes de Halua a fait trembler toute la ville, et je ne peux que penser à la terreur que doivent éprouver les Reka en cet instant.

Je regarde en face de moi le mur blanc, dont la blancheur s’étire vers le plafond. Sa surface est sculptée sur peut-être une dizaine de mètres, représentant des nuages en relief. Une grande mer de nuages. Au sein de ces circonvolutions stylisées, des îles surnagent, faites de Sève ciselée. Ce sont les Quadrants que nous avons survolés. Tout en bas à gauche, une petite île luit faiblement, entourée d’une rose des vents. C’est une carte. Celle de ce que les Reka appellent l’Écoumène.

‘Je sais que tu as voulu bien faire, mais tu as bien vu comment la population a réagi après ta prise de parole. Ne plus cueillir les fruits du Naos ? Tu vois bien qu’il n’y a pas de place pour plus de cultures. Peut-être en développant l’agriculture sur les autres îles. Mais combien d’années cela prendra ? Et c’est sans compter sur leur dérive... Il faut raisonner en termes de transition.’

Astrapé pose une main sur mon bras en guise d’apaisement.

‘Nous avons commencé à ensemer les autres atolls, créé des champs, des rizières. Avant qu’Halua ne se retourne contre nous. Je sais que certains d’entre vous pensent que nous sommes en train de reproduire les mêmes erreurs que celles de nos ancêtres. Mais si nous exploitons encore la Sève, nous le faisons de manière moins intensive. Nous lui avons substitué les fruits que vous trouvez présentement sur la table. Une façon plus douce de bénéficier de ses bienfaits.’

Sol secoue la tête.

‘Les Muna ont été plus que clairs. Arjun peut en parler bien mieux que moi.’ Elle tend une main dans sa direction, même s’il ne semble pas vouloir jeter de l’huile sur le feu. ‘Les perfusions d’engrais pour maintenir les rendements actuels... c’est comme si vous étiez en train de le garder sous assistance vitale !’

Elle n’a pas tort. Mais si elle s’entête, les choses ne vont faire qu’empirer.

‘Peut-être nos différences sont-elles irréconciliables ?’, gronde Wanax.

Nous sommes sur la pente glissante.

‘S’il vous plaît,’ dis-je en levant la main. ‘Sol, essaie un peu de voir les choses de leur point de vue. Nous venons accompagnés d’un monstre qui a déjà attaqué la cité à de maintes reprises, causant une dévastation telle qu’ils ont été obligés de faire naître le Whiplash pour se calfeutrer à l’intérieur. On ne peut pas se comporter comme des conquérants, qui imposent leurs lois en brandissant la menace d’Halua comme une guillotine. Tout ce que nous obtiendrons alors, c’est l’ire de la population. Les manifestations actuelles deviendront alors des révoltes.’

Astrapé se lève et scrute tous les convives.

‘Il est évident que nous ne nous comprenons pas entièrement. Votre sagesse est héritée de coutumes ancestrales, d’une communion que nous ne connaissons pas. Nous avons bataillé contre notre environnement pour survivre, et avons réussi à nous épanouir malgré les obstacles et les écueils. Peut-être nos usages sont-ils marqués du sceau de l’aveuglement. Si nous pouvions ressentir le tourment du Naos, peut-être pourrions-nous le partager à notre peuple ?’

La manœuvre est habile. Astrapé doit être au courant de ce qu’a vécu Sol, et du lien qu’elle partage désormais avec son Léviathan. La chasseresse baisse les yeux, en proie au doute.

‘Le Musubi...’, finit-elle par dire.

‘Ce lien auquel les Reka sont étrangers’, renchérit la politicienne Reka. ‘Par son biais, peut-être pourrions-nous comprendre votre point de vue ? Et ainsi corriger nos errements ?’

Nauraa le ressent comme moi, et mon ventre se noue. C’est la désagréable impression d’avoir mordu dans un fruit empoisonné, ou qu’un piège à loup vient de se refermer sur nous.



# La Théorie du Ruissellement



394 AC

‘Quand tu auras fini de t’amuser, peut-être serait-il de bon ton que tu te concentres sur ce qui importe vraiment ?’

Il le formule comme une interrogation, mais son intonation péremptoire ne laisse que peu de place au doute. Sylas prend place sur le fauteuil, mais si ses gestes sont contrôlés, tout dans son comportement transpire l’agression.

‘Si tu veux parler de mes fréquentations, sache qu’elles n’entravent en rien mes travaux, bien au contraire. Entre nous tous, je ne suis pas celle qui procrastine.’

Sylas soupire.

‘J’ai déjà beaucoup à faire avec les pestes du Qorgan qui sont perpétuellement sur notre dos. Il n’est pas aisé de brouiller les pistes, crois-moi. D’autant que la fille de Bai Shan-shu a commencé à mettre son nez là où il ne faut pas...’

Cette nouvelle me prend de cours.

‘La petite Zhen ?’ Je me permets un sourire en repensant à des souvenirs d’une autre vie. ‘La fille de Maddie ?’

Le Sorcier acquiesce.

‘Il semble que Shan-shu ait fini par vendre la mèche.’

‘Il fallait s’y attendre. Que sait-elle, au juste ?’

Les facettes du masque se réarrangent, prisme aux reflets mouvants.

‘Rien qui ne nous mette en danger immédiatement. Je ferai en sorte de lui offrir des réponses satisfaisantes. De quoi apaiser l’infamie, et lui apporter un semblant de rédemption.’

Je ricane, avec autant de tendresse que de moquerie.

‘Ta clémence te perdra.’

‘Si elle s’approche trop du pot aux roses, alors il conviendra de l’éliminer.’

Je suis arrivée à la même conclusion en ce qui concerne Moyo, même si je me retiens de le révéler. L’Initié s’était révélé plus fûté qu’escompté ; socialement inapte, mais très intelligent, peut-être même trop pour son propre bien...

Je fais tourner mon tabouret pour faire face à mon homologue, tout en lui tendant un calepin. Il le saisit et se met à parcourir les noms qui y sont listés. Il y en a quelques dizaines, tout au plus, mais c’est déjà trop.

‘Quoi qu’il en soit, tourne ta colère ailleurs, veux-tu ?’, dis-je d’un ton blasé. ‘Je t’ai fait part de mes analyses, je t’ai communiqué mes avertissements. Pour autant, rien n’a été entrepris. Je sais que la Sicaire est présente, et elle n’a pas encore daigné bouger le petit doigt, alors que certains s’éveillent déjà.’

‘Qu’est-ce donc ?’

‘Les individus qui réagissent étrangement à la Sève. Della m’a transmis la liste, ainsi que leurs dossiers. Commence par eux, veux-tu ? Il serait dommageable de les laisser s’éveiller.’

Il parcourt des yeux les feuillets, avant d’empocher le carnet.

‘Tu as pu en apprendre plus sur le phénomène ?’, demande-t-il enfin.

Je hoche la tête en guise de confirmation.

‘Je ne suis pas restée oisive, qu’importent tes insinuations désobligeantes. Je ne le suis jamais.’

‘Alors cesse de tenir ta langue.’

‘Voyons. Observer la nature exige de la patience.’

Je me lève, et vais chercher un fruit du Fuseau déjà entamé, dont je coupe une lamelle pour la donner à mes drosophiles. Je les observe se poser sur la tranche en forme d’étoile, avant de me rassoier.

‘Savais-tu qu’ils allaient tenter une hybridation du Naos et du Fuseau ?’

‘Quel rapport, Eugéniste ?’, gronde-t-il presque.

‘Tout, en réalité. Sache qu’il en va de la nature même des arbres-mondes. La réponse était sous notre nez tout du long. Dans les anciennes croyances, les arbres cosmiques étaient censés relier les différentes strates de l’univers. Le tangible, et l’immatériel.’

Les yeux de Syllas deviennent des fentes, tels ceux d’un fauve.

‘En lieu et place de brèches dans le Voile, les arbres-mondes filtrent la substance de l’Empyrée et la diffusent dans le monde. Mais là où une déchirure vomit l’Éther avec violence et démesure, ces arbres la dispensent, la transsudent, l’ensemencent... Cette Sève est en réalité du Nectar, et chaque fruit, de l’Ambroisie.’

Le silence s’étire tandis que je scrute ses traits, à la recherche de la moindre émotion. Quand il reprend enfin la parole, le ton du Sorcier est grave et sombre, comme un puits de noirceur. Il y a dans sa voix un semblant d’exaspération, teinté peut-être d’un soupçon de panique. J’humecte mes lèvres avec ma langue, presque enivrée par cette douce fragrance qu’est la peur, tandis que mes parasites se meuvent sous ma peau.

‘Fais attention à toi, Anathème. Je ne suis pas la seule à pouvoir goûter l’odeur de l’effroi.’

Si son visage reste un masque d’albâtre, ce qui couve en dessous n’a rien de tranquille. Il ôte et pose son masque-miroir, dont les facettes se meuvent sans cesse, sur la table de chevet.

‘Tu sous-entends...’

‘Oui, qu’une grande partie des Reka n’est plus humaine. Cela fait des décennies, peut-être des siècles, que les Reka se repaissent de ces fruits. Beaucoup ont déjà dû s’éveiller. Et plus la Sève continue de ruisseler, plus d’autres suivront dans son sillage...’

Je le sens un temps se murer dans ses pensées. Je me mets à mordiller mon pouce, et réalise qu’il sera bientôt temps de donner à manger à mes amibes céphalorachidiennes... Je lorgne du côté de mes limaces manaphages. Un suc gélatineux enduit mon palais, à l’idée du Mana que je vais ingérer. Ou bien... Je me tourne vers Syllas, et sens son Mana pulser. D’un toucher, je pourrais peut-être...

‘Saskia.’

Je réprime un frisson, et me contente de passer la langue sur les lèvres. Il me fusille du regard, et je conçois que je me suis laissée emporter. Ma bouche se fend d’un sourire qui se veut apaisant, même si je ne fais que saliver davantage.

‘Ainsi’, poursuit-il, ‘c’est une invasion qui est en train de se produire sous nos yeux. Les Hexarques se sont montrés très intéressés par le Musubi. Ils en ont fait l’objet d’un potentiel échange de savoirs... Quelque chose se trame, et je dois en avoir le cœur net.’

‘As-tu besoin de mon aide, cher complice ?’, dis-je avec une note de plaisanterie dans la voix.

‘Non, ta position est idéale. Nous ne pouvons la risquer.’

‘Comment vas-tu faire, alors ?’

Il sourit alors, pour la première fois de la soirée.

‘Ne t’inquiète pas, le Technophant est sorti de sa retraite. Et j’ai possiblement un autre atout dans ma manche.’

J'écarquille les yeux et souris à ces mots. Puis lentement, j'ôte le couvercle d'un bocal et en extrais un phasme gorgé de Mana. Je peux sentir le fantôme de ses lèvres sur les miennes, et le goût délicat de la fraise. Oh oui, ce jour semble résolument propice aux célébrations...

'À ce rythme, nous serons bientôt tous réunis, ma parole...'

Mes dents font crisser la chitine.



# Trajectoires de Collision



394 AC

--- MOYO ---

Chaque rencontre est une promesse d'évolution. Ça a été le cas entre Silk et moi, comme c'est le cas entre les Asgarthi et les Reka, ou même la Confluence, tant qu'on y est. L'existence est faite de collisions perpétuelles. D'un côté, les physiiciens disent que le battement d'ailes d'un papillon peut faire naître l'ouragan. De l'autre, toute la science du vivant tourne autour de la rencontre de deux patrimoines génétiques. Et si en plus, on mêle à tout cela des considérations sociales et sociétales, à l'échelle des individus ou même des peuples... Ça donne un feu d'artifice des possibles que je ne souhaite même pas contempler.

C'est avec cette idée en tête que je les entends arriver, et je me dis que c'est bien à propos. Je jette un voile pudique sur ma tranquillité, vraisemblablement compromise pour le restant de la soirée. Un deuil express dont je me débarrasse bien vite, car il ne me sert à rien de le regretter.

Elles entrent en pouffant avant de fermer la porte du laboratoire, mais sans pouvoir cacher leurs mains qui s'attardent : celle de Saskia, posée sur la taille d'Akesha, et celle de l'Initiée, dont les doigts s'éloignent en catimini, et un peu de maladresse, du dos de la biologiste. Elles font mine de se recomposer en hâte, mais sans totalement y parvenir. Mais en vérité, cela m'importe peu. Tous les êtres vivants sont animés de pulsions. C'est juste une réalité biologique.

'Coucou Moyo', dit la Mage en feignant de s'intéresser à mon travail.

'Kesh.'

Kesh. C'est ainsi qu'elle m'a demandé de l'appeler.

'Alors, il paraît que tu vas participer au match de Hextag ?'

'A contrecœur, oui. On m'a dit que c'était fortement encouragé. Je sais lire entre les lignes.'

'Ah. Et là, qu'est-ce que tu fais ?', finit-elle par me demander après s'être éclairci la voix.

Je me tourne vers elle, et observe avec une indifférence clinique ses réactions physiologiques : pupilles dilatées, souffle court, son agitation manifeste, et bien sûr son sourire niais et presque sirupeux. Saskia quant à elle semble de meilleure composition. Elle suspend sa veste et enfle sa blouse, comme si de rien n'était. Mais la façon dont elle se recoiffe et regarde dans le miroir... Elle aussi est en pleine parade nuptiale.

'L'idée du papillon se trouve déjà dans la chenille.'

Akesha ouvre des yeux ronds, et je réalise que ma phrase peut sonner comme énigmatique. Je referme le livre que j'étais en train de lire, pour lui en montrer la couverture.

'Non, rien. C'est un ouvrage retrouvé au sein de la Cité des Sages. Ils ont été déclassifiés après que les historiens aient fini de les parcourir.'

'Et alors ? Il y a quelque chose d'intéressant là-dedans ?'

'Ce sont des annales. Il devient de plus en plus probable que les habitants de la Cité aient été des voyageurs de la Tribu du Couchant, coupés du reste de la procession par une Singularité de Tumulte.'

Kesh se gratte la tête là où Taru, posé sur son crâne, a préalablement collé ses ventouses. Saskia se sert une tasse de café, probablement tiède, et s'installe à côté de moi.

‘Je ne savais pas que tu t’intéressais à l’histoire’, confesse la Mage.

‘Je ne m’y intéresse pas.’

Elle me regarde avec un air perplexe.

‘Je cherche de quoi nourrir mes hypothèses.’

‘Lesquelles ?’

Je surprends l’un de ses regards en coin, supposé être discret, en direction de Saskia. Me fait-elle la conversation par simple politesse, ou bien est-elle réellement intéressée par ce que j’ai à dire. Qu’importe, vocaliser quelque chose aide à l’ancrer dans l’esprit.

‘Halua est le protecteur désigné du Naos. Cela, nous le savons désormais avec certitude. Sur notre petit bout de monde, Kaibara veille sur Kirighai. Et qu’y a-t-il sur cette île ?’

Saskia pose quelques documents sur sa paillasse.

‘Le Fuseau.’

‘Bingo. Un arbre-monde.’

Kesh nous observe tour à tour.

‘Mais dans ce cas, le Nilam aurait lui aussi dû bénéficier d’un protecteur, d’un autre Léviathan ?’

Je pose le livre à côté de moi.

‘Malheureusement, à mon grand regret, il n’y a rien là-dedans qui confirme ou infirme quoi que ce soit. Les Nomades de Tumulte se sont pointés à l’arbre-monde, et se sont mis à l’exploiter sans rencontrer quelque opposition... Ce que nous appelons le Nilam, ils l’appelaient à l’époque le Vilagfa, mais c’est la même chose.’

Saskia regarde Silk, qui est en train de se nourrir de Suc comme un puceron boit la sève. Elle a toujours été rapide à la détente, et c’en est un nouvel exemple.

‘Sauf...’

J’acquiesce.

‘Sauf si pour une raison x ou y, il n’a pas pu émerger comme il aurait dû le faire.’

La Mage écarquille les yeux.

‘Tu penses que Silk est une... larve de Léviathan ?’

‘Au rythme où il grandit’, dis-je en haussant les épaules, ‘cela ne m’étonnerait pas plus que ça. En tout cas, j’ai vérifié. Il y a bien en Silk l’idée du papillon.’

‘Ce qui pourrait expliquer la raison d’être des Phalènes, et même leur nature,’ s’interroge ma responsable. ‘Ils pourraient donc être des images fantômes, des rémanences visuelles de cette... entité.’

‘Comme des fantômes hantent un lieu. C’était mon hypothèse de travail initiale. Mais je ne suis pas sûr de pouvoir valider quoi que ce soit de cette façon-là. Le Storhvit m’a toujours semblé étrange. Même quand on y était, il y avait quelque chose qui me dérangeait, sans savoir ce que c’était. Asgartha a été terraformé par de nombreux Altérateurs, et sa topographie a conservé ce côté artificiel. Il en va de même pour le Storhvit.’

Saskia me dévisage, pensive. Elle pose un coude sur la table en se tournant vers moi.

‘Les Nomades auraient ainsi œuvré à stabiliser l’écosystème ?’

Je secoue la tête.

‘Non. Les Annales disent que le climat y était tempéré, à l’époque. Et vu ce que nous savons, que c’est Kuraokami qui a généré le froid, ces manipulations ont débuté bien après le départ des Reka de la Cité des Sages. Bref, la chronologie ne le permet pas. Quelque chose, ou quelqu’un, a altéré la région du Cais Adarra, et a même trifouillé sa faune et sa flore. Et c’est là que j’en reviens aux Phalènes.’

Kesh secoue la tête, incrédule.

‘Attends, tu veux dire que la région a été créée de toutes pièces ?’

‘Quelque chose dans le genre, oui. Mais on parle de choses qui se sont passées il y a près d’un siècle. Autant que je le sache, il est possible que ce soit l’œuvre d’une Singularité de Tumulte, désormais résorbée. Je doute qu’on puisse le déterminer un jour... Mais pour moi, j’y vois quelque chose d’ordonné, de pensé.’

‘Tu as évoqué les Phalènes ? Tu as pu t’en charger, au final ?’

Akesha se tourne vers Saskia, et je l’imite.

‘Ah, oui. Effectivement. J’ai suivi tes recommandations, et j’ai étudié les effets qu’avait eu sur le long-terme l’ingestion des cocons, sur un panel d’individus. Les micro-organismes présents dans le liquide s’établissent partout dans le corps, comme pourrait le faire le toxoplasmosa, par exemple.’

‘Euh, et on doit s’inquiéter ?’, m’interrompt la Mage.

Je secoue la tête.

‘C’est totalement bénin. Ils digèrent même les idées parasites. Ce sont les agents chargés de transformer une chenille en papillon. Ils sont en dormance, et s’éveillent quand le Tumulte est là.’

Saskia étrécit les yeux.

‘Tu es absolument sûr de ce que tu avances ? Cela confirme les hypothèses ?’

Je hoche une nouvelle fois la tête. Elle devrait le savoir, tout de même. Je n’ai pas l’habitude de dire les choses si je ne suis pas un minimum certain.

‘Je ne comprends pas trop’, avoue l’Initiée. Ce qui me fait soupirer.

‘Ce que veut dire Moyo, c’est que tous ceux qui en ont ingéré sont plus résistants quand ils sont exposés au Tumulte. Ces organismes peuvent dissoudre des idées au sein de la psyché d’un individu, altérer leur nature.’

Les yeux de la Mage s’ouvrent grands sous le coup de la réalisation.

‘Alors ça veut dire...’

Des larmes naissent à la lisière de ses yeux, alors que Saskia confirme ce que j’ai essayé tant bien que mal de lui expliciter.

‘Qu’on a peut-être là un remède à la Rémanence...’

La Muna enlace la jeune magicienne, agitée de quelques sanglots. Peut-être que ce n’est pas le moment de souligner mes doutes et mes suspicions... Si les Phalènes ont été manufacturés, par qui l’ont-ils été, et à quelle fin ? Quoi qu’il en soit, même si là, elle est en train de consoler sa partenaire, je peux faire confiance à Saskia pour avoir exactement les mêmes interrogations en tête. Ou en tout cas, je l’espère.

### --- KAURI ---

Un autre dotouffu a disparu, cette fois-ci encore. C’est loin d’être la première fois. Quand on les comptait avec papa, il y en avait toujours un au moins qui ne revenait pas des transhumances. Et un jour, à bord de l’Ouroboros, il y en a carrément un qui a fait pouf, sans raison apparente. Sûrement une erreur de comptage quand on a ramené le troupeau au bercail la veille au soir... Mais ça ne nous arrivait jamais quand on était à la maison, ce genre de désagréments.

‘Peut-être est-ce dans leur nature de se volatiliser, comme la brume face aux rayons du jour ?’, plaisante Turuun. Et je me dis que c’est peut-être bien le cas, vu que même Puff ne semble pas si affecté que ça par ces disparitions soudaines et inexplicables.

‘Tu penses vraiment qu’ils vont y arriver ?’

‘Et de quoi parles-tu, jeune homme ?’

Je me gratte la tête, un peu gêné.

‘Haha, désolé, on me dit souvent que je saute du coq à l’âne...’

‘Étrange. J’aurais dit de mouton en mouton.’

Je ricane lorsque je prends conscience qu’elle se paie encore ma tête.

‘Je parlais des fruits que tu as rapportés.’

‘Tu veux que je te dise un secret ?’

Je la regarde tout en clignant des yeux, avant d’acquiescer vigoureusement. Son visage ridé se fait conspirateur, tandis que sa voix devient juste un murmure.

‘C’était juste une excuse pour prendre la poudre d’escampette.’

Je l’observe avec attention, complètement désarçonné, et elle éclate d’un rire aussi rauque que goguenard.

‘Oh, arrête de l’embêter, vieille bique !’

Rin s’approche, mains sur les hanches comme pour la sermonner, mais arrivée à proximité, elle enlace Turuun affectueusement, ses bras entourant ses épaules par derrière.

‘Allons allons, laisse respirer la vieille chouette que je suis. Je ne vais nulle part.’

L’Altératrice s’assoit sur l’herbe, juste à côté de la vieille couverture en laine que j’ai étendue sur le sol, et pose sa tête sur l’épaule de la vénérable Muna.

‘J’arrive toujours pas à croire que tu sois là, et que tu fais partie d’un Exalt, en plus.’

Turuun fait un signe du menton, en direction du geai qui s’est posé sur la tête de Puff.

‘C’est à cause de lui, le bougre. Il était destiné à un autre, mais il n’a pas voulu me quitter d’une semelle. Alors j’ai fini par céder... Mais mes vieux os ne le remercient pas. Hein, sacripan !’

La Chimère s’autorise un trille enjoué ou moqueur.

‘Vous vous connaissez depuis longtemps.’

La bouche de Rin s’élargit en un grand sourire.

‘C’est elle qui m’a tout appris.’

Les doigts osseux et fripés de Turuun tapotent l’avant-bras de Rin, autant en signe d’humilité que d’affection.

‘Et toi, garnement. On m’a raconté que tu avais célébré un Musubi.’ Elle montre du doigt Halua, dont la silhouette flotte au-dessus du Naos. ‘Et avec ça, qui plus est. Je ne pense pas avoir croisé d’Ollam aussi jeune. Et aussi téméraire.’

Je sens mes joues devenir brûlantes.

‘J’ai cru bien faire...’

‘Allons, ce n’est pas un reproche. C’est un exploit dont tu peux être fier. Je me demande juste ce qui est passé par ta petite tête, voilà tout.’

‘C’est juste que...’

J’hésite un bref instant.

‘En plus, j’ai été guidé par Eru...’

Turuun passe une main sur son cou tout en me dévisageant, soudain suspicieuse.

‘T’a-t-il révélé le secret de Niavhe ?’

Je secoue la tête énergiquement, et déglutis en me demandant si elle verra au-delà de mon mensonge, et si je n’ai pas fait une grosse boulette.

‘Allons, parle sans détour, je suis déjà au fait de ces légendes.’

Je reste bouche bée, comme un lapin pris dans les phares.

‘Un arbre-monde a toujours un protecteur. Halua pour le Naos...’ Elle désigne la gigantesque raie manta du menton. ‘Et Kaibara pour le Fuseau. Chaque arbre-monde est une excroissance de l’arbre primordial, une extension, une bouture... Ce sont les axis mundi de chaque Oasis majeure, des pollinisateurs de stabilité, qui naissent quand le Tumulte se retire suffisamment pour les laisser éclore. Et Niavhe...’

Turuun prend une grande inspiration, tandis que Rin relève la tête et regarde sa mentore avec étonnement.

‘Ce n’est pas avec Kaibara qu’elle s’est liée, contrairement à ce que les gens pensent. Mais avec le Fuseau...’

Je reste silencieux, tandis que Rin serre le bras de son enseignante.

‘Alors ça veut dire que les Muna...’, tente-t-elle d’ajouter.

‘Oui, fillette, l’éveil au Skein vient du Fuseau. C’est lui qui se diffuse en nous, étend ses racines en nous. L’arbre-monde œuvre à travers nous.’

Mais sait-elle qui a célébré ce lien ?

Quelques dotouffus lèvent la tête. Il y a dans l’air le musc d’un prédateur. Eux aussi l’ont senti, on dirait. Le vent se déroule sur l’herbe des coteaux, et charrie le puissant fumet. Ce n’est pas la première fois que je le sens. Ça fait un bail qu’il nous suit...

‘Qu’y a-t-il ?’

Je secoue la tête, soudain ramené au présent. Au loin, le Naos étend ses robustes branches dans le ciel, se prélassant au plus près du soleil. Ses feuilles n’ont pas la couleur de celles du Fuseau, mais elles bruissent de la même manière. Halua volète indolemment au-dessus de la vibrante canopée, se laissant flotter au gré du vent, rappelant à tous qu’il est là, prêt à punir ceux qui maltraitent l’arbre, laissant s’abattre son ombre sur la ville, comme une menace tacite, un avertissement. Parfois, le non-verbal valait mieux que mille mots...

‘Je me dis que c’est peut-être ça qu’il faudrait. Arjun m’a dit que le Naos souffrait en silence. Si les Reka pouvaient ressentir sa peine, peut-être qu’ils en prendraient mieux soin...’

Rin pose son menton sur ses genoux.

‘Tei m’a dit qu’elle hésitait’, finit-elle par dire. ‘Il paraît qu’il y a pas mal de discussions qui vont dans ce sens à l’Ambassade ou au Consulat. De si on doit leur partager le Musubi ou non. Même s’ils parlent de liberté, les Reka ont toujours été prisonniers de leur île. Ils ont été à la merci de la dérive de l’archipel, et ils ont dû s’isoler encore plus quand Halua s’est mis à les attaquer...’

‘C’est à cause de ce qu’ils font que...’, dis-je en me renfrognant.

‘Je sais, et tu as raison’, me coupe-t-elle soudain. ‘Mais mets-toi à leur place. Ils n’ont pas eu comme nous la chance de pouvoir nous développer. Une plante arrête de pousser quand elle est dans un pot, faute de pouvoir étendre ses racines. C’est la même chose ici. Leur horizon, c’était cette cité. C’est presque comme être en prison...’

Je me mordille la lèvre en considérant ses paroles.

‘Avoir des Exalts leur permettra enfin de se tourner vers l’extérieur. C’est ce qui nous a tout juste permis de le faire. Imagine ce qu’ils doivent vivre. Il y a le ciel autour mais c’est comme avoir des murs invisibles. Ils ne connaissent rien d’autre. Ils tournent en rond sans espoir que les choses changent. C’est comme si notre monde avait juste été Arkaster...’

C’est vrai que la perspective ne m’enchantait pas des masses.

‘C’est peut-être pour ça qu’ils se sont autant tournés vers la technologie... parce qu’elle s’est substituée à l’espoir et à l’émerveillement de voir le monde ? Donc si on peut les aider à sortir de leur cage, est-ce que ce ne serait pas de toute façon la bonne chose à faire ?’

Turuun regarde l’arbre-monde, pensive. Et je dois dire que moi aussi, ça me fait réfléchir. Elle suit du regard ses ramifications, dont certaines se perdent dans les nuages, et je me surprends à l’imiter. Rin, quant à elle, nous étudie tour à tour intensément. La vieille Muna hoche la tête en silence.

‘Offrir le Musubi est une chose, le célébrer avec le Naos en est une autre.’

Rin fronce les sourcils, un peu désarçonnée.

‘Mais...’

Turuun pose une main sur son épaule, puis caresse tendrement sa joue.

‘Je ne dis pas que tu as tort. Offrir le Musubi est un acte de bonté qu’il convient de faire.’ Elle se tourne ensuite vers moi, avec un air bienveillant. ‘Et s’ils se lient au Naos, peut-être les Reka comprendront-ils l’étendue des sévices qu’ils lui infligent sans le vouloir. Mais je comprends aussi Teija. Offrir le Musubi n’est pas anodin. Cette décision se doit d’être mûrement réfléchie.’

Elle soupire, tout en essayant péniblement de se relever, et Rin passe une main sous son bras pour la soutenir.

‘Si les légendes disent vrai’, continue-t-elle en posant une main sur sa hanche et en réprimant une grimace de douleur, ‘d’autres Muna viendront peut-être même à s’éveiller.’

Elle fait un pas en avant, tandis que son geai se pose sur son épaule.

‘Et ça, ce serait une très bonne chose...’

### --- KOJO ---

J’ajuste ma trajectoire. Je sais déjà instinctivement où ils se sont placés pour l’embuscade. Je me propulse d’une rampe à une autre, utilisant l’idée de l’Aérolithe pour modifier la gravité. Une main passe à proximité de mon épaule, sans parvenir à me toucher, tandis que j’esquive un autre joueur Yzmir, qui s’était mis en tête de me tacler. Ce sera pour la prochaine fois, frerot.

C’est exactement comme quand j’étais dans les Steppes Penchées. Les réflexes reviennent naturellement tandis que ma mémoire musculaire prend le relais.

Quelque part, j’entends Afanas crier ses directives comme s’il balançait des rafales de missiles magiques. Le moins qu’on puisse dire, c’est que j’aurais pas aimé l’avoir comme coach d’Altrun. Là, c’est autre chose, il m’a invité pour que son équipe puisse s’entraîner : une sorte de guest star pour que ses Sphinx - un nom plutôt inspiré, je dois dire. Et c’est cool de pouvoir retrouver ses bases, sans la pression de la compétition.

Oups. Je pivote sur moi-même, in extremis, tandis qu’un autre joueur émerge d’une mare d’ombre dans laquelle il s’était dissimulé. Pas cette fois-ci non plus. Surpris par ma pirouette, le disciple d’Afanas se prend les pieds dans le tapis et se vautre de tout son long. Il commence à y avoir du monde, dans les parages, c’est le moment de décaniller.

Je me laisse soudain tomber, glisse sur une balustrade comme si c’était un toboggan. J’ai attiré pas mal de monde de ce côté du terrain, ce qui devrait laisser cette zone plutôt tran...

Je manifeste un pylône de métal pour me tirer vers le haut, tandis que je m’y cramponne, tandis que des salves de phalènes manquent de m’entourer. Je jette un coup d’œil à Moyo et le gratifie d’un rictus un peu provocateur, avant de virevolter à l’abri. Non, pas par là. Je modifie mon poids pour chuter comme une pierre, évitant pile poil un autre traqueur Yzmir qui s’était positionné exactement là où j’allais atterrir. Ouf, c’était moins une... Un frisson me parcourt des pieds à la tête. Ça aussi, ça avait été anticipé. Je jette un coup d’œil de biais, pour voir une ombre filer dans ma direction.

Humpf.

Elle me percute de plein fouet, et nous roulons cahin caha sur la plateforme, tandis qu’Afanas tape des mains et crie quelque chose comme “prenez-en de la graine”, ou “c’est ça que j’attends de vous !”, ou peut-être même les deux. En fait, je l’entends que d’une oreille. Je suis médusé d’avoir été touché. C’est comme si on avait lu dans mon jeu. Comme si...

La joueuse se redresse sur ses coudes, et j’écarquille les yeux tandis que la silhouette familière se tourne dans ma direction. Avant d’avoir pu mettre de l’ordre dans mes pensées, je me suis précipité pour l’étreindre, sanglotant comme un petit chiot. Je sens ses bras enlacer mes épaules, et me tapoter le dos.

‘Un peu de nerf, gamin. On est en public, là.’

Je m'écarte légèrement, et essuie ma morve sur ma manche. Les autres joueurs Yzmir sont en train d'aller vers le banc pour se désaltérer, alors qu'Afanas a semble-t-il sonné la pause.

‘J'espère que t'en as pas mis sur mon maillot,’ siffle Carmela avec une moue dégoûtée. ‘Il est neuf, bon sang.’

Je renifle et essuie de nouveau mes yeux embués de larmes, avant de la dévisager, incapable de réaliser qu'elle est vraiment là, en chair et en os. Ses cheveux sont un peu plus longs que dans mes souvenirs, et elle les a roses avec une mèche décolorée sur le côté, mais c'est bien elle.

‘T'es vraiment là ? Je suis pas en train de rêver ?’

‘Andouille. Ce qui est sûr, c'est que c'est pas du côté du cerveau que tu t'es amélioré.’

‘Mais qu'est-ce que tu fous là ?’

‘A ton avis, nigaud ? Tu croyais que j'allais te laisser choper tous les lauriers ? Tu te souviens pas de la promesse que je t'avais faite ? J'ai fait ma formation dare-dare et j'ai profité de l'envoi des renforts pour embarquer. C'était tout juste, mais c'est passé.’

Je regarde autour de moi, cherchant du regard. Quand je pose de nouveau les yeux sur elle, je vois que son visage s'est adouci. Elle se contente de secouer la tête, et nigaud que je suis, je capte quand même le message.

‘Cathal a pris ma place en tant que capitaine du Blaze. Elle a une bonne équipe, avec un bon Gunner pour te remplacer. Un certain Rinku, très prometteur. Il est fan de toi, en plus, au point d'invoquer parfois ton Eidolon...’

Elle s'essuie le front avant de reprendre.

‘Uju a mis l'Altrun de côté pour se consacrer au ringby, et elle se défend bien. Possible même qu'elle passe en première ligue l'année prochaine... Je crois qu'elle avait le sentiment d'avoir fait le tour de l'Altrun, un peu comme toi, en somme.’

Je souris avec nostalgie, et un peu de tristesse de savoir que l'équipe s'est éparpillée.

‘Ouais, elle en a la carrure...’

‘C'est clair.’

Je fixe le sol, anxieux de poser la question, même si quelque part, j'en connais déjà la réponse. Je finis par me lancer, parce qu'il vaut toujours mieux tirer d'un coup sec sur le pansement plutôt que de traîner.

‘Et Gault ?’

‘Gaultier m'a... Il s'excuse. Il m'a tenu un long monologue, mais je suis nulle pour répéter mot pour mot, donc je te résume. Il a toujours su que t'avais une appétence pour l'aventure, l'inconnu, et tout le tintouin. Mais lui, pas vraiment. Il a postulé, avec l'intention de te rejoindre. Et puis avec le temps, il s'est rendu compte que ce n'était pas pour lui... Quitter tout ce qui lui était cher, sa famille, sa ville, sa vie... c'était trop, au final.’

Je serre les dents. Même si je comprends, ça fait mal. Un mal de chien.

‘Kojo. Il t'a aimé, tu sais ?’

‘Il en parle au passé ?’

Carmela soupire longuement.

‘C'est moi qui extrapole. Il te souhaite d'accomplir tes rêves, et il m'a chargée de te dire de ne jamais lâcher, pas une seule seconde, avant de les avoir accomplis. Qu'il sera toujours là pour t'encourager, même si c'est de loin...’

Booda bondit sur la plateforme, et fourre son museau sous l'aisselle de mon amie. Je souris piteusement. Ça avait toujours été un risque, et c'était moi qui avais fait ce choix. A vrai dire, ça faisait un bail que nos routes s'étaient séparées, même si je prétendais peut-être le contraire.

Carmela ébouriffe les flammes de ma Chimère, avant de se tourner de nouveau vers moi.

‘Il t’a aimé. Vraiment. Sincèrement. Et ça, ça restera toujours vrai.’  
J’opine de la tête, même si je détourne les yeux.

### --- SHIRAMUN ---

L’absolue conviction et le doute font tous deux partie du même circuit de dérivation, dont le nœud central est la foi, tout comme la fatalité et l’espoir sont reliés dans une même boucle de rétroaction. J’avais eu raison de faire confiance à Treyst, reflet de celle que Sitina, notre maestra, m’avait accordée. Pulsions et impulsions animent l’être humain. Ce sont des courants absolus et fiables, quand on sait lire les signaux et les décrypter. En créant les bons canaux, les flux sont aisés à réguler. Quand l’envie suit la nécessité, la voie vers l’objectif est toute tracée, et le débit du torrent n’en est qu’amplifié.

La rancœur et les regrets sont un moteur qui provoque la poussée. La curiosité et l’ambition sont des accélérateurs. L’âme est un labyrinthe aux murs mouvants, qu’il est possible d’organiser à loisir, pour en faire une voie royale. Il suffit ensuite, pour servir d’exutoire, de définir une cible qui coïncide avec la nécessité, ou l’illusion de la nécessité. Quand un tel alignement existe, il n’y a plus d’obstacle, tout comme il n’y a plus de libre-arbitre. Juste un désir à assouvir.

L’être humain est une équation dont le résultat définit mathématiquement et inexorablement les variables. Toute résolution entraîne la génération d’une nouvelle équation, et ainsi de suite, dans une computation sans cesse renouvelée, auto-générée. Telle est, en définitive, la véritable nature du progrès : une machine qui ne peut s’interrompre, car sa raison d’être est toujours mise à jour, réactualisée par nécessité.

J’ai pris congé des autres scientifiques, après avoir trinqué avec mon poulain, après avoir mis mon masque de courtoisie pour les complimenter tous. L’Eidolon et la coquille cybernétique étaient entrés en phase à un taux de 99,7%, au point que l’enveloppe robotique allait pouvoir lui servir de réceptacle permanent. De quoi envisager de passer à l’étape suivante. J’étrécis les yeux.

Intrusion.

Une nuée de globes violacés jaillit soudain, apparaissant comme des petits soleils en grappe, avant de s’agglutiner dans ma direction. Chaque sphère est une aire d’entropie qui menace de s’effondrer sur elle-même. Je plante mon pied métallique dans le sol et brandis mon sceptre tel un paratonnerre. Les multiples pannetons de son extrémité, façonnée comme un clé complexe, s’ouvrent soudain, révélant leur cœur d’Aérolithe en chuintant. Les astres négatifs s’agglomèrent face au champ de gravité que j’ai généré, et finissent par y disparaître, comme des bulles d’eau absorbées par un linge. Je souffle longuement, excédé, tandis que la pointe de mon bâton se referme avec force de cliquetis métalliques.

‘En guise de salutations, je présume ?’

Le Mage émerge des ombres, mains dans les poches de son sarouel.

‘Tu présumes bien. Je suppose que les félicitations sont de mise ?’

‘Sylas. C’est bien ainsi que je dois désormais t’appeler, n’est-ce pas ?’

L’Initié opine lentement de la tête.

‘Je questionne ta notion de la politesse la plus élémentaire. Et pour ce qui est des félicitations, tu pourras les renouveler une fois que nous passerons à l’expérimentation humaine, et que nous réussirons à la mener à bien. De toi à moi, ce n’est qu’une question de temps.’

‘Si Treyst l’accepte.’

‘Il voudra redonner sa forme primordiale à sa Chimère. Il n’y a pas d’alternative, juste le besoin impérieux. Mais tu n’es pas là par sollicitude. Que veux-tu ?’

Il me dévisage, et son sourire se ternit.

‘Je suis là pour te demander ton aide, et peut-être aussi t'aider en retour. Saskia a découvert que la Sève est un possible catalyseur de transmigration.’

Un spasme agite ma paupière, et je réprime toute autre réaction.

‘Intéressant, je vais enquêter. Et peut-être améliorer l'œuvre de mon protégé.’

Il soupire.

‘Intéressant, mais surtout dangereux. Combien ont traversé depuis tout ce temps ? Et surtout, combien d'entités majeures ?’

‘Nous avons tous notre rôle à jouer, clair et défini. C'est à l'enfant prodigue de s'occuper de cela, comme je dois finaliser mes recherches, et Saskia les siennes.’

Il me dévisage longuement.

‘Tu n'as jamais remis en question les ordres qui nous ont été donnés ?’

‘Nous sommes tous des pions, Sylas, de simples engrenages. Nous sommes tous à notre place. Nos chemins ont été tracés, il nous appartient juste de les suivre, avec la foi pour alliée.’

‘L'un d'entre nous a déjà renié sa foi.’

Je ne peux empêcher un sourire.

‘Vraiment ? Il se peut très bien que sa trajectoire ait toujours été de trahir.’



## De l'Huile sur le Feu



394 AC

--- YEONG-GI ---

J'attrape une poignée de fleurs séchées - jasmin, rose et patchouli - avant de la lancer dans le mortier. J'y ai déjà moulu de la myrrhe et du bois de cèdre, et entreprends de broyer les pétales flétris pour pulvériser le tout en une fine poudre. Le pilon écrase, concasse et meule, raclant sur la pierre. Une pincée d'épices. Puis je saisis le bol de résine que j'ai acheté au marché. C'est une sorte de gomme aromatique, fabriquée à partir de Sève du Naos. Nous allons bien voir si elle est si miraculeuse qu'on le dit.

Je malaxe, encore et encore, jusqu'à ce que la pâte soit homogène. Elle a la couleur de l'ambre et une senteur capiteuse, suffisamment pour attirer Ember en le faisant sortir du braséro dans lequel il s'était mis à couver.

*Oui, dès que l'encens sera prêt, tu pourras le faire brûler.*

Pour toute réponse, une flammèche jaillit et chuinte de son épiderme de charbon ardent. Si tout va pour le mieux, celui-ci aura des vertus calmantes et hypnotiques. Un tiers de résine, un tiers de fleurs et un autre de bois. Nous commencerons par des doses équilibrées, avant d'ajuster la recette si besoin s'en fait sentir...

Je soulève mes lunettes et me masse l'arête du nez. Je me lève pour m'étirer, et jette un coup d'œil à mes étagères, où macèrent des fleurs dans des jarres et des bocaux d'huile de jojoba. Dans deux semaines, je les presserai avant de filtrer l'oléat floral. Si j'avais eu mon alambic et le reste de mon matériel, je me serais lancé dans la fabrication d'une vraie huile essentielle, mais des huiles infusées suffiront pour le moment.

'Toujours à tes décoctions ?'

Je n'ai pas à me retourner pour reconnaître la voix nasillarde et espiègle de Sam. Je m'essuie les mains sur mon torchon, avant de le jeter négligemment sur mon épaule. Je lui fais ensuite face, me tournant lentement, tout en m'appuyant sur le bord de mon bureau. Elle est quant à elle assise sur le bord de ma fenêtre, en train de balancer ses jambes comme une enfant. Elle n'est pas seule d'ailleurs. Taima se tient sur le perron, aiguilles rangées dans leur fourreau. Elle au moins sait qu'il est plus convenable de passer par la porte que par la fenêtre.

'Tu devrais sortir profiter du soleil, fleuriste. Même les plus belles roses fanent en l'absence de lumière...'

'Et ruiner ce parfait teint d'albâtre ? Non, je ne crois pas.'

Elle sourit de toutes ses dents, les yeux écarquillés, et comme d'accoutumée, son sourire fait plus peur qu'il ne rassure.

'On est passées au marché. On a vu pas mal de fleurs inconnues. J'ai pensé à toi. Je me suis dit que ça t'intéresserait peut-être...', dit-elle comme si elle avait fait une découverte prodigieuse.

'Et c'est ce qui motive ta visite ?'

Elle réfléchit un instant à sa réponse, avant de secouer la tête.

'Gray surveille Lindiwe et son ver, Suha garde un œil sur Zhen, au cas où, et Yanna, comme d'habitude, elle monitore les signaux bizarres qui sont dans le Gestalt...'

'Ce qui ne dit absolument pas ce que tu me veux.'  
 'Est-ce que j'ai vraiment besoin d'une raison pour venir te voir ?'  
 'Si tu ne veux pas que je te chasse manu militari, tu ferais mieux, en effet.'  
 Elle fait la moue, mais demeure silencieuse. Taima, quant à elle, ne pipe mot.  
 'Moyo fait des expérimentations sur la réalité.'  
 'Et ?'  
 Elle semble réfléchir tout en se mordillant la lèvre.  
 'Hmmm. Afanas dit qu'il n'y a aucun risque vis-à-vis de Kojo.'  
 Je croise les bras sur mon torse et fronce les sourcils, tandis qu'elle commence à balbutier.  
 'Euh... Les Parjures...'  
 Je soupire.  
 'Tu n'as aucune idée de ce que tu fais là, c'est ça ?'  
 Tout à coup, son visage s'illumine. Ce qui accentue mille fois la terreur qu'elle inspire.  
 'Oh, moi si ! Je sais ce que je fais, moi ! Je sens une présence ici. Une présence que je n'avais pas sentie depuis très longtemps. Elle veut jouer à cache-cache, et là, c'est moi le chat !'  
 'Samhain', murmure doucement Taima.  
 Mon interlocutrice fait quasiment volte-face en direction de la couturière.  
 'Quoi ? Oui, je sais !', éructe-t-elle. 'Je n'ai pas oublié !'  
 Elle s'éclaircit la voix, avant d'inspirer profondément.  
 'Je suis ici parce que nous on fait tous quelque chose, et que toi tu es oisif. Tu ne fais rien à part de la bouillie pour les petits cochons.'  
 Je réajuste mes lunettes sur le bout de mon nez, avant de la fustiger des yeux.  
 'Oisif ? Un grand mot dans la bouche d'une gamine. Tu oses peut-être insinuer que mon travail n'a aucune utilité ?'  
 Elle soutient mon regard sans broncher. Et quoi de plus normal ? En dépit de son apparence, Sam est plus que coriace. Pire encore, je suspecte qu'elle n'a jamais jusque-là dévoilé son plein potentiel, durant tout le temps que nous avons passé ensemble. Je finis par hausser les épaules.  
 'Oui, tu as raison. Je ne faisais que passer le temps, par ennui. Gronde-moi si tu veux. On a besoin de moi quelque part, c'est ça ?'  
 Son sourire s'élargit encore, ce qui la fait ressembler à un petit diabolin conspirateur. Elle jubile, et l'excitation qui gagne ses yeux n'est pas très éloignée de la folie.  
 'Oui, oui ! T'es obligé ! La cérémonie du Musubi va bientôt commencer ! Ça ne se fait pas, de ne pas se pointer à un mariage !'  
 Sauf que je n'avais pas reçu d'invitation, à ce que je sache. Je lève les yeux au ciel, avant de poser un petit cône d'encens sur la petite bouille d'Ember. Une sinieuse fumée se met à s'élever.  
 'Alors mettons-nous en route,' dis-je avec une pointe de lassitude. 'Ne faisons pas attendre les mariés...'

### --- SUNISA ---

Sunn est à mes côtés, mais elle est distante, ces derniers temps. Perpétuellement dans la lune. Comme si quelque chose la préoccupait continuellement. Quand je lui demande ce qui ne va pas, elle se contente de secouer la tête et tenter de faire bonne figure, mais dès qu'il y a un creux dans la conversation, son attention dérive vers autre chose, qui l'accapare.

Je l'avais regardée s'avancer vers Turuun, tirant un chariot avec le tas de ferraille qu'elle avait négocié chez l'antiquaire. Je l'avais regardée se lier à la Chimère rouillée, avec fierté mais aussi une pointe d'envie. Ce n'était pas de la jalousie. Pas vraiment. C'était peut-être l'esprit de

compétition qu'il y avait entre nous, et le souhait de devenir meilleure. Mais ça n'était en rien à la camaraderie que je ressentais pour elle. Ou plutôt l'amitié, même, que j'éprouvais à son encontre.

Je lui adresse un regard quelque peu inquiet, mais je n'ose pas la déranger. Quoi qu'elle est en train de vivre, elle me le dira quand elle sera prête à le faire. De mon côté, j'avais amplement de quoi m'occuper l'esprit, avec en premier lieu la tension palpable entre Asgarthi et Reka. On avait beau faire des efforts pour améliorer les choses, elles n'arrêtaient pas d'aller de mal en pis. C'était comme si quelqu'un travaillait contre nous, ou que les Reka, même s'ils disaient vouloir nous accueillir les bras ouverts, n'étaient pas si ouverts à la coopération que ça.

Après, je pouvais le comprendre. Les Muna et une partie des Bravos étaient arrivés avec leurs gros sabots, avec une liste longue comme le bras d'exigences. Les Reka avaient dû faire face à des siècles de privation. Des générations s'étaient serré la ceinture pour que leurs enfants, et les enfants de leurs enfants puissent goûter à la prospérité. Et là, on débarquait pour dire que leur dur labeur et leurs sacrifices n'avaient servi à rien, qu'il fallait continuer de se priver. C'était eux qui avaient œuvré tout ce temps, qui avaient travaillé dur pour en arriver là. Pas nous. Ce n'était pas étonnant qu'ils rejettent nos discours moralisateurs et notre posture de donneurs de leçons.

D'autant que plane sur eux l'ombre de la plus grande menace qu'ils n'ont jamais connue. Une menace que nous avons amenée avec nous, et que nous brandissons comme un étendard.

La contestation avait fini par gagner les rues. Sous couvert de rationnement, les Hexarques avaient confisqué les stocks de fruits du Naos et de Sève. Durant l'inauguration, ils avaient exhibé à la vue de tous des buffets somptueux. Il n'en fallait pas plus pour que les Reka se disent qu'en réalité, c'était nous qui leur ôtions le pain de la bouche pour nous bâfrer, tandis qu'ils enduraient la faim. Une fausse impression, mais aux conséquences dramatiques...

Tout n'était jamais blanc ou noir, dans ce genre de situation. Les Muna pensent que leur cause est juste, car leur référentiel est le Naos. Pour les Hexarques, c'est le peuple Reka qui prime, et fermer les vannes de la Sève est synonyme pour eux de retour aux temps sombres. Waru nous avait avertis qu'il y aurait une lutte de pouvoir, et que l'Ordis ne pouvait ni prendre parti ni se comporter en conquérants, si nous voulions être en mesure de viser un compromis. Ce n'était pas facile tous les jours. J'avais été élevée depuis toute petite avec pour valeurs fondamentales l'équité et la justice. La société Reka et ses inégalités me nouait les tripes. Mais je ne devais pas le laisser paraître. Nous devons rester ouverts et compréhensifs. Nous n'avions pas vécu ce qu'ils avaient vécu. Nous ne pouvions pas nous comporter en juges.

Tout l'enjeu, maintenant, était de parvenir à sauvegarder le Naos, car sans lui, la civilisation Reka serait condamnée, qu'ils acceptent ou non cet état de fait. L'enjeu majeur était de leur faire comprendre cette réalité, sans les heurter, sans les brusquer. C'est d'ailleurs précisément ce que nous étions en train de faire en ce moment-même. Les premiers Exalts Reka avaient été créés il y a quelques semaines, en gage de bonne volonté, et aujourd'hui...

'Ça commence, on dirait.'

Sunn le dit d'un ton détaché, presque distrait, tandis qu'au-dessus de nos têtes, les branches du Naos bruissent et craquent, agitées par le vent.

Et en effet, les préparatifs semblent toucher à leur fin. Les Hexarques prennent place autour du collège des Ollams, que préside Turuun. Le Musubi qu'ils allaient célébrer était éminemment symbolique, bien plus encore que la précédente cérémonie. Les dirigeants Reka allaient se lier au Naos, pour qu'ils puissent ressentir ce que vit l'arbre. Tout comme Sol l'avait fait avec Halua, ils allaient se lier à lui. Avec cette connexion viendrait la compréhension mutuelle, et l'exploitation céderait la place à une véritable symbiose. Avec cette nouvelle base, ces nouvelles fondations, nous pourrions enfin bâtir une réelle entente entre Reka et Asgarthi. Enfin, c'était le plan...

La statue des Retrouvailles, érigée en grande pompe, avait été un symbole creux, sans réalité. Aujourd'hui, nous pouvions lui donner un réel sens.

Astrapé pose une main sur le tronc du Naos, avec respect et révérence. Puis elle serre la main de Turuun, tandis que les autres Hexarques prennent eux aussi place devant leur Ollam. La vieille Muna n'est pas venue seule, mais entourée d'Aînés expérimentés. Je pensais que Kauri serait là, lui aussi, vu le miracle qu'il avait réussi à accomplir entre la chasseresse et le Léviathan, mais il n'en est rien. S'il fait partie de l'assistance, c'est uniquement en tant que spectateur, aux côtés des autres Exalts. Ils sont tous là, Altérateurs et Alter Egos ; ceux qui faisaient partie de la première vague, et ceux qui nous avaient rejoints en cours de route...

### --- TEIJA ---

'J'aurais aimé qu'il en soit autrement...'

Je le regarde sans comprendre, tandis que Nauraa grogne derrière moi suite à sa déclaration, mais d'un geste, je lui intime de ne pas intervenir. D'autant que le griffon de Sig nous fixe avec attention, une lueur mauvaise allumée dans son regard. Craint-il que ma Chimère s'en prenne à son Alter Ego ? Ce sont nos histoires, au fond, pas les leurs.

*As-tu oublié ? Ce qui te concerne toi me concerne moi.*

'Alors c'était juste une parenthèse ? Je pensais qu'il y avait quelque chose entre nous.'

Il reste coi, les yeux baissés, visiblement mal à l'aise.

'C'est au sujet d'Hasret ?'

Il secoue la tête.

'Non, ça n'a rien à voir avec elle. C'est du passé. Et je tiens vraiment à toi...'

'Alors pourquoi ?'

'Je viens de te le dire. Nos responsabilités, nos engagements respectifs.'

'Tu me connais assez pour savoir que je sais faire la part des choses entre nos fonctions et ce qu'on fait en privé. Sig, je ne vais pas lutter. Si c'est quelque chose que tu ne veux pas, je ne vais pas te forcer. Je veux juste que les choses soient claires entre nous.'

Il soupire longuement, serre et desserre les poings.

'Tu te souviens, quand on était face à l'Affamé ?'

'Plutôt, oui.'

Je le vois hésiter.

'Je me suis rallié à toi, en allant contre mon instinct et mes convictions. Quand on était en bas, et que tu as établi un lien avec l'Affamé, j'ai laissé mes sentiments pour toi prendre le dessus.'

Je le fixe avec incrédulité.

'On en avait discuté. Tu étais d'accord pour que j'essaie.'

Il soupire longuement.

'Oui, je sais. Mais si ça n'avait été que moi, je me serais prononcé pour son élimination pure et simple...'

Je n'en crois pas mes oreilles.

'Tu me reproches d'avoir eu une influence sur toi, c'est ça ?'

'Non ! Tei, écoute-moi jusqu'au bout. J'ai eu peur. Pour toi. Qu'il t'arrive quelque chose. Alors j'ai fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire. Et ça t'a mis en danger. Par ma faute, on a frôlé la catastrophe.'

'Et tu mets ça sur le dos de l'affection que tu as - ou que tu as eu pour moi ? Sig, tu t'entends ? Je sais pas ce qui est en train de te passer par la tête, mais tu réagis soit comme un lâche, soit comme un égoïste. C'est comme si tout d'un coup, tu prenais conscience des implications que ça

a d'être avec quelqu'un. C'est quoi le problème ? Que je suis une distraction ? Que tu n'assumes plus ?

Je fais tout pour m'empêcher de hausser le ton, pour éviter de perturber la cérémonie qui est en cours. Turuun et les autres Ollams entament le rituel, saisissent les fils du Skein... C'était d'une ironie confondante. Il était en train de rompre avec moi alors que se célébrait un mariage...

'J'ai peur de te faire du mal un jour, sans le vouloir, parce que je n'aurais pas les idées claires.'

'Je crois surtout que tu me considères comme une entrave à ton ambition ; que tu as des choses à te prouver à toi-même, et que je suis une gêne à tes yeux.'

Il serre les dents.

'Peut-être...'

J'étouffe un ricanement dédaigneux, et me mords la lèvre pour ne pas faire un esclandre.

'Je crois qu'on s'est tout dit, Sig.'

Il me regarde droit dans les yeux en guise d'au-revoir, et je n'arrive pas à savoir si j'y lis de la peine, ou bien du soulagement. Il hoche la tête, va pour me saisir la main mais interrompt son geste, préférant se détourner en silence, sans aucun adieu. Peut-être était-ce mieux ainsi, au final. Wingspan me jette un dernier coup d'œil et part à sa suite, en secouant les plumes de son cou. Le pire, c'est la sensation de vide que je ressens au creux de mon ventre. Je voudrais la faire taire, l'écarter du plat de la main comme une chose sans conséquence, ne plus la ressentir. Mais elle s'accroche à moi, comme une boule, comme un sanglot qui n'arrive pas à sortir.

Nous nous étions rapprochés, au cours de la traversée du Storhvit. Je l'avais aidé à chercher la bague que le magpeng lui avait subtilisée, et il m'avait raconté pourquoi elle était chère à ses yeux. Puis nous nous étions recroisés, alors que les pourparlers sur la destinée de l'écosystème patinaient au sein du palais de glace. Il m'avait offert un verre, et permis d'évacuer ma frustration de voir toutes nos discussions faire du sur-place.

Nous nous étions ensuite rapprochés. J'allais le trouver en revenant de mes descentes au sein de la Cité des Sages. Il me confiait ses doutes, ses déconvenues, et aussi le poids qui pesait sur ses épaules. Ses espoirs, aussi... Sa vulnérabilité - celle qu'il cachait aux autres - m'avait touchée, alors qu'au début, je le prenais pour un paon suffisant. Peut-être m'étais-je sentie privilégiée qu'il puisse ainsi se livrer à moi ? Peut-être était-ce cela, au fond, qui m'avait séduite ? Ou bien était-ce mon propre égo, et l'illusion d'être en mesure de le sauver de ses démons ?

Je me rappelle nos étreintes, durant toute la traversée de la Tourmente. Nous étions souvent cantonnés à bord de l'Ouroboros, avec du temps à tuer. Peut-être n'avait-ce été que cela, pour lui ? Du temps à tuer ? Rien qu'une parenthèse, une bulle destinée à éclater...

Nauraa vient s'allonger à côté de moi. Ses yeux sont rivés sur le Musubi, sur les liens qui sont en train d'être tissés entre les Hexarques et l'arbre-monde. Des nœuds qui se font tandis que d'autres se défont. Sig et moi venions de sectionner le nôtre.

*Bon débarras.*

Je pose une main sur le museau de Nauraa, incapable de le contredire.



# Jeu Déloyal



394 AC

Les portes de l'Arborétum s'entrouvrent devant elle.

Elle retire son demi-masque, qui chuinte en libérant un panache de vapeur dorée, avant de le suspendre sur le devant de sa ceinture. Elle n'a pas pris le temps de se changer après le match, ni de passer par les vestiaires. Peut-être les autres s'indigneront-ils de sa tenue imbibée de sueur, estimant qu'elle n'est pas adaptée à la solennité du moment, mais au fond, elle n'en a que faire. Le temps est compté, et le cérémoniel passe au second plan.

Ses pairs n'avaient pas assisté à la rencontre. Ils avaient profité de la diversion pour préparer le rituel. Les Asgarthi étaient entièrement tournés vers les festivités de l'après-match, et elles allaient les occuper une bonne partie de la nuit. Tout à leurs distractions, ils allaient leur laisser le champ libre... De telles pensées germent dans son esprit tandis qu'elle avance d'un pas décidé vers l'arbre-monde, dans des jardins désertés et noyés de nuit. A-t-elle bien couvert tous les angles, suffisamment sécurisé le site ? Les autres en avaient-ils fait de même ?

Ils sont tous là, bien entendu. Astrapé, aux cheveux vaporeux ; Ploutos, dont la main caresse une racine du Naos comme un mouton amené à l'abattoir ; Wanax, adossé à une colonne, les bras croisés ; Sphura volète sur sa chaise à lévitation, l'air blasé ; Phoibos est en train de jouer avec un Fleuron asgarthi, qu'il fait passer d'une phalange à une autre, le long de son poing...

Désormais, Maleros les sentait tout contre son âme. Le Musubi avait fait sauter les barrières érigées entre leurs psychés, pour le meilleur et pour le pire. Mais plus que tout autre chose, elle sentait à la lisière de sa conscience la présence du Naos lui-même, impérieux, aussi inflexible qu'un torrent. C'était une certitude, ils n'étaient pas trop de six pour lui imposer leur volonté, pour faire sauter la digue.

Ploutos pose son front sur le bois de l'arbre-monde.

'Les Asgarthi ont raison, en fin de compte. Le Naos est en train de périliter. Il a amorcé son déclin... C'est une chose de le savoir, et une autre de le sentir.'

Astrapé se permet un soupir.

'Mais le Naos n'a jamais été une finalité. C'est juste un moyen.'

Maleros ne le savait que trop bien, bien entendu. Phoibos lui avait raconté que les Lyra étaient dirigés par des soi-disant Matriarches, des conduits pour la volonté des Muses. Tout comme eux six étaient des vecteurs de la volonté des dieux sur terre... Ils avaient une tâche à accomplir. Avec le Musubi, ils allaient pouvoir grandement accélérer le processus, peut-être même achever leur plan séculaire. Et ensuite, ils auraient tout le loisir de s'intéresser à ces Matriarches, pour les soumettre à la question.

'Nous n'avons pas de temps à perdre,' insiste Wanax.

Sphura la toise, avant de lever les yeux au ciel.

'Que crains-tu ? Les Asgarthi sont à des lieux de se douter de quoi que ce soit...'

'Ne les sous-estimes pas, Sphura,' l'admoneste Astrapé avant de se tourner vers Ploutos. 'Tu es sûr de ce que tu souhaites entreprendre ?'

Ploutos acquiesce nonchalamment.

'Ce n'est pas seulement un souhait de ma part, mais celui des dieux, afin d'atteindre l'unité.'

‘Je maintiens que c’est une erreur,’ se permet Wanax.

‘Il ne nous appartient pas de les contredire,’ lui réplique la politicienne parmi eux, avant de faire un signe de tête au chef des Agrestes. Depuis la chute de Bronté, elle et Ploutos étaient les seuls à avoir conservé une partie du souvenir de qui ils étaient. Bronté... iel s’était interposé face à Halua. Sa chevelure s’assombrit et se met à crépiter.

‘Alors qu’il en soit ainsi,’ soupire le chef de la propagande en réajustant les lunettes sur son nez. ‘Nous perdons plus de temps à palabrer qu’à faire ce qui doit être fait.’

Suite aux mots de Phoibos, Ploutos entaille la racine avec un long couteau, faisant couler la Sève. Puis, d’une simple pichenette de sa volonté, il manipule le liquide mordoré pour façonner une forme, comme un sculpteur modèle la statue.

‘D’or comme le blé au soleil. Généreuse tel le printemps... Toi, qui fait partie des premières nées. Toi, fille de Cronos et de Rhéa, qui tient la faucille et le flambeau, entends mon appel. Manifeste-toi en cet Agalma. Mère, toi qui supervise le semis et le labour, entends mon appel.’

Déméter émerge de la Sève comme une figure faite de cire.

‘Déesse, prête-nous ta force. Rejoins les tiens en cette heure funeste.’

L’Oneiros, désormais matérialisée, incline sa tête, tandis que ses yeux se plissent sous le coup de la suspicion.

‘Vous n’êtes pas mortels. Vous vous êtes entourés de chair, n’est-ce pas ?’

‘Nous venons des landes éternelles, du pays du crépuscule, désormais terre assiégée. Les champs sont en flammes, le Tartare a été ouvert après la trahison des géôliers. Et le Cauchemar est aux portes du palais de votre frère... L’ennemi rôde. Et on conspire contre nous.’

‘Mon fils, l’Empyrée est notre monde. Si nous l’abandonnons...’

‘Cela n’a pas été toujours ainsi. Il fut un temps où nous étions libres de fouler à loisir le sol de la réalité. La résistance que nous menons est une lutte perdue d’avance. L’issue est inéluctable. L’Hadès est condamné, et subira le même sort que l’Olympe. La gangrène de la corruption ne cesse de s’étendre, au point que certains de nos champions ont désormais rejoint les rangs du désespoir. Même si le Mnémosyne est asséché, la réalité est notre seule porte de sortie.’

‘Astrapé... Je suppose que tu représentes mon frère...’

Une larme coule sur la joue de la diplomate.

‘Malheureusement, il a sombré avec l’Olympe.’

La déesse regarde autour d’elle.

‘Ainsi, c’est une nouvelle Olympe du réel que vous êtes en train de créer ?’

‘Nombreux parmi les Quatorze sont ceux qui appuient nos efforts. Le souverain infernal tient le front dans le but de gagner du temps. Sept autres ont œuvré de concert, à travers les siècles, pour permettre l’évacuation de tous ceux qui sont restés purs. Récemment, ils ont été rejoints par trois sœurs perdues, qui faisaient partie de votre cortège...’

Le visage de Déméter devient un masque de marbre. Ainsi Athéna, Hestia, et sa propre fille...

‘Il ne manque plus que vous, Mère.’

La déesse les toise avec un regard horrifié.

‘Qu’en est-il des autres ?’

‘Nulle trace d’Aphrodite, née de l’écume. Du roi et de la reine, nous avons perdu toute trace. Ceux qui demeurent sont unis, et font cause commune. Je vous en supplie, Mère. Faisons de la réalité notre domaine. De l’humanité, nous serons de nouveau la boussole, comme cela a été le cas au début de cet âge.’

‘Une tyrannie des idées.’

Ploutos se lève soudain.

‘Notre peuple se meurt, ou pire, se corrompt. Si nous basculons, l’imaginaire humain subira le même sort. Le destin de l’Empyrée trouvera un écho ici, quoi qu’il advienne. Ce refuge nous permettra alors d’envisager la reconquête, quand nous aurons retrouvé, par la vénération, notre pleine puissance.’

Astrapé, déesse de la foudre ; Ploutos, dieu de l’abondance ; Maleros, épithète d’Arès ; Phoibos, une facette d’Apollon ; Sphura, marteau d’Héphaïstos ; Wanax, un aspect de Poséidon... Déméter comprend enfin. Le Naos était une porte d’entrée. La véritable nature de la Sève était le Nectar. En nourrissant les Reka, ses pairs s’étaient créés des hôtes, qu’ils faisaient mûrir pour les rendre fertiles à une possession...

‘Les conséquences seront terribles,’ finit-elle par dire.

‘Avons-nous le choix, Mère ?’

Déméter ferme les yeux, tiraillée entre deux loyautés. D’une part, elle sait pertinemment que la nature des Oneiroï pointerait vers la stagnation ; la naissance d’un ordre éternel et immuable. De l’autre, elle ne sait que trop bien que le Cauchemar gagne du terrain, ici, comme ailleurs. Le choix était cornélien. Mais il convenait toujours de choisir le moindre mal...

‘Vous vous êtes liés au Naos...’

‘Pour ouvrir en grand les vannes de la métempsycose.’

Elle opine de la tête, lasse, teintée d’amertume.

Les Hexarques, d’une pensée unie, font résonner leur lien avec l’arbre, qui est en réalité une porte, un pont, un seuil ; l’arbre, qui relie entre eux les mondes... Au-delà, les leurs patientent. Ils attendent que s’ouvre la porte ; que le ruissellement de la Sève devienne fleuve, au lieu de simple ruisseau ; que la bouche s’entrouvre pour vomir.

Six, ils sont. Avec la bénédiction des Olympiens qui demeurent.

Six, pour faire plier l’arbre à leur désir.

Leur volonté est une, et Déméter consent.

La porte s’ouvre, et ils s’aperçoivent que ce n’est nullement une bouche qui s’ouvre...

Mais un œil.



# Le Ver dans la Pomme



394 AC

Nous sommes arrivés trop tard.

Le Mage au masque d'email était venu nous trouver, pour nous faire part de sa découverte. J'avais senti la colère froide de Maw, tandis qu'il avait fait crisser ses anneaux. J'avais tenté de juguler sa rage, afin qu'il écoute ce que le Sorcier avait encore à dire...

J'en étais venue à comprendre quel était le rôle de Maw au sein de la création. Il était en réalité le gardien de son intégrité. Si une entité de l'Empyrée traversait le Voile pour prendre place au sein du monde, alors sa fonction était de le dévorer, de le digérer, pour que la vision de l'ordre cosmique qu'il défendait puisse perdurer. J'en étais venue à le comprendre. Il s'était lié à moi pour comprendre le monde autour de lui, pour faire évoluer sa cognition, mais dans le même temps, il avait remplacé une part de son instinct par un raisonnement bien humain. C'était la preuve que je pouvais faire évoluer sa perception du monde, de l'initier à l'émotion, et peut-être, à la compassion.

De cette façon, je pourrais peut-être entrouvrir les barreaux de ma cage...

*Silence.*

Le monde est un maelström de formes laiteuses, que le Lait d'Arcolano imprime sur ma rétine. Je vois les concepts émaner de l'environnement, laisse mes Iris les traduire pour percevoir les couleurs et les textures, donner du sens à ma vision parcellaire...

Au-dessus de nous, les branches du Naos sont en train de frémir. Ses feuilles pleuvent autour de nous, brunes, cassantes, racornies... Mais c'est son tronc que je fixe. Une entaille cyclopéenne s'est formée au cœur de son écorce, balafre purulente. Elle n'exsude pas de Sève, mais en lieu et place, un pus sombre et violacé. Et dans la plaie béante, des yeux sont en train d'éclore. Au sein des bâtiments alentour, les réseaux de Sève, jusqu'alors dorés, se sont teintés d'un mauve maladif et pulsant, tandis que le Gala des murs est en train de se boursoufler, comme autant d'amas de chair putride.

*Melas Oneiroï.*

Je n'ai pas le temps de questionner mon ravisseur. Je comprends instinctivement la nature de la menace. Il s'agit du danger que les Yzmir ont tenté de juguler à travers les âges : la somme de toutes les peurs, l'amalgame suppurant des vices et de la noirceur qui gît en chacun de nous, et qui dans les recoins de l'inconscient collectif, attend patiemment de collecter son dû.

Car tous les Oneiroï générés par l'esprit humain ne nous veulent pas du bien...

Maw a perdu toute raison. Il s'enroule autour des racines, les remonte avec un empressement sinueux, comme un serpent qui se tortille et veut se saisir de sa proie. Sa gueule déchire, gobe, dévore toutes les engeances sombres qui sont en train de se matérialiser dans le monde à travers tous les pores du bois. Stupéfaite, je remarque que les chaînes se sont relâchées autour de mon esprit, me laissant un semblant de libre-arbitre. Dans sa furie, le degré de contrôle que Maw fait peser sur mon esprit est en train de faiblir...

Qu'elle qu'ait été leur ambition ou leurs raisons, les Hexarques avaient ouvert une porte qu'il aurait mieux valu laisser fermée, et il fallait désormais en assumer les conséquences...

La gueule du ver se referme sur une excroissance disgracieuse, qui s'est développée sur une racine de l'arbre-monde comme une tumeur. Elle éclate, libérant une nuée d'oiseaux noirs et au plumage couvert d'yeux larmoyants. Les volatiles piquent, frappent de leur bec sa cuticule de chitine, et certains parviennent à percer.

*S'ils parviennent à le terrasser, alors je serai libre...*

La pensée me vient, soudaine, et m'emplissant d'une joie malsaine. Mon pouls s'accélère, alors que j'entrevois enfin une porte de sortie à mon supplice. Et en même temps, je sens la terreur me vriller les boyaux. Le soulagement, la crainte, le remords, l'espoir, la culpabilité... toutes ces émotions se mêlent au point que je ne parviens pas à faire le tri.

Maw déchiquète le dernier oiseau, dont les plumes flottent avant de se liquéfier, contaminant les tuiles des toits, les pavés du sol, pour y laisser des stigmates...

Un autre Melas Oneiros finit démembré, ingurgité. Maw digère les essences corrompues sans que ces dernières ne le contaminent... Tout à coup, le ver plonge dans le bois gâté et à moitié décomposé. Il s'en repaît, afin de laver le monde de cette souillure. Sa voracité est sans pareille. A ce train-là, il va y parvenir. Le désespoir m'étreint à nouveau, et je me mets à prier pour que le mal en sorte vainqueur.

Je regrette instantanément ces prières. Je sais qu'à proximité du Cauchemar, elles trouveront un écho mauvais. Je tente de les faire taire, de les ravalier...

Tout à coup, comme en réponse à ce vœu malencontreux, deux mains surgissent de la brèche, et viennent se refermer sur les bords du tronc. L'effroi est immédiat, alors que l'entité s'extirpe de la faille. Tout d'abord, des bras émaciés, l'un décharné, l'autre vibrant de chlorophylle. Un premier visage squelettique en émerge, émettant comme un râle d'agonie. Elle est suivie d'une seconde tête, cette fois couronnée d'une corolle de verdure.

Les idées qui déferlent autour de moi ressemblent à des hurlements. "La prospérité des uns se fait toujours au détriment d'autres" ; "la vie se nourrit de la mort"... Je presse mes mains sur mes oreilles, mais ces chapelets d'idées s'impriment directement dans mon esprit...

Maw jaillit, tel un cobra.

Les griffes de l'entité se referment sur mon geôlier, et comme un enfant martyrise un lombric, le monstre tire, et tire encore. J'ai l'impression d'être écartelée. Tout à coup, le tube cède sous le coup de la tension, dans un geyser de plasma immonde, et l'abomination laisse choir Maw, coupé en deux, tandis que ses deux extrémités continuent de gigoter. La bile me monte à la gorge, alors que le dégoût me submerge.

*Lindiwe...*

C'est une plainte, presque une supplication. L'idée prend racine dans mon esprit. "La vie se nourrit de la mort". C'est une pulsion, et en même temps, une certitude. Je ne pense plus à moi-même. Je pense à tous ceux qui sont restés en arrière. A ceux qui sont en train de regarder l'arbre mourir, sans savoir ce qui est en train de se passer, sans comprendre quel danger les guette.

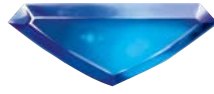
Un sacrifice. Une offrande...

C'est ce qui est attendu de moi. C'est ce qu'il me demande.

Pour le bien commun.



# Fiches Lore



AXIOM -----

## ■ Della & Bolt

**NARRATEUR : BOLT**

**394 AC** - La blessure avait eu du mal à cicatriser. J'en avais été le témoin direct. J'avais même été aux premières loges. L'instinct animal en moi l'avait décelé, mais ce que j'avais ressenti quand nos âmes s'étaient enchevêtrées... La souffrance était telle que j'avais mis des semaines à la dompter, à me rappeler que ce n'était pas la mienne, et que je pouvais m'en distancier. Et clairement, un blaireau grognon n'est pas de bonne compagnie. Dire que c'est ce qu'elle vivait au jour le jour. La dépression était enracinée là, et n'avait pas l'intention de bouger... Ça avait pris du temps de la tirer de cette noirceur. Vern était son âme sœur. Mais notre lien était une fenêtre par laquelle elle pouvait regarder au-dehors, et ça avait été salutaire.

Je lui avais montré ce que je faisais avec Ira : modeler de la glaise durant nos ateliers poterie, aller crapahuter près de la mer, du côté de Porto Novo, avec nos cannes à pêche sous le bras... J'évitais de faire la leçon, de lui montrer ouvertement tout ce qu'elle manquait. Della n'avait pas besoin de ça. Je n'étais pas en droit de lui faire ressentir de la culpabilité alors que celle d'avoir survécu pesait déjà lourdement sur ses épaules. Non, je lui partageais ce que faisait son fils, pour qu'elle ne rate rien de sa vie. Je lui montrais que la vie continuait, et qu'elle pouvait nous rejoindre dès qu'elle se sentait prête. Ira, lui, souhaitait juste que sa maman passe plus de temps avec lui, au lieu de se raccrocher à un père qu'il n'avait, au final, jamais connu.

## ■ Tik-Tok

**NARRATRICE : VERA**

*“Mère m’a demandé un panorama exhaustif de la société Reka, pour une publication rapide dans les pages Voyages de l’Echo d’Arkaster. Hébergements, restaurants, loisirs, sorties... Il est vrai que les Reka ont mis le divertissement et la consommation au centre de leur existence : jeux à foison, bars à outrance, tout semble fait pour saturer les sens, et engourdir l’esprit... Il va falloir que je prenne des notes pour tout compiler. Et surtout répertorier les VRAIS sujets sociétaux.”*

### **Inspiration**

Tout comme Dorothy Gale, Tik-Tok est un personnage créé par L. Frank Baum. Apparue pour la première fois en 1907 dans *Ozma, la princesse d'Oz*, c'est un être de métal, fait de cuivre et de pièces d'horlogerie, qu'on doit fréquemment remonter pour qu'il puisse s'animer. Il est considéré comme l'un des premiers robots de la littérature moderne, avant même que le terme ne soit élaboré.

## ■ Machiniste Axiom

NARRATRICE : VERA

*“50 % Sève, 50 % Kélon. Selon Bash, c’était pour nous un moyen d’économiser du Kélon, et pour les Reka, de faire baisser la pression sur l’arbre-monde. Gagnant-gagnant, en somme. Mais le taux de rendement de ce biocarburant était encore très faible. Trop faible pour que ce soit une perspective d’avenir. Il s’était entêté quand je l’avais challengé à ce sujet. 16 essais, 16 échecs. Le tout était de trouver le bon cocktail.”*

## ■ Ira, Participant à la Foire

NARRATRICE : DELLA

**394 AC** - Je le regarde fureter à droite à gauche, passant de stand en stand, les yeux brillants. Il y a quelques mois, je n’aurais jamais pensé être ici, si loin de la maison. J’étais restée cramponnée à l’idée de demeurer dans notre foyer, entourée de souvenirs et de fantômes. Partir m’apparaissait comme une trahison, un abandon. Mais Vernand nous avait quittés, et rien n’allait changer cela. Je ne voyais pas que tout ce à quoi aspirait Ira, c’était un nouveau départ, même s’il ne l’avait jamais dit aussi explicitement. Je pense que c’était plus pour moi qu’il le souhaitait, afin que je puisse tourner la page, et arrêter de me morfondre. Vivre dans le passé, c’était pour moi un moyen de rester avec Vern, mais du coup, je n’étais plus là pour notre fils.

Je laisse échapper un petit rire. Je ne savais pas vraiment si la conclusion, c’était que les enfants étaient résilients, ou bien profondément égoïstes... La réalisation avait été violente. En ne voulant pas faire mon deuil, en restant agrippée au passé, à ce que j’avais perdu, j’avais fait du mal à ma famille. Ira, et aussi Baptiste, que j’avais poussé à partir. Même si Vern me manquait terriblement, il fallait que je me concentre sur les vivants. Ira se tourne vers moi, en me montrant la boutique de friandises. Pour une fois que j’ai le temps, que je ne suis pas mission, il faut que je le passe avec lui, que j’apprenne à vivre plus dans le présent, à faire de lui ma priorité au lieu de vouloir sauver le monde. Il le mérite.

## ■ Nikola Tesla

NARRATRICE : ISAREE

**394 AC** - On est déjà en compétition avec les Reka pour la suprématie technologique, et il a fallu qu’on se lance un défi supplémentaire, Bash et moi... C’est le problème, quand on abuse un peu trop du jus de Naos, c’est qu’à force, on a plus les idées claires. Mais impossible que je recule, désormais. Je lui ai longuement parlé de mes hypothèses concernant l’Aérolithe et l’origine de ses propriétés anti-gravitationnelles, et il a tenté de me prouver par A+B que sa méthode était la meilleure. Je lui ai respectueusement dit qu’il faisait fausse-route, au point où les esprits se sont

échauffés, l'égo a pris le dessus, et on a tiré à la courte paille qui on aurait comme assistant pour être le premier à démontrer qu'on avait raison.

J'estime que le hasard a bien fait les choses, au demeurant. Moi, j'ai tiré Tesla, et lui Edison. De quoi rendre le show plus percutant, en invoquant une rivalité séculaire et un brin de rancune mal placée. Explosivité veut dire énergie potentielle, qu'il est possible de domestiquer et de convertir. Force antigrav veut forcément dire qu'elle est directionnelle. Je peux voir leur stand de là où je me trouve. Bash et son Eidolon sont en train d'installer leurs propres générateurs. On est situés de part en part de la foire, chacun dans son coin, comme deux boxeurs sur le ring. Et c'est de bon aloi. On va bientôt voir quel bouclier est le plus efficace. Gare à toi, Bash, moi je ne vais pas retenir mes coups.

### **Inspiration**

*Ingénieur et inventeur américain d'origine serbe, Nikola Tesla est considéré comme l'un des plus grands scientifiques de l'histoire de la technologie. Ses travaux sur les courants électriques font de lui le pionnier du courant alternatif, en opposition au courant continu défendu par Thomas Edison. Humaniste convaincu, il militait pour que l'électricité soit distribuée gratuitement et sans fil au sein de tous les foyers.*

## **■ Thomas Edison**

### **NARRATRICE : VERA**

*“Stand 44. Les expériences sur l'Aérolithe, rendues possibles par la technologie Reka, pourraient être révolutionnaires. Pour avoir assisté aux deux démonstrations, celle d'Isaree et de Tesla semble plus convaincante, mais ce n'est pas quelque chose que je peux dire à Bash. Leur version, à Edison et à lui, est certes plus stable, mais les champs de force d'en face sont beaucoup plus puissants... À surveiller de près.”*

### **Inspiration**

*Inventeur prolifique et puissant homme d'affaires américain, Thomas Edison compte à son actif de nombreuses inventions, comme le phonographe et le kinétographe. Mais celui que l'on nomme aussi le “sorcier de Menlo Park”, ville du New Jersey où il fait ses démonstrations publiques, est en premier lieu l'un des pionniers de l'électricité, tout comme son rival, Nikola Tesla.*

## **■ Distribubot**

### **NARRATRICE : VERA**

*“Les boissons et aliments à la Sève sont vraiment disponibles à tous les coins de rues, que ce soit chez l'épicier ou dans des distributeurs automatiques. Et ici, c'est même ces derniers qui viennent vers nous pour nous proposer de nous désaltérer. Cinq portions de fruits par jour. Les pancartes de santé publique sont partout. Cette omniprésence a vraiment quelque chose de dérangentant.”*

## ■ Bioingénieure Reka

**NARRATRICE : VERA**

*“Il faut avouer que les fruits du Naos sont pour les Reka une manne incroyable. Nutritifs, énergétiques, ils sont présents partout : en cuisine, en médecine, en botanique, et même en mécanique et en maçonnerie... Les champs d'application sont multiples et variés. Un produit miracle... Je vais demander à mère de faire des recherches. Est-ce que le Fuseau a des propriétés similaires ? Si Kirighai n'était pas devenue une réserve naturelle, aurions-nous exploité notre arbre de la même façon ? Halua, et Kaibara... Ce ne pouvait pas être de simples coïncidences...”*

## ■ Magnat Reka

**NARRATRICE : VERA**

*“Le Sap Latte... je ne pensais pas que la coopération entre Reka et Asgarthi prendrait cette forme. Je suppose que les industriels Reka veulent capitaliser sur notre image pour vendre de nouveaux produits, dont cette boisson qui mixe Sève et Lait d'Arcolano, tout en agrémentant le tout de petites billes de tapioca... Le “meilleur des deux mondes”. Ils ont même un slogan...”*

## ■ Léonard de Vinci

**NARRATRICE : VERA**

*“Ma visite de l'atelier n'a pas été concluante. C'est sous le regard de Léonard de Vinci que j'ai fureté dans les locaux de Sierra. Je ne peux dire que j'ai été particulièrement discrète durant mes recherches, mais l'Eidolon semblait accaparé par ses plans et ses diagrammes. Sierra est fournie directement par les Reka. Il suffirait qu'un composant ait été trafiqué, sans que je puisse le vérifier a posteriori... et le prototype a déjà été récupéré par le Consortium.”*

### **Inspiration**

*Ingénieur, philosophe et inventeur de la Renaissance italienne, Léonard de Vinci est un maître de nombreuses disciplines : artiste, il pratique la sculpture, le dessin, la musique, la peinture ; scientifique, il étudie l'anatomie, la botanique, les mathématiques, l'astronomie. A lui seul, il incarne l'esprit de la Renaissance, au point de marquer son époque, ainsi que toute l'histoire humaine.*

## ■ Sphura, Hexarque Reka

**NARRATEUR : SPHURA**

**394 AC** - Pour qui se prennent-ils, ces satanés Asgarthi ? Ils viennent, et nous font la morale, cherchent à imposer leur technologie, sans connaître nos enjeux. Nous aurions dû démanteler le Phare il y a belle lurette. Ainsi, ils ne nous auraient jamais trouvés. En préambule de l'Ascension, il

avait été convenu que ceux qui avaient choisi de rester à Sofia pourraient nous envoyer un signal, pour nous signifier que tout était revenu à la normale. Qu'Asty allait en faire de même, afin que tout le monde puisse se retrouver. Jamais je n'aurais pensé qu'il s'allumerait un jour. Non, nous aurions dû le démanteler. Mais le Phare était un symbole d'espoir, et le détruire aurait fait des mécontents au sein de la populace. Il aurait mieux fallu. Quelle ironie.

Maintenant, il fallait composer avec leur présence et leurs desideratas malavisés. Il ne servait à rien de tergiverser. Astrapé l'avait dit très justement, au dernier conseil, et j'étais d'accord avec elle. Maintenant ou jamais. Nous devons tirer le meilleur de la situation, et le faire vite. Le temps joue contre nous. Plus leur influence s'étendra ici, moins nous aurons les coudées franches. Il en va du plan, et de l'idéal qui doit s'implanter ici. Il en va de notre survie. L'Altératrice asgarthie me dévisage, et je sens une pointe de jugement dans son regard. Elle ne sait pas. Elle ne sait rien, et elle se permet de le faire. Elle n'a pas tous les paramètres. Si elle les connaissait, l'affrontement entre nous serait peut-être encore plus frontal.

## ■ Sphura, Hexarques Reka [AA]

**NARRATRICE : SIERRA**

**394 AC** - Il se prélassait sur son fauteuil à lévitation, comme un pacha. D'ailleurs, on raconte qu'il ne la quitte quasi jamais. Sphura, la tête pensante du Consortium. Il paraît qu'il supervise tous les champs de recherche, comme un chef d'orchestre, et que sa volonté fait loi. Il peut tuer un projet sans sourciller, juste parce qu'il l'a décidé. Champ d'application trop restreint, pas assez de retour sur investissement... Et il paraît que ses caprices sont fréquents. Quoi qu'on puisse dire, la virtuosité avec laquelle il manipule la Sève est impressionnante. C'est presque comme si c'était son esprit qui modelait le liquide, et le faisait coaguler pour lui donner forme. L'Altération Reka, qu'ils nomment le Hex. Si Treyst a raison, ils passent par des nano-organismes artificiels pour parvenir à cette maîtrise.

Il ne cache pas son ennui, et je sens une pique d'irritation en le regardant se pavaner de la sorte. En réalité, il incarne l'opposé de la philosophie Axiom concernant la technologie. Ici, la science est le privilège de l'élite. Tout comme la Sève, elle est abondante en haut, et absente en bas. C'est de cette manière que les Hexarques gardent le contrôle de la cité. La suprématie technologique des Balcons fait que les démunis n'osent pas se rebeller. La société ici est à deux vitesses. Ses yeux se posent sur moi, et je sens que lui aussi est irrité. Lui aussi doit savoir que nos idéaux sont opposés. Il doit nous voir comme une menace à leur ordre social. J'avais des doutes sur le fait qu'on puisse s'entendre...

## ■ L'Hôte

**NARRATEUR : TREYST**

**394 AC** - Je me tiens devant la console, tandis que le machiniste active le générateur de Kélon. Le fluide énergétique coule dans les tuyaux, et je regarde les jauges se remplir. Tout semble aller comme sur des roulettes. Je souffle un grand coup. Pas parce qu'il y a du monde pour nous

observer, mais plutôt parce qu'il y a dans l'assistance pas mal de beau monde que je ne peux pas décevoir : Basem Falani, qui m'a fourni les coûteux fragments du Miroir, et surtout Shiramun, qui a financé mes recherches depuis le début, et qui a fait le voyage depuis Arkaster. Je nettoie machinalement mes lunettes, signe que je ne suis pas serein. Je me saisis de mon Construct, et le réagence pour convoquer Coppélia. Son Eidolon apparaît non loin du Ballerina Mk-2 que Sierra a bien voulu me céder.

L'Eidolon se penche vers l'Automate encore inerte. Coppélia semble curieuse, et regarde presque avec fascination la coquille qui lui servira bientôt de corps, comme si elle regardait son propre reflet dans le miroir. J'appuie sur l'interrupteur, et l'enveloppe robotique s'ébroue. Coquille et idée-forme entrent en phase, tandis que le fragment est irrigué de Kélon. Peu à peu, les deux se superposent, jusqu'à ne faire plus qu'un. Coppélia lève lentement la main, et se met à l'observer avec attention. Ses yeux parcourent son nouveau corps, fait de métal et de Gala entremêlés. Elle semble stable... Une main se pose sur mon épaule, et je me tourne vers Shiramun, qui m'adresse un sourire satisfait. J'ai réussi, on dirait.

## ■ Démonstration Ratée

**NARRATEUR : SUBHASH**

**394 AC** - Je comprends pas. J'ai moi-même vérifié tous les câblages, et j'en ai fait de même avec les cylindres kéloniques. Je refais les calculs dans ma tête. Ça aurait pas dû se passer comme ça. Il y a trois jours, le test du prototype s'était pourtant déroulé sans encombre. On avait tous travaillé dessus d'arrache-pied : Sierra s'était chargée de la structure de métal et de Gala ; Treyst de son système nerveux et circulatoire, qui utilisait la Sève liquide ; et moi du carburant et de la balance énergétique entre Sève et Kélon. Je regarde l'Automate avachi avec plus de questions que de réelle déception. Il était clairement HS. Ça avait foiré dans les grandes largeurs. Della avait même dû envoyer son équipe pour sécuriser la zone... Ça, c'était factuel.

C'était censé être une démonstration en fanfare que la collaboration entre Reka et Axiom allait aboutir à de nouveaux prodiges technologiques... C'était raté. Dans les tribunes, certains Reka se moquent ouvertement de notre échec. Il y a des sourires en coin, des regards amusés. C'était aussi censé prouver que le Kélon pouvait remplacer la Sève. On était loin du compte. Soudain, les étincelles crépitent et le robot reprend soudain feu. Je me frotte le front. Ouais, plus moyen de rattraper ça. C'est un échec complet. Marmo se met à aboyer et je caresse sa tête. Puis je regarde en direction de Vera, qui était censée couvrir l'événement. Vu la manière dont elle regarde les flammes s'élever, elle aussi doit se demander s'il n'y a pas eu un sabotage en règle...

## ■ Rencontre Technologique

**NARRATRICE : DELLA**

**394 AC** - La laborantine Reka a pris le temps de m'expliquer en long, en large et en travers les enjeux de la procédure. En vérité, pas à moi, mais plutôt à Bolt, qui partageait son attention entre ce qu'il faisait et ce qui filtrait de mon esprit jusqu'au sien. Initialement, les Reka avaient voulu

planter des fruits du Naos, pour faire pousser d'autres arbres-mondes sur tout l'Écoumène. Mais aucun n'avait réussi à germer, comme si tous les fruits étaient stériles. Nous savions qu'il y avait des enjeux politiques sur l'exploitation intensive du Naos, source de pas mal de tensions. C'est pourquoi l'Axiom et le Consortium Reka s'étaient concertés pour proposer une solution possible, et surtout pacifique, histoire de calmer le jeu.

En croisant un fruit du Naos et celui du Fuseau, lui aussi stérile, il y avait peut-être un monde où on aboutirait à un spécimen fertile. Enfin, ça, c'était l'hypothèse de départ. Il fallait maintenant travailler dare-dare pour le concrétiser, avant que les problèmes n'enflent davantage. D'après ce qu'on disait, il y avait déjà eu des manifestations houleuses dans les étages inférieurs de la cité, là où le rationnement était le plus sensible. Si la situation perdurait plus longtemps, c'était sûr que ça allait être l'escalade, et les retrouvailles allaient tourner au vinaigre. La bioingénieure découpe un fruit du Naos pour en extraire quelques pépins, puis en fait de même avec une baie étoilée du Fuseau. Je sens Bolt interrompre ce qu'il fait et devenir plus attentif. L'étape décisive de l'expérience allait pouvoir débiter...

## ■ Rencontre Technologique [AA]

**NARRATRICE : VERA**

*"J'aurais souhaité interviewer Coppélia pour connaître le ressenti de son incarnation, mais la Chimère de Treyst n'arrêtait pas de tourner autour comme un chien de garde. La présence de l'ancien Maître de la Guilde des Lapidaires veut dire que c'est un projet d'importance. Je vais solliciter un rendez-vous pour voir si je peux pas dénicher un scoop..."*

## ■ Unité Fab Lab

**NARRATRICE : VERA**

*"La dernière innovation que les Reka ont présenté en grande pompe est une machine qui imprime des objets en trois dimensions en utilisant la Sève. Si le dispositif est encore à l'état de prototype, il est portable, et peut se raccrocher au réseau public de distribution de Sève."*

## ■ Foire Scientifique

**NARRATRICE : VERA**

*"Exposition Universelle. Le terme prend désormais un autre sens maintenant qu'un autre peuple s'est joint à la fête. Pour le public, c'est une célébration. C'est ce que disent les brochures. Mais au-delà de la découverte mutuelle, c'est un bras de fer qui se joue... Il suffit d'écouter les Axiom parler. Même eux savent qu'ils sont en position d'infériorité..."*

## ■ Exposition Axiom

**NARRATRICE : VERA**

*“Le Pavillon Axiom. Au centre, le générateur kélonique est la star du show. L'enjeu est d'importance : il est de montrer la versatilité et la puissance du Kélon, pour tenter de faire changer les mentalités. Si on leur montre qu'il peut remplacer la Sève, alors les tensions politiques et sociétales pourraient disparaître... Mais passer d'une énergie à une autre équivaut à remettre les clés du pouvoir à des intérêts étrangers. Les Hexarques sont-ils prêts à le faire ? Rien n'est moins sûr...”*

## ■ Le Consortium

**NARRATRICE : VERA**

*“Le Consortium : le fameux centre névralgique de la science Reka. On dirait des polypores qui ont poussé sur le tronc et les branches de l'arbre-monde. J'ai enfin pu dégoter une entrée pour visiter le temple technologique d'Asty. Même si je vais être chaperonnée tout au long du tour, je compte bien poser quelques questions un peu plus abrasives...”*

## ■ Frère Disparu

NARRATRICE : SOL

**394 AC** - Je lève les yeux en direction de Halua, qui flotte au-dessus de l'arbre, ailes étendues et vibrantes. Je sens la colère qui couve en lui, tandis que les Reka continuent de cueillir les fruits du Naos. J'avais eu du mal à lui faire accepter le compromis. Chez moi aussi, la pilule avait eu du mal à passer. Mais Sigismar, Waru, et même Teija s'étaient ligués contre moi. Au fond de moi, je comprenais leurs arguments. Les Reka avaient besoin de ces fruits. Ils en dépendaient pour vivre. Les Ordis avaient négocié des quotas, que les Hexarques avaient accepté, temporairement, le temps qu'un accord durable soit trouvé. Mais c'était très loin d'être assez, pour le protecteur de l'arbre-monde. Et j'étais d'accord avec lui.

Mais on avait aussi longuement discuté de là d'où on venait aussi. Il y a quelques mois, lui et moi étions sur le point de nous entretuer. Maintenant, nous étions liés à la vie à la mort. J'avais fait la moitié du chemin, et lui l'autre, et on s'était retrouvés au milieu. Il avait juste fallu prendre conscience de ce qui nous rapprochait au lieu de rester focalisés sur ce qui nous opposait. C'était pas absurde de faire la même chose avec les Reka. Je retiens soudain mon souffle, en voyant sa silhouette, assise sur l'une de ces colonnes Reka qui bordent les artères de la ville. Il m'apparaît comme à l'époque, avant qu'il ne parte en quête de Garuda, son apparence figée dans le temps, pour toujours. Saul. Mon frère. C'était lui, le trait d'union entre Halua et moi.

## ■ Entraîneur de Havre

NARRATEUR : ATSADI

**394 AC** - Le vieux vétérane tire son écuyer pour le ramener à bord de l'embarcation. Il paraît que ce n'est pas la première fois. Plus de peur que de mal, au final. Ces turbulences ne plaisaient pas. Dès que l'esquif avait chaviré, et que le jeune garçon était passé par-dessus bord, le bras du vieux guerrier avait saisi celui de l'infortuné. Sa poigne était assurée, et son expression n'était pas celle de la colère, ni de la remontrance, pour avoir manqué de s'arrimer correctement. Son visage, calme et ne trahissant aucune inquiétude, disait simplement "tu peux compter sur moi pour te rattraper". Je repense à Kojo. C'était la responsabilité que j'avais moi-même acceptée ; la charge d'être un mentor. Avais-je fait le bon choix ? Je devais désormais m'assurer de son bien-être, le guider dans la bonne direction, le mettre sur les bons rails.

J'avais fini par céder, alors que je savais très bien que ça rentrait en confrontation frontale avec ma mission. Je ferme les yeux, tandis que l'orage roule autour de nous, et qu'une nouvelle vague de froid nous frappe de plein fouet. Cela faisait si longtemps. Le jeune homme qui s'était fait une promesse était loin. Le visage d'Aurora est flou dans mon esprit. Je sens mes tripes se nouer, et la peur de la voir disparaître a le don d'aiguiser mon esprit. Ses traits reprennent de la netteté, alors que les souvenirs affluent. Sa tête, tendrement appuyée contre mon épaule tandis que

l'aube se lève. Ses pieds nus sur l'herbe drue des hauts plateaux. Durant cette heure entre la nuit et le jour, elle m'appartient.

## ■ Wanax, Hexarque Reka

**NARRATRICE : WANAX**

**394 AC** - J'observe Astrapé. Puis mon regard se dirige vers Halua. Je l'ai avertie que nous jouions avec le feu, mais elle avait persisté à accueillir le loup dans la bergerie. Et maintenant, il fallait faire bonne figure. Je lui faisais confiance. Elle mieux que quiconque connaissait le danger qu'il représentait. Cela nous avait déjà coûté Bronté. Je n'avais rien contre les Asgarthi. Ils avaient leurs intérêts, et nous avions les nôtres. Ils étaient une déconvenue, un obstacle sur le chemin, rien de plus. Pourquoi en vouloir à la pluie, ou bien aux nuages déchaînés. Il fallait juste endurer et tenir bon, jusqu'à l'éclaircie. Une fois Halua pacifié, nous allions pouvoir de nouveau déferler sur les autres îles de l'Écoumène, et rebâtir ce qui avait été perdu...

Nous devons faire preuve de patience, voilà tout. Le plan fonctionnait. L'exode était une solution pérenne. Tout ce qu'il fallait faire, c'était tenir le cap. Faire le gros dos et tenir bon. Je regarde la blanche cité que nous avons vu naître et grandir. Nous pouvions être fiers de ce que nous avons accompli. C'était un écrin glorieux pour ceux qui allaient venir, une nouvelle Olympe... Il était impensable de laisser les Asgarthi piétiner ce rêve. Ils étaient encore nombreux à compter sur nous. Oui, ces étrangers étaient peut-être nos adversaires, mais il n'y avait aucune raison de les haïr. Mais ça n'allait pas m'empêcher d'être impitoyable quand il sera temps de faire déferler ma furie. Même les eaux placides pouvaient être meurtrières.

## ■ Wanax, Hexarque Reka [AA]

**NARRATRICE : BASIRA**

**394 AC** - Elle se tient droite, les mains jointes derrière le dos, le menton relevé. En plus de superviser les Maraudeurs, Wanax est l'Amirale en chef de la flotte Reka. On m'a raconté, au bar, que sa peau était devenue bleue au contact du Tumulte, durant l'une de ses excursions. J'avais aussi entendu par une autre source que ça avait eu lieu durant une croisade contre Halua, quand les Reka avaient tenté d'occire le Léviathan. Certains disaient même qu'elle n'était plus humaine... S'il n'y avait pas eu le fossé diplomatique, alors je pense que je me serais bien entendue avec elle. Je crois qu'on est de la même trempe, elle et moi. Si elle sait respecter le cérémonial, j'ai vu à quel point elle était respectée par sa troupe. Ces choses-là ne mentent pas.

Je regarde autour de moi, et tire un peu sur mon col. Tout le monde est vêtu de ses plus beaux atours... Je ne pense pas que je vais m'éterniser après l'inauguration. Les cocktails mondains, très peu pour moi. Je me suis déjà entendue avec d'autres Bravos pour prendre la tangente et aller au rade du coin. L'atmosphère y sera sûrement plus détendue qu'ici. Dans d'autres circonstances, je pense que Wanax nous aurait suivis. Même si elle présente bien, je l'ai vue bien plus à l'aise, dans sa combinaison de plongée. Si elle avait le choix, elle enverrait sûrement paître tout ce décorum pour venir tâter de la chopine avec nous. C'est sûr, elle vit pour l'adrénaline, tout comme nous.

## ■ Masque de Chevaucheur

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 1 du stage, on apprend les bases, et notamment la façon de rendre le masque étanche. L'instructeur nous a enseigné toutes les consignes de sécurité. Note pour plus tard, un peu de salive sur la visière empêche la condensation de se former.”*

## ■ Néphélé

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 2, temps nuageux, toute sortie est prohibée. Du coup, on se retrouve au café du port avec les autres participants. J'ai pu sympathiser avec Magda, qui fait partie de la clique de Sol, et une éclaireuse du nom de Nelya, qui faisait partie de la promo précédente. En fin d'après-midi, on a pu flâner au marché et j'en ai profité pour retourner voir l'armure rouillée. Magda, elle y a acheté une Chimère. J'espère que demain, on pourra faire une virée.”*

### **Inspiration**

*Dans la mythologie grecque, Néphélé est une nymphe des nuages, qui est répudiée par Athamas, son mari, lorsqu'il se remarie avec la princesse Ino. Cette dernière cherche à se débarrasser des fils de Néphélé, pour que ses propres fils héritent des terres de leur père. Heureusement, suite aux supplications de la nymphe, Hermès envoie un bélier ailé sauver les deux enfants en danger.*

## ■ Colporteur Reka

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 3, on a chacun pu embarquer à bord de notre Optimist mais on est restés dans le port. Je ne suis pas sûre d'avoir le pied marin, même si c'était que des manœuvres de débutants. J'ai eu des vertiges pas possibles en deuxième partie de journée. A midi, on a été accostés par un marchand ambulant, qui nous a lancé à tous un fruit du Naos. Peut-être qu'il était pas si frais que ça...”*

## ■ Skipper Reka

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 4, les choses sérieuses commencent. Cette fois, on était en groupes, sur des petits catamarans. Je me suis mise avec Magda et Nel. C'était cool de fonctionner comme un équipage. Au déjeuner, j'ai décliné la brochette de fruits du Naos rôtis que le même marchand nous a proposés. Le skipper doit avoir un deal avec ce mec. En revanche, je me suis rabattue sur les briques de jus industrielles...”*

## ■ Isabel Letham

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 5, le jour que j’attendais avec impatience, après avoir vu des Reka pratiquer ce sport ! On a eu le choix entre une planche simple et une autre avec une voile. J’ai choisi la première option. Magda a des facilités, et c’est normal, mais moi, j’ai même du mal à rester debout... Heureusement, on a une super instructrice. Sa façon de prendre les vagues de nuages est juste ouf !”*

### **Inspiration**

Les rumeurs disent qu’Isabel Letham est la première australienne à faire du surf, même si cette dernière affirme que d’autres l’ont précédée. Nageuse accomplie, elle reste néanmoins l’une des pionnières de ce sport en Australie. On raconte même qu’elle aurait surfé en tandem avec Duke Kahanamoku, le champion hawaïen qui est considéré comme l’une des plus importantes personnalités de l’histoire du surf.

## ■ Aérosurfeur Bravos

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 6, si je recroise Vihan, je lui fous une tarte direct. L’enfoiré a pas arrêté de nous frôler et de nous foncer dessus pour nous faire peur. Je sais pas s’il se croit drôle ou s’il veut juste faire la tête brûlée pour le kif de la vitesse, mais il est carrément dangereux ! La prochaine fois, je vais lui rendre la monnaie de sa pièce s’il continue.”*

## ■ Écureuil Volant

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 7, Magda est allée faire du base jump, mais moi, je suis pas prête du tout pour l’exercice. Et puis avec mes nausées, j’ai préféré faire une pause, surtout que demain, c’est plongée. Quand on s’est retrouvées le soir, elle m’a raconté que son écureuil volant s’était débrouillé à merveille et avait réussi à la suivre. Ils se sont bien trouvés ces deux-la.”*

## ■ Plongeuse Serviable

**NARRATRICE : SUNN**

*“Jour 8, c’est le grand jour, baptême de plongée ! J’avais un peu le trac, mais au final, ça s’est bien passé. On a pu descendre en faible profondeur, et même approcher un peu du Grand Remous. Je me demande ce qu’il y a en dessous. Même les Reka ne savent pas. Probablement le Tumble sous sa forme la plus pure. En tout cas, ça faisait froid dans le dos... Ah, et j’ai pu croiser Kojo sur le retour. Il en bave, le pauvre.”*

## ■ Vigie Bravos

NARRATRICE : SUNN

*“Jour 9 du tour d’horizon des pratiques nautiques Reka. On a tous ensemble embarqué à bord d’un chalutier, pour une sortie de 3 jours. On va vivre sur le bateau, aux côtés de Valdur, pour découvrir ce que c’est, la vie de marin des nuages. Le capitaine a chargé Nel de repérer les bancs de poissons, vu que c’est sa spécialité.”*

## ■ Pêche du Jour

NARRATRICE : SUNN

*“Jour 10, Valdur a trouvé un passager clandestin dans la cale, qui roupillait dans les filets. Pour lui apprendre les bonnes manières, il a actionné la grue et a laissé la jeune Lyra suspendue pendant près de deux heures. A priori, elle s’était endormie là après une soirée arrosée, et n’avait pas osé sortir de sa cachette. Le pire, c’est que c’était notre seule réelle prise du jour. La poiscaille semble nous fuir...”*

## ■ Pêcheur Reka

NARRATRICE : SUNN

*“Jour 11, je crois qu’au fond, j’aime bien Valdur. Il est bourru et pas commode la plupart du temps, mais quand il rit, son rire a quelque chose de communicatif. Il fait pas de manière. Il est comme il est, sans faux-semblant. Nel a repéré un orage, et le pêcheur a tout de suite changé de route pour foncer droit dessus. Les nuages, chargés de Tumulte, étaient tellement poissonneux qu’on a rempli la cale presque en entier !”*

## ■ Nimbo-Instructeur

NARRATEUR : KOJO

**394 AC** - Qu’est-ce qui m’a pris de suivre les conseils de Sunniva ? Parce que j’ai tendance à être un peu casse-cou sur les bords ? C’est plus que probable, et c’est bien ma veine. Ma respiration tapisse la visièrre de mon scaphandre de buée. Heureusement que la Cuirasse Reka est assez forte pour absorber l’influence du Tumulte, car à l’intérieur du Grand Remous, il y a rien qui va. Je sens les idées tenter de se greffer sur ma tenue étanche, repoussés par la Sève qui coule à l’intérieur du réseau d’irrigation interne. Trois minutes, c’est la durée de plongée qu’on peut se permettre, pas plus. Le Grand Remous est une sorte de courant qui agite les profondeurs des nuages. Aucun Reka n’a pu descendre plus bas que ce niveau, et maintenant, je comprends pourquoi...

Je jette un coup d'œil à mon chronomètre, puis vers mon instructeur. L'alarme ne va pas tarder à sonner. Je le vois lui aussi être ballotté par les courants, flottant à côté de ce qui ressemble à un gros coquillage, dont l'idée arrive à se maintenir, malgré l'exposition aux flux mutagènes. Bon, on remonte ? On est pas là pour faire du tourisme... Ah, si, en fait. C'est pour ça que j'ai signé. On est là pour trouver des reliques et observer la faune subnuageuse. Qu'est-ce qui m'a pris, au juste ? On étouffe, là-dedans. L'alarme sonne et je me fais pas prier. Je tire sur la corde qui m'arrime et m'apporte de l'oxygène. Trois coups secs, pour signifier que je veux remonter.

## ■ Rencontre au Marché

NARRATRICE : SUNN

*“Jour 12, retour au bercail après la pêche miraculeuse. J'aurais jamais cru que les fruits du Naos faisaient des appâts parfaits. Valdur nous a conviés à passer du temps avec lui au marché, histoire d'avoir l'expérience complète. On l'a aidé à monter son étal et à appâter le chaland. Je crois qu'il a pas mal vendu, au final. Un instructeur lui a même vendu une sorte de coquillage contre un fruit du Naos, ce qu'il aurait jamais accepté s'il n'avait pas été rentable.”*

## ■ Rencontre au Marché [AA]

NARRATRICE : SUNISA

**394 AC** - Nous nous frayons un chemin à travers la galerie couverte, sacs à la main. Ce n'est pas souvent qu'on a des permissions, et encore moins de faire les magasins, alors j'avoue qu'on n'y est pas allées avec le dos de la cuillère... Sunn a fait une razzia au stand de bonbons, comme à son habitude, et dans les boutiques de souvenirs, et moi, j'ai fait quelques folies dans les magasins de prêt-à-porter, histoire de renouveler ma garde-robe pour mes occupations plus protocolaires de ces derniers temps... Sunn ajuste sa casquette et regarde son reflet dans la vitre, tandis que je lui raconte mes journées rébarbatives au sein de l'Acropole. Devant moi, les étals sont vibrants de couleur. Les fruits du Naos s'échangent de main en main...

Je me retourne, pour voir que Sunn ne m'a pas suivie. Non, ce n'est pas son reflet qu'elle observe. Elle continue de regarder intensément à l'intérieur de la vitrine. J'approche sans mot dire, et remarque soudain qu'elle respire difficilement. Ce n'est pas la première fois que ça lui arrive. Déjà hier, elle avait ressenti une sorte de vertige, et j'aurais mis ma main au feu que ses yeux avaient pris une lueur dorée, comme ceux des Reka. Je l'appelle doucement - aucune réaction -, avant de découvrir qu'elle est en train de contempler une massive armure rouillée, entreposée là dans un salmigondis d'autres babioles. Probablement des babioles pêchées dans la Mer de Tumulte... Je pose une main sur son épaule, et elle sursaute en se tournant vers moi. Là, un nouvel éclat doré.

## ■ Kedarm

NARRATRICE : SUNN

**394 AC** - C'est étrange, le hasard. Valdur a plaisanté en disant que la Lyra avait peut-être été son porte-bonheur. Kojo m'a dit qu'il était là, quand l'instructeur avait trouvé le coquillage. Personne, du début à la fin, n'avait pris conscience que ce n'était pas une simple breloque, mais une Chimère encore en vie... Le pêcheur l'avait même placée dans ses quartiers, pour en faire un objet de déco. Ce n'est que le lendemain matin que Valdur avait découvert sa vraie nature, quand il l'avait surprise en train de gober tout cru un poisson. Et voilà qu'il se tenait devant elle, devant un parterre d'officiels, pour devenir le premier Exalt Reka de l'histoire... J'avais écrit dans mon journal que ç'avait été une pêche miraculeuse. Je savais pas à quel point.

Il l'avait appelée Kedarm. C'était une Chimère parée de l'apparence d'un nautille, et agrémentée de tentacules préhensiles. Elle n'était pas farouche pour un sou, et il y avait dans ses yeux une sorte de sagesse antédiluvienne, comme si elle avait connu de nombreux âges, ou mille vies. Ce qui n'était pas impossible. Valdur tend la main vers elle, tandis que la vieille Ollam commence le rituel. Kedarm rentre sa tête, par instinct, probablement quand la conscience du pêcheur entre en contact avec sa psyché. Je déglutis. Bientôt, ce sera mon tour. J'allais laisser une autre âme se lier à la mienne, pour toujours, et pour le meilleur et pour le pire. Étais-je prête ? Est-ce que je le voulais vraiment ? C'était étrange, le hasard...

## ■ Pinocchio

**NARRATEUR : EFREN**

**394 AC** - Je m'attable, et fais signe à la barmaid pour commander deux cocktails, tout en espérant que Sierra ne va pas trop tarder. Je crois que le fait de retrouver le confort d'un atelier lui fait du bien, après des mois à crapahuter dans la nature. En tout cas, pour moi et mes vieux os, c'est une certitude assumée. Mais au fond, je ne regrette pas de l'avoir rejointe. Je regarde autour de moi. Même si je ne retrouve rien de familier dans cette ville étrangère, à l'autre bout du monde. Tout ce bruit incessant, toutes ces lumières... Un serveur dépose les deux boissons sur la table. On m'a rapporté que c'était ici qu'on trouvait la meilleure mixologue de la ville. On va voir si ces Sap Tonic valent vraiment le détour, face aux Brandy Sour de la Via Dionysia.

J'en bois une lampée, en attendant que ma fille daigne pointer le bout de son nez. Elle s'était mise en tête de sculpter des prothèses en Gala, pour remplacer les actuelles, bien amochées après toutes ces tumultueuses excursions dans la pampa.... Je sens immédiatement, derrière la note acide des agrumes, la saveur du suc tapisser mon palais. Qu'est-ce que... Je cligne des yeux, pris d'un soudain vertige. C'est si fort que ça, ce truc ? Je secoue la tête, et m'aperçois que quelqu'un s'est assis à côté de moi. Quelqu'un, ou quelque chose. Car le visage qui se tourne vers moi est celui d'un pantin de bois, au nez en trompette... Et contre toute attente, une part de moi le reconnaît, même si je suis certain que c'est la première fois que je le rencontre.

### **Inspiration**

*Héros du roman italien pour enfants Le Avventure di Pinocchio, écrit en 1881 par Carlo Collodi, Pinocchio est une marionnette fabriquée par Geppetto, un menuisier toscan sous le sou. Le pantin de bois prend vie, mais se comporte comme un vilain garnement, toujours prompt à faire des bêtises. Aux termes de ses péripéties, il finit par se transformer en véritable garçon, grâce à l'intervention d'une fée.*

## ■ Rencontre Romantique

**NARRATRICE : AKESHA**

**394 AC** - Un bruit blanc remplace mes pensées, tandis que son visage approche du mien. Mon cœur bat la chamade, et tout ce qu'il y a dans ma tête - la nervosité, l'appréhension, la morale, la convenance... - se dissout face à la houle de mes émotions. C'est un tourbillon rugissant, et mon esprit est incapable de faire sens de quoi que ce soit. Je sens l'ivresse de l'instant, tout mon corps réagir. Je prends conscience que cela fait des mois que je lutte, que je nage à contre courant. Et je me demande pourquoi. Il n'y a plus de pensée cohérente, et je ne veux plus qu'il y en ait aucune. Tout ce qui m'importe, c'est ce déluge sensoriel, ce moment, rien que ce moment. Rien d'autre n'existe qu'elle et moi. Nous.

Ses lèvres effleurent les miennes, et nos souffles se mêlent. Elles sont chaudes et douces, et en même temps, électriques. Immédiatement, je sens une vertigineuse léthargie m'envahir, comme si tout mon être était anesthésié. Et à la fois, c'est comme si tout mon être s'éveillait, comme si tous mes sens étaient en feu. J'ai la tête qui tourne, et c'est incroyablement bon... Je ne veux pas que ça s'arrête. Je veux que cet instant dure encore et encore, pour l'éternité. Quand j'ouvre enfin les yeux, je remarque que tout s'est figé autour de nous, et que le temps s'est suspendu. Les pétales roses qui dérivait dans l'air sont figés dans le vent pétrifié. Je ferme de nouveau les yeux tandis que ma bouche cherche de nouveau la sienne. Le temps peut bien attendre.

## ■ Glissecorde Reka

**NARRATRICE : FEN**

**394 AC** - Elle pourrait aisément travailler dans un cirque, à bord de l'Ouroboros. De nombreux Reka ont été désignés pour nous faire faire le tour de la ville, de leur petit monde suspendu... Je dois dire que je suis bien tombée, Zoé a ce je-ne-sais-quoi de passionné, d'un peu fou-fou qui me rappelle Nev, mais sans les frasques habituelles. Et il faut dire qu'elle n'a pas sa langue dans la poche : même si elle a sûrement dû recevoir des directives, elle se montre parfois critique de leur société. Pour elle, la verticalité n'a pas que du bon. Elle nous a parlé des populations défavorisées qui vivaient en bas de la cité, et qui n'avaient que peu accès à la Sève, et puis de la propagande insidieuse et généralisée.

Il y avait le rêve permanent de s'élever. De quitter la ville-basse pour aller vivre dans les Balcons. Elle tire sur ma manche en voyant la longue queue qui s'est formée jusqu'au funiculaire, avant de se diriger vers le bord de la ruelle. Elle m'indique les filins qui ont été tirés de part et d'autre des artères aériennes, avant de conjurer, avec un amas de Sève, deux poulies finement ouvragées. Elle arrime la corde à son mousqueton, et m'aide à en faire de même. Une fois qu'elle a vérifié que j'étais bien attachée, elle met son pied dans la boucle qui pend au bout du cordage, et se lance dans le vide. Je veux bien croire que c'est plus rapide, et que beaucoup des Reka font de même, mais c'est peut-être un peu trop dangereux à mon goût. Et puis zut.

## ■ Rose Bonbon

**NARRATEUR : NADIR**

**394 AC** - Je me plaque contre le mur, pour pas qu'elle me voie. Nev est quelque part, et elle a déjà commencé à tricher. En plus du Hextag - en gros c'est comme un chat mais avec de l'Altération en plus -, les Reka ont plein de sports rigolos. Et ce jeu avec des lanceurs de peinture est super drôle, même si on sort tout barbouillés après avoir joué. Je remplis mon chargeur de billes, et referme le clapet. Nev elle recharge même pas. Elle a demandé à Blotch d'approvisionner son réservoir en continu. Techniquement, ça lui donne l'avantage, même si c'est pas réglo. Et puis elle a déjà utilisé ses sprays en disant que rien dans les règles disait qu'elle pouvait pas. Mais moi, j'ai mon pinceau si jamais elle abuse.

Je sors de ma cachette, et fonce pour éviter la rafale de billes, faisant du sol une patinoire pour glisser jusqu'au prochain couvert. Je regarde les taches qui sont apparues sur le mur : bleu, vert, jaune et rose, comme des fleurs. C'est pas passé loin, mais maintenant, je sais à peu près où elle est. Il y a de la buée sur mes lunettes de protection, et c'est pas pratique pour bien voir. Mais les instructeurs ont dit de bien les garder sur le visage parce que les enlever était dangereux. Je me hisse sur une plateforme pour mieux voir l'arène. Si papa et maman savaient ce qu'elle me faisait faire, peut-être qu'ils hésiteraient un peu plus. Ils sont contents parce que j'ai une nouvelle amie, mais moi, je sais pas trop pourquoi elle traîne avec moi. Peut-être qu'elle sait ce que je suis ?

## ■ Chat du Cheshire

**NARRATRICE : ENVEKNA**

**394 AC** - Quand la folie, c'est la norme, est-ce que ça reste de la folie ? Est-ce qu'on est pas tous un peu fous, au fond ? Derrière toute logique, il y a toujours un zeste d'extravagance, quoi qu'on puisse dire. Névrose, psychose, lubie, déraison... on a tous des angles morts, et c'est là, dans ces fêlures, que vivent nos fantaisies les plus aberrantes. Il me regarde de ses grands yeux, agitant sa queue de droite à gauche comme le balancier d'une horloge, et y vois le reflet lucide de ma propre démente. Le monde est absurde, et il vaut mieux l'accepter tout de go. C'est comme ça qu'on aperçoit tous les petits détails que les autres ne voient pas, toutes les petites subtilités qui passent sous les radars.

Vous voulez que je fasse une liste ? Genre quoi ? Que Nadir n'a plus grand chose d'humain, que les Reka sont pas tout à fait nets, que partout autour, il y a des marionnettistes qui tirent des ficelles invisibles d'un serpent qui se mord la queue. Spirale après spirale, la boucle est bouclée. Le chat me sourit, et dans son regard, je vois les mêmes motifs en colimaçon. Il n'y a pas de hasard, seulement des dés pipés. Allez, petit matou, appelle donc ta maîtresse. J'ai à lui causer. Elle aussi a goûté à la folie. Elle aussi a poursuivi le temps jusque dans son terrier. Le mistigri se met à tourner comme une roue, et au centre se tient celle qui détient une partie des réponses...

### **Inspiration**

Popularisé par Lewis Carroll dans son roman *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, le terme "Chat du Cheshire" existait déjà au 18<sup>e</sup> siècle dans des expressions courantes concernant le sourire. Hommage de l'auteur au Comté qui l'a vu naître, le personnage du Chat a la capacité d'apparaître et de disparaître à volonté, et énonce de nombreux propos philosophiques ubuesques à Alice.

## ■ Guide Reka

**NARRATRICE : JAYA**

"10h40, je me suis greffée à un groupe pour une visite guidée. Avec le bon timing et un groupe assez large, c'est facile de passer ni vu ni connu. Bénéficier d'un guide local était le meilleur moyen d'avoir le maximum d'infos en un temps record. On a fini le tour dans un food court où j'ai pu goûter les

spécialités locales, tout en réfléchissant au meilleur angle d'attaque pour mon article. Comme j'étais de bonne humeur, je lui ai filé un pourboire. Je ne suis pas une sauvage."

## ■ Barmaid Reka

**NARRATRICE : JAYA**

*"17h, après la visite, l'inspiration était venue. Pourquoi ne pas m'appuyer sur ma spécialité pour donner du cachet à l'ensemble ? Découvrir la ville Reka en compagnie d'untel ! J'ai fouillé dans mon carnet d'adresses et après avoir fait du porte-à-porte durant l'aprèm et quelques verres au bar du coin, Nyala a bien voulu que je passe la soirée avec elle, si en échange, j'acceptais de couvrir son prochain spectacle, avec des critiques élogieuses. Alors j'ai dit banco. On, faut admettre que j'ai commencé à teaser pas mal à ce moment-là. Mais c'était pour la bonne cause..."*

## ■ Nyala, Fêtarde Nocturne

**NARRATRICE : JAYA**

*"23h10, comme Nyala n'est pas du genre à se contenter d'un non, et qu'elle a plus d'un as dans sa manche, on a pu se faufiler discrètement à l'intérieur de la discothèque. J'aurais dû me douter qu'elle allait me fausser compagnie. Une entrevue avec l'homme qui faisait la pluie et le beau temps sur la scène artistique ou un article en Asgartha ? J'aurais dû me douter que je ne faisais pas le poids..."*

## ■ Spécialiste de l'Urbex

**NARRATRICE : JAYA**

**394 AC** - Je me réveille soudain, et un violent mal de crâne se déverse dans ma tête, au fur et à mesure que je reprends conscience de mon corps. Tout tourne et tangue, au point que ça me file la gerbe. Je sens l'odeur du poisson pourri qui flotte dans l'air, et je me demande où j'ai bien pu atterrir, cette fois. Je me permets un petit tour d'horizon. Du poisson, logique. Des filets tendus. Bon sang, je suis dans la cale d'un bateau. Mais comment est-ce que j'ai pu me retrouver ici ? Je fouille dans mes souvenirs, mais à part de vagues impressions pâteuses, rien ne me vient. Dans quel guépier tu t'es fourrée, ma vieille ? Je reste affalée dans le tas de filets, incapable de bouger.

En fait, le bateau est vraiment en train de tanguer, c'est pas que ma tête. C'est bien ma veine. On est en mouvement. J'entends des pêcheurs crier sur le pont. On est en plein ciel... Allez, Jaya, fouille dans tes pensées. Ça va te revenir. Comment ça a commencé, déjà ? Ça tambourine, ça martèle, mais j'insiste, malgré la douleur. J'étais sur un gros coup. On venait juste de me dire qu'il y avait une opportunité de coiffer l'Echo d'Arkaster au poteau. C'est ça, publier un article dans "Rogue" sur les Reka avant même Vera Velasquia. Prestige, et quelques pépètes en plus dans les poches ? Ça se refusait pas. Parce qu'elle travaillait pour un journal renommé, elle avait toutes les accréditations sans même lever le doigt, alors que moi, je galérais à les obtenir.

## ■ Dioclès, Aurige

**NARRATRICE : JAYA**

*“1h40, on m’a foutue dehors, manu militari. À ce moment-là, j’étais déjà bien partie. J’ai bien tenté de regagner un funiculaire, ou bien de héler un taxi... mais comme personne ne répondait, j’ai fait appel à l’Altération pour convoquer un Eidolon, qui saurait me ramener à bon port et dans un délai raisonnable vu mon état. Le pire, c’est que je sais même plus où je lui ai demandé de me déposer. J’ai probablement dû lui dire “chez moi” ou “à la maison”, sans préciser...”*

### **Inspiration**

*Gaius Appuleius Diocles est l’un des plus célèbres auriges – conducteurs de chars de course – de l’Antiquité. Il a pris part, au cours de ses 24 ans de carrière, à plus de 4 000 courses, et en a remporté près de 1 500. D’après certains historiens, la fortune qu’il aurait amassée ferait de lui le sportif le plus riche de toute l’histoire de l’humanité.*

## ■ Videur de Boîte de Nuit

**NARRATRICE : JAYA**

*“23h, après le spectacle de Phoibos, on s’est retrouvées avec Nyala devant le Tholos, la boîte de nuit huppée du gotha Reka, pour tenter de s’inviter à sa petite fête privée. Je m’imaginais déjà en train d’interviewer l’un des Hexarques, histoire de battre Vera dans les grandes largeurs. Sauf qu’on a dû faire face à un mur d’environ 1m90 et à l’expression pas commode, qui nous a refusé l’entrée soi-disant parce qu’on était pas sur les listes.”*

## ■ Gardien de Nuit de l’Auberge

**NARRATRICE : JAYA**

*“2h?, difficile à dire quand c’était. J’ai vaguement le souvenir que je suis en train d’appuyer sur la sonnette parce qu’il y a personne au comptoir. J’ai un peu dormi sur la banquette, appuyé encore. A priori, on a fini par me donner les clés, vu que je les ai dans mon sac. Mais cette rose, elle vient d’où, alors ? Soudain, la réalisation vient. Quelqu’un m’avait parlé d’une voix suave...”*

## ■ Don Juan

**NARRATRICE : JAYA**

*“Je lui avais peut-être fait pitié. Le pire, c’est que je le vois passer avec une jeune femme, ça, j’en suis quasi sûre. Et puis je le vois passer à nouveau, en compagnie de mon chauffeur de taxi. Est-ce qu’il était déjà avec moi ? Est-ce que j’ai mélangé tout ça dans un rêve ? Je crois que j’ai jamais pu me*

*traîner jusqu'à ma chambre, parce que je me souviens de lui qui passe à nouveau dans le lobby, avec Auraq. Et je crois qu'ils m'ont demandé si je voulais les suivre..."*

### **Inspiration**

*Don Juan, ou Don Giovanni, est le personnage de théâtre qui a inspiré l'opéra éponyme de Mozart. Cynique et libertin, il vit pour le plaisir, et n'a que faire des règles morales, sociales ou religieuses. Comme Casanova, il est considéré comme un grand séducteur, mais il se détache de ce dernier par un comportement on-ne-peut-plus compulsif et égoïste.*

## ■ DJ Lyra

### **NARRATRICE : JAYA**

*"0h50, comme je retrouvais pas Nyala, je me suis dit que j'allais quand même profiter de la soirée. C'était tant pis pour elle, au fond. En plus, c'était open bar, l'Hexarque avait tout pris en charge. Je crois que c'est à ce moment-là que j'ai perdu pied... Je me souviens que j'étais sur le dance floor, en train d'étudier attentivement la musique électronique Reka, que les serveurs n'arrêtaient pas de passer près de moi avec des magnums de boissons au jus de Naos... J'ai commencé à causer avec la DJ - une Lyra, elle aussi -, peut-être de manière trop insistante. Parce que quand je me suis retournée, y'avait mon ami le videur qui me regardait avec un regard pas commode."*

## ■ Phoibos, Hexarque Reka

### **NARRATRICE : PHOIBOS**

**394 AC** - Pacifier les foules n'a rien de compliqué. Il suffit pour cela de continuellement saturer leurs sens de stimuli, de gaver leur cerveau comme le ventre d'une oie, au point qu'il finisse engourdi, incapable d'ingurgiter quoi que ce soit d'autre. Divertissement et distraction, comme un tour de passe-passe. Des jeux pour le peuple ! La formule n'avait pas changé depuis l'aube des temps. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été confronté à un adversaire à ma hauteur. Ce rival, c'était tout un peuple. Quand ils étaient arrivés, ils avaient bien failli subtiliser l'amour de la population. Toute l'attention s'était tournée vers eux. Mais c'était sans compter sur mon talent, et le fait que l'attention était une arme à double tranchant, qui pouvait bien vite se retourner contre eux.

La pénurie de fruits du Naos ? La présence militaire dans les rues ? La dépendance énergétique à une puissance extérieure ? La mise en danger des traditions ? Oh, il était aisé de nourrir la peur, et de guider le sentiment global dans une direction qui correspondait mieux à nos ambitions. Astrapé m'avait confié la gestion de ce problème. Je le faisais de façon solaire. L'enjeu était de conserver notre emprise sur le peuple, de ne pas la laisser glisser entre nos doigts. Et le meilleur moyen d'y parvenir était par l'amour et la dévotion. Nous, Hexarques, étions de leur côté. A l'inverse, les Asgarthi voulaient prendre et conquérir, modeler la société à leur image. Tant qu'il y avait un "nous" et un "eux", alors la mainmise resterait nôtre.

## ■ Phoibos, Hexarque Reka [AA]

NARRATRICE : AURAQ

**394 AC** - Pour en avoir porté un presque toute ma vie, je reconnais un masque quand j'en vois un. Phoibos a de la prestance, c'est vrai, cela, je ne puis lui ôter ; un charisme certain dont il use consciemment pour captiver et épater la foule. Sa manière de tenir le micro, s'adresser à son auditoire comme une discussion intime. Ses anecdotes sont truculentes, son phrasé invite à l'écoute, et on se prend à être suspendu à ses lèvres, comme s'il faisait des confidences. Mais il n'y a pas que cela dans son spectacle. Il entrecoupe ses remarques de diatribes, enveloppées de badinage et d'humour. Un enrobage sucré, pour un cœur acide. Il se moque de nous, et sous le couvert de galéjades d'apparence bénignes, attise la querelle.

Ce n'est ni plus ni moins que de la propagande déguisée en revue, un numéro d'équilibriste mais qui fait mouche. Entre chaque acte, il glisse ici, tel un crooner, un peu de chant, avec sa voix de velours ; quelques pas de danse ou de claquettes, pour affûter son bagout ; de la poésie slamée, dont il incite le public à scander les vers comme des slogans, ou bien un mantra... Je l'avais déjà vu, avec ses arguments tout en subtilité, tempérer la colère de Sol, alors que ce n'était pas gagné d'avance. Je parcours la foule du regard. Oui, il y avait là une sorte de catharsis à la frustration, à l'insatisfaction générale. Il usait des mots pour caresser dans le sens du poil. Il en usait comme d'un baume pour soulager... Du coin de l'œil, je vois Nyala à une table, en compagnie d'une autre Lyra. Espérons qu'elle n'ait aucune frasque en tête...

## ■ Rencontre Romantique [AA]

NARRATRICE : JAYA

*"9h30, Oui, c'est comme ça que ma journée avait commencé. J'avais pu prendre des clichés de nos deux tourtereaux pour le magazine Rogue. Mon indic m'avait dit que Sigismar avait sollicité un congé exceptionnel pour raisons personnelles. Je m'étais posée à l'aube devant le Consulat, avec une tasse de café, avant de le suivre en catimini. Et là, bingo, les raisons personnelles avaient bien un nom. Ce scoop allait me rapporter minimum 500 f."*

## ■ Casque Reka

NARRATRICE : JAYA

**394 AC** - Je fouille mon sac pour voir si à tout hasard, je n'ai pas un cachet d'aspirine, quand je tombe sur un casque Reka. Oui, les souvenirs commencent à revenir. Il est possible que j'ai fait un peu plus que d'embêter la DJ. J'avoue que j'ai des penchants kleptomane quand je suis éméchée... Est-ce que je tente de la retrouver pour le lui rendre, ou bien tant pis et je prends ça comme un trophée de guerre ? Je me déciderai plus tard... Là, je dois tenter de me rappeler de ma deuxième partie de soirée, et ça devient vraiment flou. Bon, pas d'aspirine, mais y'a peut-être des indices de

ce qui s'est passé après ? Mon calepin, mon stylo... Je suis soudain prise d'un gros doute. Où est mon appareil photo ?

Je l'avais toujours avec moi, autant quand je faisais de l'urbex que dans mon job de paparazzi. Je pouvais pas l'avoir perdu ! Je fouille mon sac, en panique. Réfléchis, Jaya. Attends, il y a peut-être des indices... Je sors tout le bordel dans mon sac, et le pose un à un sur le tas de filets. Rouge à lèvres, casquette, béret, mes gants... Une rose ? Qui a bien pu m'offrir une rose ? Je trouve aussi un trousseau de clés, avec un numéro de chambre. Oui, ça commence à me revenir, une auberge. La "meilleure vue de la cité-basse". Le sang tambourine contre mon front, et je me masse les yeux. Je sens que de toute manière, c'est mort pour que l'article soit prêt en temps et en heure...

## ■ Station de Téléphérique

**NARRATRICE : JAYA**

*"10h, j'ai retrouvé mon intermédiaire au funiculaire pour lui filer les clichés, et c'est là qu'il m'a dit qu'il y avait un coup à jouer. D'après ses sources, l'Echo d'Arkaster planchait sur un guide de la cité Reka. En se pressant un peu, on pouvait donc en publier un avant. J'ai un peu hésité, en voyant Fen. Je suis avant tout une paparazzi. Mais bon, l'opportunité était trop belle."*

## ■ Turuun & Benih

NARRATRICE : TURUUN

**394 AC** - Fourbue, essoufflée et courbaturée, avec ce fichu mal de dos qui me lançait toutes les deux minutes... Quand diable suis-je devenue si vieille ? Je pose mon popotin endolori sur ce banc qui me faisait de l'œil depuis belle lurette, et que j'ai mis une éternité à rejoindre. A quoi t'attendais-tu, hein, vieille bique ? Prendre les airs à dos d'oiseau pendant des semaines ? Il était évident que ça allait laisser des séquelles... Je m'avachis sur mon bâton, et ferme les yeux pour me projeter en Benih. Quand j'étais avec lui, le monde redevenait émerveillement et liberté. Il est en train de planer au-dessus des jardins, et je m'amuse à compter le nombre de personnes qui y piquent un somme. Seulement quatre, pour l'instant... J'aurais cru plus, mais peut-être est-ce l'attrait de la sieste qui parle en moi ?

Tout à coup, je sens des bras enserrer mon corps, et j'abandonne ma Chimère à ses vols planés pour regagner ma vieille carcasse. Je ne peux m'empêcher de sourire en tapotant l'épaule de Rin, qui me serre fort contre elle, le visage enfoui au creux de mon épaule. Je l'avais laissée enfant, et elle avait drôlement grandi. C'était maintenant une adolescente, presque une adulte... Elle lève soudain ses yeux vers les miens, et je vois qu'ils sont embués de larmes. Allons, allons. J'essuie ses joues tout en l'enserrant à mon tour, et je me surprends à lui chanter une berceuse, ma joue sur son front, alors que je me rends bien compte que ce n'est plus de son âge.

## ■ Lapin Fermier

NARRATEUR : OSRIC

*“Le lapin dresse ses oreilles en voyant le masque qui pend à ma ceinture, mais il semble se détendre. Tous craignent les Hellequins, et c'est bien normal. Mais je ne suis pas là pour ôter la vie, mais la donner. Je pose le premier tonneau de graines, et fais signe pour qu'on en fasse de même avec les autres. Ce sont des cadeaux pour les Reka. En plus des fruits et des légumes déjà disponibles au sein de la serre, il y a là de quoi lancer de quoi lancer une multitude de nouvelles cultures. Toute la diversité agricole d'Asgartha, offerte aux Reka.”*

## ■ Commerçant Reka

NARRATEUR : OSRIC

*“Le commerçant inspecte les fruits violets et charnus que les paysans Muna m'ont confiés. Ils les ont fait pousser au sein des cultures agroponiques des Reka, pour leur prouver qu'ils pouvaient diversifier leur production en utilisant nos semences. Mais il fallait désormais convaincre, montrer qu'il y avait des débouchés possibles. Le marchand saisit un couteau et en tranche une lamelle,*

*avant de la goûter du bout des lèvres. Après avoir mâché le petit morceau, il secoue poliment la tête, avant de me dire qu'il y aura peu d'intéressés pour un tel produit."*

## ■ **Botaniste Muna**

**NARRATEUR : OSRIC**

*"Tout comme la Sève, le Suc fait office d'éllixir de vie. J'observe la botaniste, la regarde nourrir ses plantations avec un mélange de Suc et d'eau, sous le regard intéressé de Nick, sa loutre, toujours prête à chaparder. L'effet de la substance est le même : les plantes sont plus endurantes, et leur croissance est démultipliée, comme s'il s'agissait d'un engrais miracle. Au sein de la serre de l'Ouroboros, les expérimentations vont bon train pour optimiser les cultures. Si on montre aux Reka que le Suc dilué peut être utilisé dans le cadre d'un usage raisonné, alors cela empêchera le Naos de dépérir."*

## ■ **Reka Charitable**

**NARRATEUR : OSRIC**

*"Turuun m'a demandé d'être ses yeux et ses oreilles, pour prendre le pouls de la société Reka. Les Aînés m'avaient demandé de veiller sur elle, et de l'assister autant que possible dans son entreprise. Quand j'avais accepté, je ne pensais pas que ça voudrait dire conduire une étude anthropologique, mais je suppose que ça ne va pas à l'encontre de mes directives... En m'intéressant aux Reka, j'ai vu que certains étaient chargés de récupérer des fruits du Naos abîmés ou trop mûrs pour les partager avec les populations défavorisées."*

## ■ **Agronome Reka**

**NARRATEUR : OSRIC**

*"Nous avons fait fausse route. Nous pensions que c'était simplement une question d'habitude, que partager nos recettes et nos pratiques culinaires allaient permettre aux Reka de moins consommer de fruits du Naos. Mais l'agronome nous a démontré qu'une grande partie des Reka avaient spécifiquement besoin de ces derniers dans leur alimentation. Je ne sais pas si c'est une forme d'adaptation, l'absence dans leur organisme de certains enzymes, ou bien encore un type de dépendance... mais les Reka sont liés à leur arbre-monde. Étrangement, les fruits du Fuseau sont pour eux aussi nutritifs, même si leur goût semble leur déplaire..."*

## ■ **Fille du Naos**

**NARRATEUR : OSRIC**

*“Il est de coutume en Asgartha de faire appel à des Filles d’Yggdrasil pour dispenser les bienfaits de la nature de manière raisonnée. Elles donnent ce qu’elles ont à offrir, et le font avec générosité. Mais les Filles du Naos qui ont été convoquées n’avaient pas la même attitude. Au contraire, elles se sont montrées belliqueuses et protectrices. C’est bien la preuve que le Naos cherche à se préserver de l’exploitation que les Reka en font. Instinctivement, ma main s’est portée à mon arc, tellement son agressivité était palpable, avant de me souvenir que je l’avais raccroché il y a belle lurette de ça.”*

## ■ Cueilleur Reka

**NARRATEUR : OSRIC**

*“La cueillette journalière des Reka est emprunte de cérémonie. Une armée de cueilleurs se suspend quotidiennement à des câbles, bravant le vertige, pour récolter les fruits de l’arbre-monde. Ils le font avec respect, et traitent le Naos comme une divinité nourricière. Ils cueillent les fruits mûrs, et manipulent chaque baie comme si c’était la chose la plus précieuse du monde, quelque chose de sacré, presque comme un nourrisson fragile. Mais les Reka sont bien trop nombreux. Ils vont bientôt arriver à la limite de ce que l’arbre peut supporter...”*

## ■ Ploutos, Hexarque Reka

**NARRATEUR : PLOUTOS**

**394 AC** – Regardez-les bien, mère. Si vaniteux. Si imbus d’eux-mêmes. Leur vision est si étriquée. Ils se pavanent tels des conquérants, et ils osent prétendre le contraire, répétant à qui veut l’entendre qu’ils souhaitent le bien commun. Je ne comprends pas pourquoi tu as choisi de prendre leur parti, alors que notre famille a grandement besoin de ton soutien. Tu es la dernière à refuser notre appel. Les autres ont rejoint nos rangs. Même ma sœur, ta propre fille, a compris qu’il n’y avait pas d’autre alternative. Mais bientôt, tu n’auras pas d’autre choix que de te rallier à nous. Le pire dans tout cela, c’est qu’ensemble, nous pourrions établir un ordre immuable, capable de se dresser face à l’Ennemi. Souviens-toi vers qui doit aller ta loyauté.

Cette cité a été fondée avec un idéal en tête, comme un havre, un refuge. Elle n’est pour l’instant que l’ombre d’elle-même, mais peut devenir le reflet glorieux de ce qui a été perdu. Tes Asgarthi se complaisent dans des idéaux qui ne sont pas réalistes face à la menace qui nous cible tous. Mère, je t’en conjure, écoute la raison. Grâce à toi, nous pourrions toucher de nouveau du doigt le firmament qui nous a été subtilisé. Par ton entremise, Sève et Suc couleront à flots. Nectar et ambrosie nourriront nos êtres, tout comme la ferveur de la foi. Nos trônes nous attendent. Viens siéger à nos côtés. Prends la place qui te revient de droit. Il est temps de saisir les pleins pouvoirs à tout jamais.

## ■ Ploutos, Hexarque Reka [AA]

**NARRATRICE : TEIJA**

**394 AC** - Il ne se départit presque jamais de son sourire. Il l'affiche en toute circonstance, signe de déférence, de politesse, de cordialité... Mais s'y fier serait une cruelle erreur, tellement ses actions dénotent complètement avec sa complaisance de façade. Il n'y a pas une semaine de cela, il a envoyé un essaim de drones cueillir des fruits du Naos à la dérobee. Ils les a fait distribuer au peuple, alors qu'il nous avait promis de baisser les quotas de cueillette. Tout ça pour montrer que les Hexarques continuaient de penser à leur bien, malgré la privation que leur imposait les forces étrangères... comme si nous étions des forces d'occupation. Sig avait raison. Tout ce que nous pouvions faire, c'était serrer les dents et faire bonne figure. Malheureusement, toutes les tentatives pour prouver nos bonnes intentions se sont soldées par des échecs.

Son sourire est peut-être moqueur, en vérité. Il se gausse de nous voir nous embourber, tout en nous mettant volontairement des bâtons dans les roues. Il fait comme si l'abondance n'avait pas de fin, distribue des richesses sans retenue aucune. Est-il aveugle ? N'a-t-il pas conscience qu'il se sape lui-même ? Il y a quelque chose que je ne comprends pas, et que je dois mettre au clair. C'est comme tâtonner dans le noir, tout en évitant de marcher sur des oeufs. Il doit y avoir une explication, une raison à toute cette défiance. Je dois la trouver, et vite. Astrapé termine son discours. Je lève les yeux vers Halua, tandis que les trompettes sonnent en fanfare, et qu'elle s'approche du ruban avec ses ciseaux en or. D'autant qu'une épée de Damoclès flotte au-dessus de nos têtes.

## ■ Fils du Naos

**NARRATEUR : OSRIC**

*“Une autre piste étudiée pourrait être de mieux nourrir le Naos pour le rendre plus robuste. L'arbre-monde est arrivé au maximum de sa croissance, vis-à-vis du substrat qui lui est disponible ici. En usant de Fils du Naos, il serait peut-être possible d'aller chercher d'autres îlots volants, pour en faire des excroissances d'Asty. Mais même avec leur aide, la taille du chantier s'annonce déjà comme titanesque...”*

## ■ Rencontre Spirituelle

**NARRATRICE : SUNNIVA**

**394 AC** - Cette fois-ci, ce n'est pas Kauri qui officie, mais une vieille Muna à la peau parcheminée. Elle a l'air très âgée, bien plus que le chasseur Hellequin chargé de sa protection, et celui-là, vu ses cheveux blancs, doit déjà avoir une soixantaine d'années, minimum. D'après les dires, ils sont tous deux arrivés récemment, avec les envoyés diplomatiques d'Asgartha chargés de préparer la visite de la nouvelle Basilissa. Les Hexarques sont là, eux aussi, pour profiter du spectacle. Et moi, je me demande ce que je fais là, au milieu de tout le gratin. Tout ça parce que j'ai troqué une partie de mon attirail contre une armure rouillée. Je crois que j'aime pas quand l'attention est tournée vers moi. Et là, ça pouvait pas être pire...

A côté de moi, la jeune recrue Ordis se tient droit comme un “i”, mains derrière le dos, tandis qu'un orbe spectral flotte non loin de son visage tatoué. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a une bien

meilleure composition que moi. Il y a aussi une acrobate Reka, qui arbore dans sa chevelure une mèche rose rebelle sur laquelle elle n'arrête pas de souffler. Elle non plus ne semble pas tenir en place, mais ça a l'air d'être plus de l'impatience que du trac. Moi, c'est clairement du trac... À ses pieds, le caméléon que j'ai vu au marché gambade de droite à gauche, et je suis contente qu'il ait pu sortir de sa cage... En tout, quatre Musubi à célébrer aujourd'hui. Valdur est le premier à s'avancer vers sa Chimère...

## ■ Rencontre Spirituelle [AA]

**NARRATEUR : SYLAS**

**394 AC** - Si j'écoutais la prudence, elle me dicterait de rester à l'écart. Je savais que les agents du Qorgan rôdaient dans les parages, et je me tenais près de l'épicentre, bien plus exposé que je ne le souhaiterais. Mais je dois m'assurer que le plan suive son cours, que ce qui doit arriver arrive bien. Ils prennent tous place autour du Naos, comme ivres du pouvoir et du savoir qu'ils se sont accaparés. Ailleurs dans la ville, le reste de la population est en train de célébrer la fin du match dans les rues, à grands renforts d'animations et de rassemblements organisés pour l'occasion. Ils comptent sur cette distraction, pour ne pas être dérangés. Ils ont tout fait pour que les yeux soient tournés ailleurs, pendant qu'ils accomplissaient leur méfait.

Les Asgarthi ont fait preuve de bien trop de transparence, et de naïveté. En offrant le Musubi aux Hexarques, ils leur ont donné les clés pour régler eux-mêmes le problème. En se liant tous au Naos, les six dirigeants Reka vont pouvoir contraindre l'arbre-monde à faire ruisseler davantage de Sève, le pousser à produire plus de fruits... Et d'autres comme eux vont pouvoir s'éveiller. Dans le même temps, ils pourront faire peser leur volonté sur Halua, pour le museler, et ainsi s'ôter une épine du pied. Dans d'autres circonstances, j'aurais agi maintenant pour interrompre leur rituel, mais les directives de Sitina étaient claires. Cela doit se passer, même si tout en moi crie à l'infâmie. Durant des siècles, nous avons lutté précisément contre cela...

## ■ Aire de Pique-Nique

**NARRATEUR : OSRIC**

**394 AC** - Elle semble secouée, et le pire, c'est que je ne comprends pas quand son humeur a changé. Je la regarde clopiner sur le parterre d'herbe, voûtée et prenant appui sur son bâton plus que d'habitude. J'ai vu son expression se décomposer en entendant ce que la jeune Muna lui avait dit. Une remarque anodine, alors qu'elles discutaient de la présence de l'arbre-monde. *La vie trouve toujours un moyen d'éclorre.* C'est comme si Turuun avait vu un fantôme. Je l'ai sentie se tendre, et mon instinct a senti comme une menace sourdre de nulle part. Je n'avais pas ressenti ça depuis que j'avais raccroché mon arc et mes flèches. Quand j'étais encore chasseur Hellequin, cette sensation était fréquente. C'était celle qui se diffusait dans l'air quand arrivait un prédateur.

Elle est crispée. Même face au danger, durant le périple, elle n'avait pas réagi de cette façon. Elle avait dit me faire totalement confiance pour la protéger. Mais ici, alors qu'aucun danger ne semblait rôder, cet aplomb s'était évanoui pour laisser place à la terreur. Je regarde autour de

moi, aux aguets. Il n'y a que des badauds venus profiter des ciels dégagés. Ils ont disposé des nappes sur l'herbe moelleuse, ainsi que de quoi se sustenter. Turuun chancelle, et je la saisis sous l'épaule pour empêcher qu'elle ne s'affaisse. Non, elle n'est clairement pas dans son état normal. C'est comme si toutes ses forces l'avaient quitté. Je l'installe sur le sol, et elle se laisse faire. Sa main osseuse, contrairement à la normale, est en train de trembler.

## ■ Flore, Maraîchère Furieuse

**NARRATEUR·RICE : ARJUN**

**394 AC** - Les Reka ont accepté la présence en leur sein de nos observateurs, mais il est difficile pour nous de tout surveiller. Celles et ceux qui ont la perception du Skein peuvent ressentir là où des abus sont commis, par la manière dont le Naos réagit aux attaques des sécateurs, mais nous sommes loin d'être assez nombreux pour couvrir tout le feuillage de l'arbre-monde... et surtout, ramener à l'ordre ceux qui outrepassent les quotas... Heureusement, Rin et moi pouvons compter sur nos Eidolons. Il est étrange pour moi de devoir ainsi fixer des limites, et c'est à chaque fois un pincement au cœur de devoir interrompre la cueillette, car j'ai conscience qu'il y a des bouches à nourrir, des personnes qui dépendent des bienfaits nourriciers de l'arbre.

Mais quand on entend la plainte du Naos, il est tout autant difficile de rester de marbre. Il devrait avoir le droit de se reposer, qu'on le laisse tranquille quelques années, afin de pouvoir de nouveau s'épanouir correctement. Non loin de moi, l'Eidolon de Flore confisque un sac rempli de fruits, et admoneste le contrevenant. C'est une tendance générale : se dire qu'un fruit de plus ne peut pas faire de mal est presque naturel, et en soi, compréhensible, mais quand des milliers de cueilleurs font la même chose, la limite est vite franchie... Je souris en la voyant s'énerver. Flore a toujours eu cette tendance à vite perdre patience. Elle avait eu du mal à apprendre à méditer, et à communier avec la nature, à cause d'un esprit bohème. Je me demande ce qu'elle fait, en cet instant, et en ressens une pique de tristesse.

## ■ Hespéride

**NARRATRICE : RIN**

**394 AC** - Les yeux clos, j'écoute l'écoulement de la Sève : celle qui remonte le long du xylème, celle qui se diffuse au sein du phloème. Je capte tous les signaux, innombrables, qui irradient à l'intérieur du Skein : là où les cueilleurs prélèvent des fruits, là où... j'ai l'impression d'entendre un bourdonnement ténu, là haut, quelque part dans la canopée. J'ouvre les yeux et me redresse sur la gigantesque branche, prêtant l'oreille. Là encore, un bourdonnement. Kiddo ? Ma Chimère s'élève, faisant battre ses ailes irisées. A travers son regard facetté, je vois un essaim de robots insectoïdes voler dans les branchages. Certains cueillent des fruits, d'autres pompent la Sève, tapissant le tronc comme un parterre de pucerons ou de cochenilles. Il y en a une centaine, on dirait. Bien assez pour faire du mal au Naos.

Chaque drone est une bouche qui mord dans le tissu de l'arbre, et en aspire le fluide vital. Mon estomac se noue en ressentant toutes ces petites douleurs, toutes ces infimes piqûres, qui

cumulées causent tant de ravages. Je réprime un sanglot. Comment peuvent-ils agir ainsi ? Quoi qu'ils en disent, le Naos souffre, tout comme le Nilam avant lui. Par le biais d'Orchid, je convoque les Hespérides pour faire face aux nuées. Les nymphes tournent leur regard vers les machines suceuses, et font naître autour d'elles des bosquets de ronces. Les broussailles barbelées s'étendent et attrapent les cueilleurs mécaniques, faisant taire leurs hélices vrombissantes. Les Reka vont sûrement se plaindre qu'on leur vole leur récolte, mais tant pis, je n'ai pas le choix...

### **Inspiration**

*Nymphes du Couchant et filles d'Atlas, les Hespérides résidaient dans un verger luxuriant : le Jardin des Hespérides. Héra leur avait confié la garde d'un pommier, cadeau de Gaïa envers elle. Mais la déesse s'aperçut que les Hespérides dérobaient les pommes d'or, et elle convoqua Ladon, un dragon à cent têtes, pour en protéger les fruits.*

## ■ **Le Naos**

### **NARRATRICE : TURUUN**

**394 AC** - Même si je dois étrécir les yeux - à cause du maudit vent et de mon grand âge -, il est difficile de passer à côté. Son feuillage bombé s'étire au milieu des nuages, entouré de navires qui de là où je suis ressemblent à des oiseaux, ou peut-être des poissons autour d'une anémone. Je me cramponne comme je le peux au plumage de ma monture, pour atténuer les bourrasques et les trous d'air qui n'ont pas manqué d'émailler mon voyage. Ce périple a été interminable, et mon dos me le fait savoir au moindre virage, au moindre changement de posture. Rin est là-bas. L'idée de retrouver ma protégée me fait sourire, même si ce n'est pas entièrement pour elle que j'ai accepté cette mission.

Je pose une main sur le fruit du Fuseau que je porte contre ma poitrine. Celui-ci servira d'encas au Dapeng. Il y en a bien d'autres dans mes besaces, ainsi que des fleurs. D'après les botanistes, il suffirait de faire fleurir des pousses du Fuseau pour les greffer au Naos. En récupérant du pollen, il serait ensuite possible de féconder une fleur du Naos, le printemps venu. Les graines issues de ce croisement donneraient alors des plantes hybrides, qui pourraient produire des fruits fertiles... C'était une hypothèse intéressante, même si les chances de succès étaient bien minces. D'après ce qu'on disait, un spécialiste des fleurs Lyra était lui aussi en transit vers la cité Reka, pour prêter main forte à leurs scientifiques. On allait bien voir ce que ça allait donner.

## ■ **Dapeng**

### **NARRATRICE : TURUUN**

**394 AC** - Nous survolons un ensemble de terrasses, et je sens tout de suite un malaise me saisir. Ici, la nature n'est pas laissée libre. Elle existe à l'intérieur de parterres bien délimités, dans des soucoupes, des enclos bien balisés. Des constructions humaines bourgeonnent sur le tronc et les branches de l'arbre-monde, comme des polypores, du gui, des nodules... comme si l'arbre en lui-même était malade, et que l'être humain était la maladie. Le Dapeng ralentit son allure, se laissant planer au-dessus de la cité. Sa queue oscille comme la nageoire d'une carpe, tandis qu'il

plonge vers un débarcadère. Retrouver le plancher des vaches va certes me faire du bien, si je parviens à faire abstraction de notre altitude actuelle, et qu'il n'y a que le vide, ou pire, sous le sol.

Mon Eidolon bat des ailes, et émet une plainte, avant de se poser sur la plateforme. Là aussi, le carré d'herbe qui nous accueille a une apparence bien artificielle, comme si elle avait été peignée de façon millimétrée par un paysagiste bien trop zélé. Tout ici respire l'idée du contrôle sur la nature, la volonté de ne pas la laisser s'exprimer, hormis ce qu'on veut qu'elle dise. Je me laisse glisser sur son aile, et attends patiemment qu'il me dépose, sentant déjà mes lombaires me lancer. Le sage doit dit-on prendre de la hauteur pour dépasser son point de vue étriqué. J'étais prête à en faire de même, et à donner leur chance aux Reka. Mais faire évoluer leur mentalité allait nécessiter de la patience...

### **Inspiration**

*Dans la mythologie chinoise, les légendes entourant le Dapeng évoquent la transformation : celle de Kun, un poisson géant qui vit dans l'obscurité du nord, en Peng, un oiseau gigantesque, qui se met à voler vers l'obscurité du sud et le Lac Céleste.*

## ■ **L'Ambassade**

**NARRATEUR : KAURI**

**394 AC** - Je n'y étais jamais allé. Eru m'en avait souvent parlé, par contre. C'était son chez-lui, le Refuge qu'il avait fondé. Mes yeux se posent sur le toit de chaume biseauté, sur le torii rouge qui marque l'entrée du sanctuaire. Normalement, le chemin continuait, d'après ce qu'il disait. Là, il se finissait en à pic. Un peu comme s'il avait été construit non pas en Kirighai, mais en Vanderun. M'approcher ne me faisait pas trop peur. Depuis tout petit, j'avais l'habitude de vivre au-dessus des nuages. Non, ce n'est pas pour fuir le bord que je m'enfonçais au milieu de la forêt, mais par curiosité, parce que c'était là que mon mentor avait passé sa vie, quand il était encore vivant. Il y a d'ailleurs une odeur de musc qui flotte dans l'air, et ça affole un peu mes dotouffus.

Je marche à côté du sable, regardant les lignes qui y ont été dessinées au râteau. J'ouvre grands les yeux quand je remarque que le sable représente la mer, et que les rochers sont en fait des îles. Même si c'est pas une réplique exacte, on dirait la péninsule d'Asgartha. Ici, Anthea, là, Kirighai. Et puis il y a Enosha, plus haute que les autres. De quoi rendre un peu nostalgique. Les Reka nous avaient dit OK pour qu'on érige une Ambassade, pour pouvoir discuter de la suite. Ils étaient un peu embêtés qu'Halua soit là, et les empêche de cueillir trop de fruits. L'ambiance était pas super. Mais Teija disait qu'il fallait en passer par là pour qu'on arrive à un compromis... Mais moi, j'aimais pas trop les disputes.

## ■ **Loi de Newton**

**NARRATEUR : OSRIC**

*"Je ne comprends pas comment une société basée sur tant d'inégalités peut tenir la route. Les fruits du Naos sont abondants dans la cité haute, mais plus on descend vers les racines de l'arbre, plus ils*

se font rares. Il en va de même pour la Sève, qui ruisselle en suivant la gravité, mais elle peine à irriguer la cité basse. Pourquoi la population ne se révolte-t-elle pas ? Parce que l'opportunité de monter les échelons existe ? Cette triste réalité a eu l'effet d'un coup de massue quand je l'ai découverte, et j'en demeure encore sonné."

## ■ Talos

**NARRATRICE : GULRANG**

**394 AC** - Le dispositif de sécurité était impressionnant, c'était le moins que l'on puisse dire. Cinq cents soldats en renfort, mobilisés à faire des rondes et le pied de grue... Et s'il était dissuasif, il n'en demeurerait pas plus rassurant pour autant. A la demande des Hexarques, de nombreux fantassins Ordis avaient été appelés pour aider à maintenir l'ordre, mais voir des troupes extérieures stationner dans les rues n'avait en réalité rien d'agréable. A quoi jouaient les dirigeants Reka ? Ils semblaient en permanence souffler le chaud et le froid : à la fois faire des courbettes, et en même temps, attiser les braises en provoquant des situations inconfortables. Tentaient-ils de nous discréditer auprès de la population pour conserver leur pouvoir ? Visaient-ils l'escalade ? Ces manœuvres politiciennes se faisaient au détriment des peuples en présence.

Sous couvert de craindre de potentiels vandales, ils avaient même fait appel à Talos, et le colosse veillait en permanence sur l'œuvre conjointe censée représenter les retrouvailles entre les Reka et les Asgarthi. Pour la dissimuler aux regards. Pour que rien n'entache la portée de cet événement historique... Quant à moi, j'étais censée m'assurer que de la Sève lui était bien prodiguée quotidiennement, pour maintenir l'Agalma en place. Quand il sera l'heure de dévoiler la sculpture, le géant ouvrira ses bras pour la révéler au public. Deux sœurs enlacées... Tout ce que j'espère, c'est qu'à ce moment-là, tout le monde se souviendra que nous faisons partie de la même famille, et que ça atténuera les tensions. Mais il faut être réaliste, aucune famille n'est à l'abri de disputes. Kojo et moi, on en est un bon exemple...

### **Inspiration**

*Automate forgé par Héphaïstos ou même père de ce dernier, Talos est un géant de bronze gardien de l'île de Crète. Entièrement recouvert de métal, il était réputé invincible. Pourtant, il est vaincu par Jason et ses Argonautes, avec l'aide de Médée. En effet, Talos est affublé d'un défaut au niveau de sa cheville, où l'une de ses veines est scellée par un clou. En ôtant cette pièce, Talos se vide de son ichor, sang qui façonne l'immortalité des dieux.*

## ■ Sunisa, Garde du Corps Ordis

**NARRATEUR : SIGISMAR**

**394 AC** - Cela avait dû être un terrible choc pour Nuncia, elle qui n'avait jamais aimé perdre, même quand il s'agissait d'un simple jeu de société... Et dire que dans quelques temps, on était censés accueillir ici celle qui l'avait battue à plate couture. Non, il ne fallait pas que je raisonne ainsi. Somayeh Bahman était désormais la nouvelle Basilissa d'Asgartha, et je ne pouvais pas me permettre de laisser paraître ma déception. Ni même baisser ma garde. Je fais un signe à Sunisa, qui est en train d'escorter l'officiel Ordis chargé des négociations. Elle hoche la tête en retour,

consciente du danger. Il y a quelques jours de ça, un carton de jus de Naos avait été lancé depuis la foule, sans que l'on trouve le coupable.

Dire qu'on était plus trop les bienvenus était un euphémisme. Au départ, c'est dans la liesse que les Reka avaient célébré notre arrivée. Ils pensaient – bien à tort – que nous les avions délivrés de la menace que faisait peser Halua. Désormais, avec les restrictions alimentaires, le rationnement imposé, la grogne se diffusait de bas en haut de la ville, avec une tension de plus en plus palpable. Et je me demandais si les huiles Reka ne faisaient pas exprès de jeter – et c'était de bon ton de le dire – de l'huile sur le feu... Sun me fait un petit geste de la tête tout en scannant la foule. Il y avait du monde, en effet, et dans l'assistance, certains regards n'avaient rien de bienveillant.

## ■ Les Retrouvailles

**NARRATEUR : MATZ**

**394 AC** – Corinna enlace sa fille tendrement, avant de la laisser à son oncle. Puis elle me regarde avec ce mélange d'irritation et de soulagement. Les choses n'avaient pas été aisées, et le début de notre collaboration avait été pour le moins mouvementé. Moi et mon je-m'en-foutisme absolu, et elle, aussi tendue qu'une corde d'arc. Je souris en levant les yeux au ciel. Ses yeux dorés, couleur de miel, avaient le don de me désarçonner. Même maintenant. Elle me rejoint devant le parterre des bonnes gens. Astrapé est au centre, et ses ciseaux coupent le ruban, tandis que derrière elle, la silhouette massive de Talos disparaît en volutes, tel un Colosse de Rhodes qui aurait un peu trop abusé du banquet de la veille... Et c'est là qu'elle apparaît, notre sculpture, alors que le rideau tombe enfin.

Des feux d'artifice pétaradent dans le ciel. Les applaudissements fusent. S'ensuivent les poignées de mains, les félicitations de circonstance. Oh, du bel ouvrage, assurément. Magnifique, vraiment magnifique. En vérité, je ne les écoute pas. Je sais que toute la soirée va être comme ça. Avec l'état-major, avec les diplomates Reka, les sycophantes, les soit-disant amateurs d'art... Et ça me fatigue d'avance. Ajouter du bourdonnement à celui qui se joue en permanence dans ma tête n'a jamais été quelque chose que j'attendais avec impatience. Corinna, en revanche, est rayonnante. C'est son jour de gloire, sa consécration. Je lui récupère une flûte et la lui tends, et elle l'accepte volontiers. Mais ce faisant, ses doigts se glissent entre les miens, discrètement.

## ■ Matz & Hive

**NARRATEUR : MATZ**

**394 AC** – Ce qui allège un peu le poids de ces mondanités, c'est qu'on y trouve amplement de quoi noyer sa soif. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y en a pour tous les goûts : Sap Libre, Dry Sap, Sap Smash, Sap Mule, Sap Breeze et j'en passe. Sans compter toutes ces flûtes remplies de bulles qui passent entre les convives sur des plateaux d'argent. Il y a ici suffisamment de liquide pour engourdir juste assez les sens pour que le bourdonnement soit plus tolérable, sans pour autant perdre le contrôle. Heureusement, je sais exactement quelle est ma limite. Et ne dit-on

pas qu'il faut savoir consommer avec modération ? J'avale d'une traite le contenu de mon verre, et fait croquer sous la dent le morceau de glace qui a trouvé son chemin jusque sur ma langue.

Allez, Matz, fais un effort, c'est pas la mer à boire, un hochement de tête par ci, un petit sourire entendu et énigmatique par là... A ce stade, c'est tout ce qu'on attend de toi. Faire bonne figure. Qu'avaient-ils dit, déjà, durant le briefing ? Ah oui, apprend donc à les connaître, ces Reka, pour mieux les comprendre. Bien sûr. Je n'étais pas né de la dernière pluie. Ce qu'ils voulaient, à des fins politiques, c'était montrer la puissance d'un Exalt. Il y avait mille sculpteurs plus talentueux ou inspirés que moi. Ce qui est attendu de moi, c'est que je fasse sortir de terre une statue par le biais de mes guêpes maçonnes. Pour le show. Pour que ça en jette. Soit. Plus vite j'aurais fini, plus vite je pourrais rentrer chez moi.

## ■ Foule en Colère

**NARRATEUR : MATZ**

**394 AC** - Je reviens sur ce que j'ai dit. Si les choses continuent ainsi, la cérémonie risque bien d'être écourtée. En contrebas, le peuple Reka est en train de manifester sa grogne. Des pancartes fleurissent dans les rues, et des cortèges convergent dans notre direction. Je regarde le buffet, les plateaux de fruits du Naos, les cocktails de Suc, les canapés nappés de Sève... L'opulence, alors qu'en bas, dans les faubourgs, le disette est devenue la norme. Ça risque de péter. Le pire, c'est qu'on y est pour rien. Ce n'est pas nous qui avons décidé de faire de cet événement une débauche de faste et d'exubérance. Mais pour la population, nous sommes les étrangers qui venons piller en nous arrogiant la part du lion. Ça ne sent pas bon.

Notre présence a accentué le fossé entre le haut et le bas. Crénom, on est en train de devenir les boucs-émissaires de l'inégalité latente qui règne ici. Je regarde autour de moi. Ça risque de péter à n'importe quel moment. Les soldats Ordis et les gardes Reka le sentent. Ça s'active tout autour de nous. Qu'est-ce qui est prévu ? Est-ce qu'on va se faire évacuer ? Est-ce qu'il y a des plans pour se barricader quelque part ? Je peux entendre les slogans être scandés, et même si je ne peux pas encore distinguer les mots, le ton n'a rien d'amical. Pourtant, la milice locale ne semble pas encore vouloir intervenir. Pourquoi cet attentisme ? Est-ce qu'ils veulent que ça dégénère ? Je me fraie un chemin dans la foule et attrape la manche de Waru, qui opine de la tête.

## ■ Le Lutrin

**NARRATEUR : WARU**

**394 AC** - Soledad harangue la foule. Je fais claquer ma langue. Elle parle avec le cœur, et il n'y a rien de mal à ça. Mais les mots et le ton qu'elle choisit ne sont pas appropriés à la situation. Elle invective les Reka, les accuse. J'entends qu'elle veut leur faire comprendre que durant de longues années, ils ont traité le Naos comme une manne infinie, alors que c'est un être vivant. Mais elle est en train de leur dire qu'il faut dorénavant se serrer la ceinture, qu'il va leur falloir abandonner l'opulence qu'ils ont connu jusque-là, et ce n'est pas quelque chose qu'ils vont comprendre juste

parce que quelqu'un le leur dit. Il leur faut s'acclimater à la situation, prendre conscience de la dangerosité de leur mode de vie... et ça ne passe pas par un discours moralisateur.

Peut-elle faire autrement ? Elle est liée à Halua, désormais, et Halua n'aspire qu'au bien-être de son arbre-monde. Avec le temps, nous aurions pu proposer une lente transition, faire pression pour que les Hexarques acceptent un calendrier pour passer des fruits du Naos au Kélon. C'était tout l'enjeu de l'exposition scientifique : montrer qu'il y avait des alternatives. Les dirigeants Reka se sentaient déjà menacés par la présence des Asgarthi. Nous étions bien plus nombreux. Rien que cette donnée démographique provoquait l'inquiétude dans leurs rangs, et à raison... Une rumeur parcourt la foule, et enfle tandis que les pancartes se brandissent. Il y a là de la colère. Il y a là de l'insatisfaction. Si les choses continuent ainsi, la population va se retourner contre nous.

## ■ Kikimora

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Je suis cantonné à des tâches subalternes, comme superviser les clercs du Consulat. On m'a vendu ça comme une promotion, mais c'est plus une corvée rébarbative qu'autre chose. Néanmoins, je dois m'assurer que Kikimora soit satisfaite. L'Eidolon a été invoqué pour que le lieu reste impeccable en toute circonstance, car on ne sait jamais quand les diplomates Reka vont débarquer. Le pire, c'est que ça marche. Ça devait être une affectation pépère, mais ça me stresse encore plus que de faire l'estafette pour l'état-major...”*

### **Inspiration**

Dans la mythologie slave, les Kikimora sont les esprits féminins de la maison. Considérées comme nuisibles et méchantes si le foyer n'est pas tenu correctement, à l'inverse, elles aideront aux tâches ménagères et à l'entretien de la basse-cour si la maisonnée est en bon ordre. Pour apaiser une kikimora courroucée, il convient de laver tous les pots et toutes les casseroles avec de l'infusion de fougère, ou bien d'utiliser de l'ail, de l'armoise, du sel ou de l'argent.

## ■ Le Consulat

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Même si l'Ambassade Muna est le principal lieu où se déroulent les négociations concernant le Naos, le Consulat Ordis n'est pas en reste. En marge de ce point épineux, il y a une palanquée de pourparlers concernant l'entente politique, économique et sociétale entre les Reka et les Asgarthi. L'Ordis a pris cette tâche à bras le corps, en premier lieu pour que l'interface diplomatique se fasse avec nous plutôt qu'avec les Bravos. Et heureusement. Les discussions sont déjà houleuses, et il serait malavisé de jeter de l'huile sur le feu...”*

## ■ Louis Sullivan

**NARRATEUR : OSOYO**

*“J’ai été réaffecté au service de Mattheus Mertz, le sculpteur qui a été nommé pour créer, aux côtés les Reka, une statue symbolisant nos retrouvailles. Enfin, tout le monde sait qu’il est bien plus que ça. Il est l’architecte du Gestalt moderne, avant d’en être à jamais coupé. C’est dur de le voir comme ça, isolé du reste de l’Ordis. Il aime pas trop qu’on le dérange, et préfère la compagnie des Eidolons. Il travaille avec eux sur l’échafaudage et la structure interne de la statue. Mais je ne sais pas s’il s’épanouit dans ces fonctions. Il a l’air en permanence d’humeur maussade.”*

### **Inspiration**

*Architecte américain, Louis Henry Sullivan est considéré comme le père des gratte-ciels et du modernisme architectural. En prenant appui sur l’acier, il érige de nombreux bâtiments bien plus grands que ce que la technologie permettait de construire jusque-là. Influencé par Viollet le Duc, qui prône le rationalisme dans l’architecture, Sullivan théorise que la forme d’un bâtiment doit prendre appui sur la fonction qui lui sera attribuée.*

## **■ Mécène Reka**

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Matz reçoit régulièrement la visite de mécènes Reka, notamment d’Aglaré, qui d’après ce que j’ai compris est la principale commanditaire et bienfaitrice de Corinna. C’est elle qui a soumis son nom pour être l’homologue, du côté Reka, de Matz. Elle n’arrête pas de demander à ce que les deux statues soient plus clinquantes. Plus de brillance, plus de splendeur. Je crois que ça irrite Matz au plus haut point. Jusque-là, il a toujours été de bonne composition...”*

## **■ Investisseur Reka**

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Ce sont les Reka qui financent la statue, et ils nous le font bien comprendre. Ils le font peut-être derrière des sourires enjôleurs et sous une bonhomie de façade, mais ayant assisté à de nombreuses entrevues, j’en suis le témoin silencieux. Le pire c’est que je ne peux rien dire, et lever la voix aurait juste pour conséquence d’envenimer les choses. Matz a courbé l’échine devant l’envoyé de Phoibos, mais j’ai bien vu qu’il se contenait.”*

## **■ Touriste Ordis**

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Première perm depuis belle lurette. Je peux enfin profiter de mon temps libre pour découvrir la ville. J’ai décidé de la parcourir en long, en large et en travers. Quoi de mieux pour me faire une idée que de marcher dans ses rues, de me laisser porter... J’ai tout de même demandé un plan avec toutes les attractions que je ne pouvais pas manquer. Du musée de l’Ascension aux ruelles de la Volta, en*

*passant par la galerie des arts techniques, j'ai un programme chargé, mais je ne sais pas quand j'aurais une autre occasion, donc j'en profite."*

## ■ **Vendeur de Souvenirs**

**NARRATEUR : OSOYO**

*"J'arrive pas à le croire, le design de la statue a déjà fuité. On peut en acheter des reproductions miniatures, moyennant quelques fruits du Naos. Il y a aussi des bonsaï qui sont censés représenter le Naos, en format de poche. Je me serais bien laissé tenter, mais je ne suis pas sûr d'avoir la main suffisamment verte pour m'en occuper correctement. Qui plus est, qui s'en occupera quand je serai en vadrouille ?"*

## ■ **Rencontre Injuste**

**NARRATEUR : OSOYO**

*"Peut-être était-ce justifié ? En tout cas, l'intervention de la garde Reka m'a laissé un goût amer. Je ne sais pas quelle règle le vendeur avait outrepassée, mais la confiscation a été rapide et sévère. Peut-être que la démonstration de force était là pour faire passer un message ? Le vendeur s'est retrouvé le bec dans l'eau, tandis que son gagne-pain a été saisi par les autorités. Le pire, c'est que la police a sous-entendu que c'était du fait de nous autres Asgarthi..."*

## ■ **Rencontre Injuste [AA]**

**NARRATRICE : SOL**

*"Je sais pertinemment qu'elle n'y peut rien, mais c'est plus fort que moi. Cela fait des semaines que les dîners officiels s'enchaînent, qu'on se confond en courbettes, sans que rien ne soit fait. On fait du sur-place, et les Reka nous mènent par le bout du nez. Je sais pas pourquoi les autres ne s'en rendent pas compte. Ils temporisent, ils jouent la montre. Je me mords la lèvre pour ne pas exploser. Petit à petit, ils nous acculent, dans le but de nous forcer la main. Et nous, on saute à pieds joints dedans. Mais réveillez-vous, bon sang !"*

## ■ **Réceptionniste Inflexible**

**NARRATEUR : OSOYO**

*"C'est le grand jour, et l'élite Reka est au rendez-vous. Les Hexarques nous ont demandé de les aider à assurer le service de sécurité. Les invités ont été triés sur le volet pour l'occasion. Cocktails, petits-fours... tout y est. Le problème, c'est que la majeure partie de la population n'a pas été conviée aux festivités, et que c'est à nous qu'il incombe de refuser l'entrée à tous les badauds et les curieux qui essaient de rentrer. Ils n'ont pas communiqué que c'était sur invitation seulement ?"*

## ■ Galatée

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Tout comme les autres Agalmata, Galatée est façonnée à partir de Sève, dans laquelle la conscience de l’Oneiros a été insufflée. D’un geste élégant, elle guide les convives vers la zone de réception, tout emprunte de bonnes manières. Mais qui est le Pygmalion ici ? J’ai l’impression que sous couvert de vouloir faire le bien, les Asgarthi font preuve de trop d’interventionnisme. Peut-être devrions-nous prendre un peu de distance et essayer de moins nous imposer ?”*

### **Inspiration**

*Dans la mythologie grecque, Galatée est une statue façonnée par Pygmalion, qui finit par tomber amoureux de son œuvre. La déesse Aphrodite, répondant au souhait du sculpteur, lui donne vie. Ce mythe pose de nombreuses questions quant au rapport entre la femme et l’homme. De qui ce dernier tombe-t-il amoureux ? De l’être de chair, ou bien de l’image idéalisée qu’il s’est façonné lui-même ? Est-il rédigé comme une justification d’une vision patriarcale du monde, dans l’optique où le rôle de l’homme y est de modeler la femme ?*

## ■ Serveuse Reka

**NARRATEUR : OSOYO**

*“Je fais un petit tour des cuisines, parce que cela fait partie de ma ronde d’inspection. Je regarde les traiteurs s’activer pour rapporter des petites bouchées, et je remarque qu’on est en train de passer au sucré. L’heure de l’inauguration approche. La serveuse pose une main sur sa hanche tandis qu’elle me dévisage de ses yeux dorés, tenant un plateau dans son autre main. Elle m’invite à me servir, et je vais pour refuser, mais quelque chose dans son regard me force à accepter.”*

## ■ Astrapé, Hexarque Reka

**NARRATRICE : ASTRAPÉ**

**394 AC** - Toute nouvelle situation se double d’une opportunité à saisir. La venue des Asgarthi ne déroge pas à la règle. Bien sûr, nous ne pouvons pas prendre le risque de dévoiler notre main, mais si nous parvenons à les forcer à révéler la leur, alors nous pourrions en tirer un bénéfice. Au fil des semaines, j’avais cherché à en savoir le plus possible sur leur culture, leur société, et j’en étais arrivée à la conclusion qu’il y avait beaucoup d’avantages à tirer d’une collaboration, ou en tout cas, d’une entente de surface. Nous étions comme des joueurs de cartes misant au centre de la table, en vue de récolter le pot commun. C’était un pari, mais dont le jeu en valait la chandelle. Et ce que je voulais obtenir, c’était ce qu’ils nommaient le Musubi.

Une fois cette capacité acquise, nous pourrions définitivement museler Halua et relancer le peuplement de l’Écoumène. Nous pourrions accélérer le rythme de la migration, et faire jeu égal

avec nos invités. Avec un peu de chance, nous pourrions même attaquer l'Ennemi pour l'enfermer de nouveau dans sa cage. L'humanité avait besoin d'immuable pour résister, et survivre. Or, c'est ce que nous étions. Infinis, et éternels. Le libre-arbitre était un danger pour l'être humain. Notre rôle était de les préserver de cette tentation, de ce mal déguisé en bienfait. Les Asgarthi ne croient pas en cet idéal. Ils mettent la liberté au-dessus de la sécurité. Pour les sauvegarder de leurs errements, il appartient à nous de prendre les devants, et de leur montrer le bon chemin.

## ■ Astrapé, Hexarque Reka [AA]

**NARRATRICE : ZHEN**

**394 AC** - Je regarde en direction de l'Amirale, guettant le bon moment pour l'accoster. Elle est entourée de Reka et de nombreux membres de l'état-major, ce qui rend la tâche fastidieuse. Je la vois enfin s'excuser, et je me dirige vers elle pour l'intercepter. Elle était jeune, à l'époque, encore une enfant, tout juste âgée de quelques années de plus que moi. Mais elle accompagnait son père à tous ses rendez-vous. Je me souvenais qu'ils s'étaient tous réunis sur la terrasse du jardin, perché au-dessus de Hadera. Ils avaient évoqué Mesektet. Suite à l'entrevue, Père avait évoqué tante Hayley, et cherché à dissuader mère de continuer ses expérimentations. Mais elle avait insisté. Elle avait même dit que c'était en partie pour elle qu'elle se devait de continuer...

Si j'avais quelques souvenirs de cette période, elle aussi en avait peut-être. Je vais droit vers elle, avec la ferme intention de ne pas laisser l'occasion passer. Mais soudain, un mouvement de foule me contraint à m'arrêter. Les discussions cessent, pour faire place à un silence révérencieux. Astrapé fait son entrée, et tous se tournent dans sa direction. Sa chevelure faite de nuages flotte dans l'air, tandis qu'elle gratifie tous les convives d'un sourire, ou d'un acquiescement. Elle est la représentante absolue de l'autorité politique Reka, et elle se pare de cette dernière comme d'un manteau. Verre de suc en main, elle s'approche de Corinna, la sculpteuse Reka, tandis que cette dernière s'incline avec déférence. Je peste intérieurement. Ce n'est nullement le moment d'importuner Singh. Mes questions devront attendre.

## ■ L'Infirmierie

NARRATRICE : SUNN

**394 AC** - Le rideau s'ouvre, et une infirmière s'approche, apportant avec elle un tabouret. Je me relève, encore un peu groggy. J'ai encore quelques nausées, mais quand même beaucoup moins que tout à l'heure... Tandis qu'elle s'installe, je regarde les témoignages d'affection que tous ceux qui sont venus me voir ont déposé : le bouquet de fleur de Sunisa, les ballons de Kojo, les gerbes et les paniers qu'Aoife et la bande m'ont fait livrer... Akesha était longtemps restée avec moi, et même si c'était pour faire des analyses, j'avoue que sa présence m'avait fait du bien. Elle m'avait dit de mettre le holà sur les sucreries à la Sève. Et c'était dur, parce qu'elles étaient diablement addictives. Mais bon, si ça pouvait m'éviter un nouveau passage à l'hôpital, je pouvais bien faire un petit effort. Deux fois de suite, c'était bien assez.

C'était étrange, tout de même, tous ces souvenirs qui éclosaient comme des bulles dans ma tête. Ce n'était clairement pas les miens, et pourtant, il y avait une sorte de familiarité. Et au fur et à mesure que je faisais appel à eux, ils faisaient de plus en plus partie de moi. Un sentier de terre, dans la forêt. Le sentiment d'abandon. Les galets récupérés dans le lit d'une rivière. Le feu chuintant d'un poêle, qui n'évoquait pas du tout les sports d'hiver, les chaussettes mouillées ou les chocolats chauds... Je regarde les yeux dorés de l'infirmière, tandis qu'elle pointe un faisceau lumineux dans les miens. Puis, après avoir posé une main sur mon bras, elle me tend presque avec tendresse une grosse canette de Sap Soda. J'étais pas censée éviter d'en boire ?

## ■ Chasseur de Hextag

NARRATEUR : EDDIE MARV

*“Comme à leur habitude, les Vautours de Maleros apposent de nombreux pièges sur le terrain ! Si les joueurs Asgarthi passent trop près, ils risquent très gros ! C'est l'araignée qui tisse sa toile !”*

## ■ Mochizuki Chiyome

NARRATEUR : EDDIE MARV

*“Nouvelle touche confirmée ! Ah la la, un nouveau joueur Asgarthi est tombé dans le panneau ! Les Agalmata Reka semblent tenir la dragée haute aux Eidolons Asgarthi ! Les Sphinx d'Asgartha vont devoir se réveiller s'ils veulent éviter la défaite !”*

### Inspiration

Issue de la noblesse japonaise du XVI<sup>e</sup> siècle, et peut-être du clan Kōga, Mochizuki Chiyome est une kunoichi, ou femme ninja, légendaire. Chargée par son seigneur, Takeda Shingen, de créer un

réseau clandestin de combattantes et d'informatrices, elle permet à ce dernier d'avoir toujours une longueur d'avance sur ses ennemis, jusqu'à sa mort mystérieuse en 1573.

## ■ Supporter Reka

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Nouvelle élimination d'un joueur Sphinx ! Les Vautours de Maleros semblent se diriger droit vers la victoire ! Quel match de toute beauté, même s'il semble pour l'instant à sens unique ! C'est la joie dans les tribunes ! Ecoutez donc les spectateurs exulter !”*

## ■ Temps Mort !

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Temps mort demandé par le coach des Sphinx ! Il va lui falloir remettre de l'ordre dans ses effectifs, car pour l'instant, les Vautours ont clairement l'avantage du terrain ! On attend avec impatience de voir quelle va être la réponse asgarthie !”*

## ■ Novice Studieux

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Les joueurs Yzmir sont à la peine, on dirait ! Ils ont du mal à reprendre leur souffle. Mais quoi de plus normal ? Ils découvrent le Hextag et ses règles, et les Vautours Reka jouent à domicile, sur un terrain qu'ils connaissent par cœur ! L'équipe invitée aura bien du mal à tirer son épingle du jeu !”*

## ■ Harry Houdini

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Les Traqueurs Vautours entourent le joueur Sphinx, qui est acculé ! Et c'est la charge ! Que... Oh la la ! Il ne s'agit là que d'une illusion, qui a dangereusement étiré l'attaque adverse ! C'est un véritable pied de nez aux Reka !”*

### **Inspiration**

Célèbre prestidigitateur américain d'origine hongroise, Ehrich Weisz se produit sous le pseudonyme Harry Houdini, en hommage à l'illusionniste français Jean-Eugène Robert-Houdin. Dès 1898, il acquiert une grande renommée médiatique, en affirmant pouvoir s'évader d'une cellule de police en moins de 30 minutes. Adepte du spiritisme, il devient par ce biais l'ami d'Arthur Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes, qui pensait même qu'Houdini possédait des pouvoirs surnaturels.

## ■ Mascotte d'Équipe

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Les Asgarthi semblent avoir repris du poil de la bête ! Même sur le banc de touche, les remplaçants encouragent leur équipe. Et il va falloir de la voix pour rivaliser avec le public, clairement acquis aux Vautours ! Haha, heureusement, leur mascotte se démène !”*

## ■ **Simulateur**

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Un joueur Asgarthi est à terre ! Il semble blessé et demande l'intervention de l'arbitre suite à cette ruade ! Il semble vouloir dénoncer un coup illégal ! Quel sera le verdict de l'arbitre ?”*

## ■ **Arbitre Partiale**

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Carton rouge ! C'est le coup de tonnerre ! Le joueur Reka est éliminé suite à ce qui est annoncé comme un coup bas, sous les huées du public. Vous avez vu une faute, vous ? Moi-même, je ne comprends pas la décision arbitrale...”*

## ■ **Touché !**

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Apparition d'un joueur Sphinx juste derrière le défenseur Reka, qui s'effondre ! Mais... il est à terre, agité de spasmes, alors que des éclairs semblent parcourir son corps. A-t-il été touché ? Est-il out ? Le coup ne semble pas du tout réglementaire !”*

## ■ **Milady de Winter**

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Pas de faute ? Non, il semble que l'arbitre n'ait pas sifflé ! La touche n'est pas invalidée ! Le joueur Vautour est éliminé, et les Asgarthi reprennent l'ascendant. Ah la la, la dynamique du match semble totalement renversée !”*

### **Inspiration**

Personnage intrigant et ambigu des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, Milady de Winter, née Anne de Breuil, comtesse de La Fère, est une espionne à la solde du cardinal de Richelieu, et l'une des antagonistes principales des héros du roman. C'est elle qui subtilise les ferrets de diamants offerts au duc de Buckingham par la reine de France Anne d'Autriche.

## ■ Maleros, Hexarque Reka

**NARRATRICE : MALEROS**

**394 AC** - Parfois, de dangereuses créatures s'échouent sur le port. Ma tâche est de les éliminer. Il n'y a alors pas de place pour la compassion, ni pour la demi-mesure. Il convient de les exciser de l'existence, purement et simplement. Il en va de même pour les Asgarthi. Astrapé pense pouvoir les manipuler, tirer d'eux de quoi nourrir nos propres ambitions. C'est un jeu dangereux. Comme Ploutos, j'avais été d'avis de les occire d'entrée de jeu, sans coup de semonce, mais Astrapé avait réussi à convaincre Phoibos et Wanax, et à retourner Sphura. La décision avait été prise. C'est pourquoi je devais ronger mon frein, bon gré mal gré, même si débiter les hostilités me dérangeait fortement. De toutes les manières, il n'y avait plus longtemps à attendre.

Nous aurons bientôt ce que nous souhaitons. Après le match, le temps sera mûr pour mettre fin à la mascarade. Une fois débarrassés de ces Corps expéditionnaires et d'Halua, nous aurons ainsi tout le temps de nous préparer à la guerre totale contre Asgartha. Et si chemin faisant, nos ingénieurs parviennent à domestiquer le Kélon de nos ennemis, peut-être même pourrions-nous faire voile vers leur péninsule, et porter le conflit directement sur leurs terres. La meilleure stratégie consiste toujours à faire une frappe préventive, et à réduire la menace à néant. Sans quoi, il y a toujours un risque de voir la situation nous échapper. Et ça, nous ne pouvons nous le permettre. Il en va de notre survie, de notre subsistance. Même s'ils en viennent à nous haïr pour cela.

## ■ Maleros, Hexarque Reka [AA]

**NARRATEUR : AFANAS**

**394 AC** - Je me rassois sur le banc, satisfait. Le changement de stratégie a porté ses fruits. Nous étions bien entendu à notre désavantage : un sport et un terrain que nous ne connaissions pas ; un public qui n'était pas en notre faveur... mais les Yzmir avaient des atouts. Le principal était de capitaliser sur ces derniers, et de ramener l'opposition dans des paramètres que nous maîtrisions. Et parfois, cela voulait dire flirter avec l'illégalité. Casser les règles, pour prendre les adversaires au dépourvu, les faire se questionner ; chambouler leurs habitudes, pour les désarçonner... L'équipe Reka posait des pièges, mais ces derniers étaient statiques. Les Vautours voulaient nous faire passer à proximité, mais cela rendait leur jeu prévisible. Nos subterfuges frauduleux avaient cassé leur dynamique, nos illusions avaient nourri le doute.

Ils s'étaient fatigués à pourchasser des fantômes, et nous, nous avions ciblé en priorité leurs Agalmata, plus endurants. Une nouvelle touche en notre faveur. Nous sommes désormais à trois contre un. Je regarde en direction de leur banc de touche, et vois sans surprise Maleros se lever. Forcément, elle n'allait pas se laisser faire. La capitaine des Vautours ne va pas jeter l'éponge. Je tourne mon regard vers les trois joueurs Asgarthi. Je ne peux plus faire de remplacement. Ils vont devoir suffire. S'ils ne sont pas au niveau, elle n'en fera qu'une bouchée. Elle s'avance tout en

ôtant son haut de survêtement. Son regard vers moi est autant teinté de respect que de mépris ; c'est un regard qui dit "assez joué, finissons-en".

## ■ Coup de Grâce

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*"Boomrekamata ! Et voilà, tous les joueurs Asgarthi sont éliminés par Maleros en personne suite à une action éclair, aussi expéditive qu'impitoyable ! Ils étaient trois contre elle, mais ça n'a pas suffi ! Mais... que vois-je ? Le dernier joueur vient de disparaître..."*

## ■ Phalène Illusoire

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*"Touche ! Le plus jeune joueur Asgarthi était en réalité une illusion ! Il est réapparu derrière Maleros, et sa main est sur son dos. Oui, c'est une touche confirmée ! Oh la la, quel retournement de situation ! Lui qui avait du mal à tenir le rythme tout au long du match ! L'outsider que personne n'attendait au tournant !"*

## ■ Rencontre Sportive

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*"Quelle image époustouflante ! Maleros a saisi le bras du capitaine adverse et le brandit haut dans un geste incroyable de fair play ! Quel match, quel retournement de situation ! On peut vraiment dire que les Asgarthi ont plus d'un tour dans leur sac !"*

## ■ Rencontre Sportive [AA]

**NARRATEUR : MOYO**

**394 AC** - Suc et Sève coulent à flots, et le brouhaha de la troisième mi-temps est assourdissant. Les joueurs des deux équipes se racontent leur expérience, dans une sorte d'effervescence exaltée. L'adrénaline n'est pas encore complètement redescendue. Je suppose que je devrais moi aussi savourer notre victoire, même si c'était à l'arraché. Si je ne ressens pas particulièrement de liesse, je dois dire qu'il y a du soulagement de laisser derrière moi l'ambiance poisseuse des vestiaires et des entraînements. Et c'est amplement suffisant. Dès demain, je vais pouvoir retrouver le calme de mon laboratoire. Les Reka n'ont pas l'air de mal vivre la défaite. Il faut dire qu'on leur a peut-être appris deux ou trois choses au gré de ce match. On ne va pas se mentir, on a pas été entièrement réglos.

Qu'avait dit Afanas, déjà ? Que l'important, c'était la victoire ? Que les moyens importaient peu ? La directive générale avait été claire : il fallait coûte que coûte gagner, pour avoir un ascendant psychologique sur les négociations en cours... Faire le fier à bras et montrer les muscles, en somme. C'était ce qui se passait dans la nature. On faisait comprendre qui était le patron. Je regarde du côté de Fasano, le pupille d'Afanas. S'il a bien poussé, c'est surtout l'entraînement de son mentor qui a bien payé. Les autres lui font la fête, et c'est bien normal. C'est lui qui nous a sauvé la mise. Je scanne du regard l'assistance. Seule Maleros n'a pas daigné venir. Où est-elle, au juste ? Partie digérer la défaite ?

## ■ Attrape-Phalènes

**NARRATEUR : EDDIE MARV**

*“Le capitaine Moyo Chibuye a utilisé l'Altération pour faire apparaître un sceptre. L'arbitre ne siffle pas. En effet, rien dans les règles n'interdit d'utiliser le Hex - ou toute autre subterfuge démiurgique - pour créer des équipements... mais quelle est donc son utilité ? Nous allons le découvrir sans tarder !”*

## ■ Graine de Mana

NARRATRICE : LINDIWE

**394 AC** - Le Lait commence à faire son effet, et mes Iris s'ouvrent sur le monde. Le fruit que je tiens dans le creux de ma main est mûr, charnu, et exhale des fragrances capiteuses. Les idées qui le constituent se superposent, s'emmêlent, et je les trie au fur et à mesure qu'elles percutent ma cognition. Baie. Agrume. Pulpe. Chaque grain bleu est gorgé de Mana, comme un fixateur, un préservateur. Sucre. Suc. Suave. Chaque grain doré du centre est porteur d'une nuance subtile du concept d'addiction et d'accoutumance... non, cela va plus loin que ça. C'est un concept proche de celui de la subsistance, du nourrissement, de la sustentation. Un besoin vital, quelque chose dont l'absence signifie la mort pure et simple. Une nécessité. J'ouvre davantage ma perception. Un concept de vie... et d'immortalité.

Tout à coup, je sens Maw faire crisser ses écailles. Son regard, qui accompagne le mien, s'est fixé sur les pépins contenus dans les fruits. N'était-ce pas ce que Sylas avait dit, quand il avait déposé ce fruit dans le creux de ma paume ? "Nous avons un pépin" ? Chacun d'eux est un écrin, une coque dans laquelle sommeille une âme, une identité. La colère de Maw s'enflamme. Dans chaque semence, un transfuge de l'Empyrée. Je me tourne vers l'arbre-monde. Ainsi, le Naos est un canal entre l'imaginaire et le réel. Des identités s'implantent dans des hôtes, et le Suc et la Sève leur font reprendre vie. *Une invasion*, entends-je Maw confirmer. Ainsi, une grande partie des Reka n'a plus rien d'humain. Ce sont des Oneiroï incarnés.

## ■ Halua

NARRATEUR : HALUA

*"Ils ont promis, promis qu'ils allaient empêcher les Reka de faire du mal au Naos. Et j'ai été patient. Pourtant, les récoltes continuent, et il crie. D'un simple battement de nageoire, je pourrais ravager leur ville. Je t'ai fait confiance, Sol. S'ils ne veulent pas changer, jusqu'à quelle extrémité es-tu prête à aller pour respecter ta parole ?"*

## ■ Recrue Ordis

NARRATEUR : KELSANG

*"Je navigue à travers les méandres du Gestalt, telle une ombre, et je finis par repérer un individu poreux à mon influence. L'Espar de Sofia est désormais fonctionnel, ce qui étend considérablement mon allonge. J'éteins la conscience de la recrue et prends sa place dans l'écrin de son esprit, afin d'observer les travaux en cours. L'Ordis n'a pas chômé. L'Espar du Quadrant Thermaïque est bientôt achevé. Quand il le sera, je pourrai projeter ma conscience chez les Reka, et me tenir aux côtés de mes pairs. Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas tous été réunis de la sorte..."*

## ■ Phalène de Mana

NARRATEUR : EDDIE MARV

*“Nous avons notre réponse, semble-t-il ! Ce sont des papillons, des nuées grouillantes de papillons qui obscurcissent la vue, et dissimulent les joueurs Asgarthi. Mais ce stratagème va-t-il suffire ? Est-ce le signe que les Sphinx sont au bout de leur créativité ? Les Vautours ont suffisamment de bouteille pour ne pas se laisser berner par de simples battements d’ailes !”*



 **Altered**®

© 2026 EQUINOX. ALTERED™, INCLUDING ALL CHARACTERS, ARTWORK, AND RELATED INDICIA, ARE THE EXCLUSIVE PROPERTY OF EQUINOX. ALL RIGHTS RESERVED. UNAUTHORIZED USE, REPRODUCTION, OR DISTRIBUTION OUTSIDE OF THE ALTERED™ FAN CONTENT POLICY IS STRICTLY PROHIBITED.

EQUINOX